

Scoutisme et
Paix



TABLE DES MATIERES

1.	INTRODUCTION	1
2.	B-P: LES ORIGINES DU MOUVEMENT - LA PROMESSE ORIGINELLE ET LA PRATIQUE DES ORIGINES	3
2.1	Concept de la Paix chez B-P	3
2.2	La Version Originale de la Promesse et de la Loi	4
2.3	Le Développement du Mouvement dans ses Premières Années	5
3.	LA POLITIQUE DU SCOUTISME MONDIAL: CONSTITUTION DE L'OMMS ET RESOLUTIONS DE LA CONFERENCE MONDIALE DU SCOUTISME	9
3.1	La Constitution de l'OMMS	9
3.2	Les Résolutions de la Conférence Mondiale du Scoutisme	10
4.	LA CONTRIBUTION DU SCOUTISME A LA CAUSE DE LA PAIX: Perspective conceptuelle et mise en œuvre dans le Mouvement Scout Mondial	13
	Tableau Synoptique	12
4.1	Une Définition	13
4.2	La Paix du Point de Vue Politique	14
4.3	Dimension Personnelle: La Paix intérieure	22
4.4	Dimension Inter-Personnelle: Relations avec les autres	30
4.5	La Paix par la Compréhension Interculturelle	38
4.6	La Paix et le Développement Social	47
4.7	La Paix entre l'Homme et la Nature	53
5.	RECONNAISSANCE INTERNATIONALE DE LA CONTRIBUTION DU SCOUTISME A LA PAIX	55
6.	PERSPECTIVES D'AVENIR	57
6.1	La Stratégie pour le Scoutisme Mondial et la Mission du Scoutisme	57
6.2	La Culture de la Paix: Coopération avec l'UNESCO	59
6.2.1	Le Jamboree Scout Mondial	60
6.2.2	UNESCO - Forums Internationaux pour une Culture de la Paix	61
6.2.3	Année Internationale de la Culture de la Paix	61
7.	CONCLUSION	63
	BIBLIOGRAPHIE	67
	ANNEXE I:	
	Résolutions de la Conférence Mondiale du Scoutisme traitant de la Paix, de l'Education à la Paix, de la Fraternité Internationale et Sujets Connexes	73

1. INTRODUCTION

“La paix ne saurait être entièrement assurée par les intérêts commerciaux, les alliances militaires, le désarmement général ou les traités bilatéraux, si l'esprit de paix n'est pas présent dans la conscience et la volonté des peuples. Cela, c'est une question d'éducation.”

Baden-Powell, Discours d'ouverture à la Conférence Internationale de Kandersteg, dans “Jamboree”, octobre 1926¹

“Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix”.

Constitution de l'UNESCO, 1945, Préambule²

Depuis la création du Mouvement la question de la paix et de l'éducation à la paix a toujours été une préoccupation majeure pour le Scoutisme mondial et son fondateur. Quelques années après le camp de Brownsea Island, alors que le Mouvement entamait son expansion internationale, la première guerre mondiale ravageait l'Europe. Nous étions alors au début du 20^{ème} siècle. Aujourd'hui, nous avons entamé le 21^{ème} siècle mais la situation a-t-elle changé? Même s'il n'y a plus eu de guerres mondiales depuis cinquante ans, peut-on pour autant affirmer que le fléau de la guerre a disparu de la surface de la terre? Loin s'en faut et il suffit de regarder la télévision et d'ouvrir un journal pour s'en convaincre.

Le principal objectif de ce document est d'expliquer que le Scoutisme est fondamentalement attaché à la paix, que le Scoutisme a toujours été un mouvement non-violent, pacifique et pacificateur, mais aussi de décrire les divers moyens par lesquels le Mouvement contribue à la paix. Il est vrai qu'il s'agit de moyens indirects qui passent souvent inaperçus, tout simplement parce qu'ils ne sont pas spectaculaires. Pour autant, ils n'en sont pas moins fondamentaux et pas moins importants.

Le concept de la paix est **important** et **fréquemment utilisé**. Dans son sens ordinaire, on l'utilise en opposition à la guerre ou aux conflits. Ainsi, dans l'Encyclopaedia Britannica: *“Depuis le commencement de l'histoire, la paix a été considérée comme une bénédiction et son opposé, la guerre, comme un fléau”³*

Cependant, le concept est à la fois **insaisissable et ambigu**. Il peut être utilisé avec une connotation aussi bien militaire que civile, collective qu'individuelle. Il peut être utilisé par exemple pour signifier *“un état de sécurité et d'ordre au sein d'une communauté”*, une absence de guerre entre des nations rivales, un *“état d'harmonie dans les relations humaines ou personnelles”*, une absence d'activité et de bruit, *“une condition mentale ou spirituelle libérée de pensées ou d'émotions inquiétantes ou oppressantes”*.⁴

Il peut être utilisé comme un substantif, un adjectif, un adverbe, et même comme une interjection! Il peut être utilisé avec une connotation positive ou négative, avoir une signification légale ou diplomatique très précise ou rester dans le langage courant!

Les ambitions d'un document de référence comme celui-ci sont nécessairement limitées. D'où la question primordiale qui a guidé notre réflexion: **Quels ont été, depuis l'origine, les principaux aspects de la contribution du Scoutisme à la paix?**

Pour répondre à cette question, il est important d'adopter en premier lieu une **perspective historique** et de nous demander: quel usage B-P a-t-il fait du concept de la paix ? En trouve-t-on la trace dès les débuts du Mouvement? Est-il reflété dans la promesse scout originelle et la pratique des origines? A-t-il suivi l'évolution historique du Mouvement ? Le retrouve-t-on dans la Constitution de l'OMMS et dans les Résolutions de la Conférence Mondiale du Scoutisme?

Ensuite, il est nécessaire d'adopter une **perspective conceptuelle** et d'examiner une définition de la paix qui puisse fournir une orientation en explorant ses différentes dimensions et les nombreuses contributions faites par le Scoutisme dans ce domaine.

Finalement, il est nécessaire d'adopter une **approche prospective** et de regarder vers l'avenir pour identifier les nouvelles possibilités offertes au Mouvement, tant à cause de son dynamisme interne que de l'évolution récente de la situation au niveau mondial.

2. B-P: LES ORIGINES DU MOUVEMENT - LA PROMESSE ORIGINELLE ET LA PRATIQUE DES ORIGINES

2.1 CONCEPT DE LA PAIX CHEZ B-P

Comme l'indique Paul Ricoeur dans son livre "Histoire et Vérité", "La première condition à laquelle doit satisfaire une doctrine de la non-violence est d'avoir traversé dans toute son épaisseur le monde de la violence".⁵

L'**horreur de la guerre** revêt donc une signification particulièrement forte et poignante dans la bouche d'un homme qui a accompli une carrière militaire et beaucoup combattu avant de rentrer en Angleterre en héros après une campagne victorieuse.

Sans aucun doute B-P fut profondément choqué par la Première Guerre mondiale. Il écrit dans "Jamboree", en 1921: *"Le fracas provoqué par la guerre à l'échelle mondiale nous a tous violemment secoués... La guerre nous a avertis qu'étant données les conditions actuelles du développement matériel et intellectuel, nous devrions nous réformer et faire un meilleur usage des bienfaits de la civilisation, ou alors que cette **punition infernale qu'est la lutte brutale entre les peuples**, dont nous avons eu un avant-goût, aura finalement raison de nous"*.⁶

Et, s'adressant aux Routiers dans son livre "La route du succès" (édition 1922), il déclare:

"Je crois que si chacun étudiait un peu son propre corps et la façon dont il fonctionne, il acquerrait rapidement une idée nouvelle du merveilleux ouvrage de Dieu et se rendrait compte à quel point Il est réellement actif dans le corps aussi bien que dans l'esprit."

*Lorsqu'on voit, comme cela est arrivé à certains d'entre vous, ces merveilleux corps qu'Il a faits et tous leurs mécanismes compliqués parfaitement organisés, écrasés, détruits ou mutilés par des bombes ou des obus fabriqués par l'homme, dans des batailles provoquées par l'homme et causées par des crimes perpétrés par l'homme, on sent alors **ce qu'il y a de pervers et d'impie dans la guerre.**"*⁷

- Il y a peu de doute que l'un des thèmes les plus fréquents dans les livres et les discours de Baden-Powell est l'idée que le Scoutisme est une **fraternité universelle**, capable d'inspirer des sentiments de tolérance, de solidarité, de compréhension, de fair-play et de justice sur la terre.

Ainsi, dans "Eclaireurs", il écrit: *"Les Hindous appelaient Kim "le petit ami de tout le monde", et c'est le nom que chaque Eclaireur devrait mériter."*⁸

Insistant sur le sujet de la fraternité, il déclare dans "Le guide du Chef Eclaireur": *"Le Scoutisme est une fraternité: un mouvement qui, concrètement, ne tient aucun compte des différences de classes sociales, de religions, de nationalités ou de races, grâce à l'esprit indéfinissable dont il est pénétré, celui du "gentilhomme de Dieu."*⁹

Il a considéré la promesse et la loi comme un moyen d'éviter les guerres et les conflits: *"C'est l'esprit qui compte. Notre Loi et notre Promesse scouts, quand nous les mettons vraiment en pratique, éliminent les raisons que peuvent avoir les nations de se disputer entre elles et de se faire la guerre."*¹⁰

Il a vu clairement le développement de la paix dans le monde comme étant lié au but du Scoutisme. Ainsi, il écrit dans

“Jamboree”, en octobre 1932: “Notre but est d’élever la jeune génération pour en faire des citoyens utiles ayant une mentalité plus large que par le passé. Nous **développerons ainsi dans le monde la bonne volonté et la paix par l’esprit de camaraderie et de coopération**, au lieu des rivalités aujourd’hui prédominantes entre les classes sociales, les religions et les pays, rivalités qui ont tant fait dans le passé pour engendrer des guerres et de l’agitation. Nous considérons que tous les hommes sont des frères, les fils d’un seul Père, et que le bonheur ne peut leur être apporté qu’à travers le développement de la **tolérance et de la bonne volonté mutuelles**, c’est-à-dire à travers l’amour.” ¹¹

Avec une vue prémonitoire, il a écrit dans la “Headquarter’s Gazette”, en juin 1912, et de nouveau en avril 1914, “Le tout premier pas [vers la paix entre les nations] est d’éduquer dans chaque pays les jeunes générations à se faire guider dans toutes les circonstances par un sentiment absolu de la justice. Quand les hommes auront appris, dans leur conduite dans toutes les affaires de la vie, à considérer instinctivement une question de manière impartiale, c’est-à-dire en regardant ses deux aspects avant d’en soutenir un, alors, si une crise surgit entre deux pays, ils seront naturellement davantage prêts à juger selon la justice et à adopter une solution pacifique; ce qui est impossible tant que leurs esprits sont habitués à avoir recours à la guerre comme seul moyen de solution.” ¹²

Pour B-P, cette volonté de paix est la marque des anciens Scouts et Guides. En 1931, puis en 1937, il écrit encore “Il existe plusieurs millions d’adultes qui ont reçu la formation scout. On les reconnaît non seulement à leur caractère, leur santé physique et leur disponibilité active à aider leur prochain et leur patrie, mais aussi dans un sentiment plus ouvert d’amitié et de fraternité réciproques à l’égard de ceux qui vivent dans d’autres pays, par-delà toutes les différences de religions, de classes sociales ou de nationalités.

Ainsi un levain est en train de grandir, encore petit à l’heure actuelle, mais s’accroissant chaque jour; un levain d’hommes et de femmes de chaque pays animés par une camaraderie réciproque et par une volonté déterminée de paix.” ¹³

2.2 LA VERSION ORIGINALE DE LA PROMESSE ET DE LA LOI

Lors du camp expérimental de l’île de Brownsea, B-P n’a pas tenu de journal détaillé du camp. Cependant, dans la partie VI de la publication bimensuelle “Eclaireurs”, il a donné le résumé d’un rapport sur le camp qu’il avait établi ¹⁴ Il est intéressant de noter de quelle manière B-P traite la question des relations entre les garçons participant au camp et leur comportement:

“La discipline donnait toute satisfaction. Une “cour d’honneur” avait été instituée pour juger toute personne qui manquerait à la discipline, mais elle ne fut jamais nécessaire. En premier lieu, les garçons étaient mis au défi de faire de leur mieux. Ensuite, les garçons les plus âgés étaient responsables de la conduite des garçons de leur patrouille. Et cela marchait parfaitement bien”.

Et E.E. Reynolds ajoute: “Dans son projet de rapport, B-P nota la facilité avec laquelle des garçons d’origines sociales différentes s’étaient liés. Cette expérience l’impressionna profondément. Il s’en inspira pour élaborer la quatrième Loi scout.” ¹⁵

La toute première version de la Promesse stipulait:

“Je promets, sur mon honneur que je ferai de mon mieux:

“1. Pour accomplir mon devoir envers Dieu et le roi.

“2. Pour aider autrui en tout temps.

“3. Pour obéir à la loi de l'Eclaireur.”¹⁶

Cette version a été rapidement modifiée en *“Dieu et mon pays”* pour tenir compte du développement international du Mouvement.

La version originale de la Loi stipulait:

“...4. Un Eclaireur est l'ami de tous, et le frère de tous les Eclaireurs à quelque classe sociale qu'ils appartiennent.”

Sa formulation complète se lit:

“Quand un Eclaireur en rencontre un autre, même s'il ne le connaît pas, il doit l'aborder et l'aider de toutes manières, le mettre à même d'accomplir sa mission, soit en lui donnant à manger, soit en lui fournissant dans la mesure du possible tout ce dont il peut avoir besoin. Un Eclaireur n'est jamais un snob. Un snob est quelqu'un qui regarde les autres de haut, parce qu'ils sont plus pauvres, ou qui, s'il est pauvre, en veut aux autres d'être plus riches. Un Eclaireur prend les gens comme ils sont, et il est en bons termes avec chacun.”

Les Hindous appelaient Kim *“le petit ami de tout le monde”*; chaque Eclaireur devrait mériter ce nom-là.”¹⁷

Il est important de faire remarquer que la Promesse et la Loi ont été formulées par B-P dans les termes les plus simples possibles pour qu'ils soient accessibles à un enfant faisant la promesse au début du siècle.

Avec le développement du Mouvement, B-P ressentit le besoin de rendre encore plus explicite sa conception de la *“fraternité pour tous”* et la formulation finale devint donc: *“Un Scout est un ami pour tous et un frère pour tous les autres Scouts, quels que soient le pays, la classe sociale ou la croyance auxquels l'autre appartient.”¹⁸*

2.3 LE DEVELOPPEMENT DU MOUVEMENT DANS SES PREMIERES ANNÉES

Il est difficile de relater en quelques paragraphes l'impact charismatique du Mouvement dans ses premières années, à l'origine d'une croissance sans précédent et pratiquement dans le monde entier. C'est pourquoi le but principal de cette section est de montrer comment la promotion de la paix fut une priorité significative à travers toute cette période.

- En 1916, Baden-Powell écrivait à propos du besoin d'organiser *“un Rallye International marquant en juin 1918 le dixième anniversaire du Mouvement, à condition que la guerre soit terminée. Objectifs: faire que nos idéaux et nos méthodes soient plus largement connus; promouvoir partout dans le monde l'esprit de fraternité dans la génération montante pour créer ainsi l'esprit nécessaire qui fasse de la Ligue des Nations une force vive...”¹⁹*

La guerre se prolongea jusqu'en automne 1918, le Jamboree eut lieu en 1920 et remporta un immense succès. Selon les termes de l'historien Tim Jeal: *“La vue de 5.000 garçons de plus de douze*

*nationalités réunis dans le même local, répétant la Promesse Scoute après Baden-Powell, fit une impression profonde sur tous ceux qui en furent témoins. Lord Northcliffe visita deux fois Olympia et pleura ouvertement à la vue de tous ces garçons.”*²⁰

Le point culminant de la célébration fut cependant la Cérémonie de Clôture, lorsque B-P lança un Défi sur le sujet de la paix et de la tolérance. Il dit à cette occasion: *“Frères Scouts, je vous demande de faire un choix solennel... Des différences de pensée et de sentiment existent entre les peuples du monde, comme il en existe dans le langage et le physique. La guerre nous a appris que si une nation essaie d'imposer sa volonté particulière à d'autres, une réaction cruelle s'ensuit inévitablement. Le Jamboree nous a enseigné que si nous exerçons une patience et des concessions mutuelles, il règne alors une sympathie et une harmonie. Si cela est votre volonté, repartons d'ici totalement déterminés à développer parmi nous et nos garçons cette camaraderie, à travers l'esprit universel de la Fraternité Scoute, pour que nous puissions développer la paix et la joie dans le monde et la bonne volonté parmi les hommes.”*

*“Frères Scouts, répondez-moi. Voulez-vous participer à cet effort?”*²¹ et Tim Jeal poursuit: *“Le “Oui” vibrant qu’il reçut comme réponse en cet après-midi d’été a été le premier de beaucoup d’autres, après que la **promotion de la paix internationale devint sa première priorité.**”*²²

En effet, comme le fait remarquer Tim Jeal: *“L’année 1924 vit le Jamboree Impérial se dérouler à Wembley, le Camp Mondial à Foxlease et le deuxième Jamboree International au Danemark. Au cours de ces événements, Baden-Powell associa les appels pour la paix et la fraternité mondiale et les dénonciations de la Grande Guerre.”*²³

Il est particulièrement intéressant de noter dans le discours au Camp Mondial une critique ouverte de la manière dont les *“peuples civilisés”* n’ont pas su tirer des leçons de la Guerre 1914-1918.

*“Les présentes conditions insatisfaisantes du monde sont les effets après-coup de la guerre - cette guerre qui devait en avoir terminé avec les guerres... Mais nous avons davantage de nations en rivalité les unes avec les autres qu’auparavant, et davantage d’hommes armés dans le monde prêts à se battre qu’il n’en a jamais existé dans l’histoire. Nous autres, peuples civilisés, avec notre éducation et nos églises, avons peu de quoi être fiers d’avoir provoqué ce retour aux méthodes primitives de la sauvagerie pour régler nos différends...”*²⁴

et une autre critique adressée au système scolaire,

*“... Les écoles continuent à enseigner l’histoire de manière académique, en se limitant presque exclusivement aux événements marquants de leur propre pays, et avec peu de considération pour ceux des autres nations...”*²⁵

Finalement, il fait appel au Mouvement scout pour jouer un rôle prépondérant en faisant pénétrer chez les jeunes générations les idéaux de bonne volonté et de paix:

“... La guerre et son renversement des idées anciennes a permis l’implantation d’idées entièrement nouvelles. Bouddha a dit: “Il n’existe qu’un moyen de supprimer la Haine dans le monde, c’est d’y

*apporter l'Amour". Cette occasion est à notre portée où à la place de l'égoïsme et de l'hostilité nous pouvons exalter la bonne volonté et la paix comme l'esprit de la génération à venir... Nous, dans le Mouvement, pouvons prouver par l'exemple qu'une telle démarche est possible..."*²⁶

Au cours des années, le Mouvement poursuivit sa croissance. En 1929, 30.000 Scouts répartis en 71 contingents participèrent au Jamboree organisé pour célébrer 21 années de Scoutisme. L'historien Tim Jeal fait remarquer que: *"Cet événement international fut célébré comme une affaire d'Etat... Le Prince de Galles passa deux heures et demie au Jamboree. Le Premier Ministre vint et déclara que "Aucun développement social de notre temps n'est aussi attrayant dans son but ou n'atteint un effet aussi prometteur que la croissance du Mouvement des Boy Scouts."*²⁷

B-P ne perdit jamais de vue l'idée de former dans tous les pays des générations de citoyens concernés par la paix. A plus de quatre-vingts ans, il passa ses dernières années au Kenya. Comme on peut le lire dans la 17e édition de *"Eclaireurs"* parue en 1965: *"Jusqu'au dernier moment, il écrivit des messages pour encourager chefs et garçons."* Nous citerons quelques-unes de ses dernières paroles:

*"Une chose est essentielle à une paix générale et permanente et c'est un **changement complet d'esprit parmi les peuples**, un changement qui amènera à une compréhension mutuelle plus étroite, à la subjugation des préjugés nationaux et qui fera que nous comprendrons avec beaucoup de sympathie le point de vue des autres."*²⁸

3. LA POLITIQUE DU SCOUTISME MONDIAL: CONSTITUTION DE L'OMMS ET RESOLUTIONS DE LA CONFERENCE MONDIALE DU SCOUTISME

3.1 LA CONSTITUTION DE L'OMMS

Ces idées étaient si profondément enracinées dans la pensée de B-P et acceptées avec tant d'enthousiasme par les chefs du Mouvement, au début de sa croissance en Grande-Bretagne puis à travers le monde, qu'elles se trouvèrent reflétées dans les différentes versions de la Constitution Mondiale formulées entre 1922 et 1977.

Cependant, c'est dans la version actuelle de la Constitution de l'OMMS, qui a été approuvée par la 26e Conférence Mondiale du Scoutisme, à Montréal en 1977, que ces concepts apparaissent de la manière la plus claire - tant du point de vue juridique que pédagogique.

Les principes fondamentaux du Mouvement sont définis dans le chapitre I de la Constitution Mondiale.

- Article I.1, le Mouvement scout est défini comme un: *“... mouvement éducatif pour les jeunes, fondé sur le volontariat; c'est un mouvement à caractère non politique, **ouvert à tous sans distinction d'origine, de race ni de croyance**, conformément aux but, principes et méthode tels qu'ils ont été conçus par le Fondateur et formulés ci-dessous”*²⁹

- Article I.2, le but du Mouvement est défini par les mots suivants: *“... de contribuer au développement des jeunes en les aidant à réaliser pleinement leurs possibilités physiques, intellectuelles, sociales et spirituelles, **en tant que personnes, que citoyens responsables et que membres des communautés locales, nationales et internationales**”*.³⁰

Outre les quatre dimensions du développement mentionnées dans la Constitution Mondiale, à savoir la dimension physique, intellectuelle, sociale et spirituelle, le Bureau Mondial du Scoutisme intègre systématiquement la *dimension émotionnelle* dans ses publications pédagogiques, afin de prendre en compte les derniers progrès réalisés dans le domaine des sciences sociales et, plus spécifiquement, dans celui du développement personnel.

- Article II.1, la Constitution mentionne 3 principes (les lois et croyances fondamentales à respecter dans la réalisation du but du Mouvement): *“Devoir envers Dieu”, “Devoir envers autrui” et “Devoir envers soi-même”*.

Sous la rubrique *“Devoir envers autrui”*, la Constitution mentionne un nombre de préceptes de base ayant trait à la responsabilité de la personne envers la société dans ses différentes dimensions, parmi lesquelles:

“La loyauté envers son pays dans la perspective de la promotion de la paix, de la compréhension et de la coopération sur le plan local, national et international”.

“La participation au développement de la société dans le respect de la dignité de l'homme et de l'intégrité de la nature”.³¹

- De plus, l'Article II.2 de la Constitution stipule que: *“Tous les membres du Mouvement scout doivent adhérer à une Promesse et une Loi... ...inspirées de la Promesse et de la Loi conçues par le Fondateur...”*.³²

• Enfin, l'Article III de la Constitution définit la méthode scoutée comme *“un système d'autoéducation progressive fondé sur...”* et quatre éléments sont mentionnés comme en faisant partie:

– *une promesse et une loi;*

– *une éducation par l'action;*

– *une vie en petits groupes (par exemple la patrouille), comprenant, avec l'aide d'adultes qui les conseillent, **la découverte et l'acceptation progressives par les jeunes des responsabilités et la formation à l'autogestion tendant au développement du caractère, à l'accès à la compétence, à la confiance en soi, au sens du service et à l'aptitude aussi bien à coopérer qu'à diriger;*** et

– *des programmes progressifs et attrayants.”*³³

En tenant compte de la section mentionnée ci-dessus sur l'histoire du Mouvement et des convictions profondes de B-P sur le sujet de la paix, les phrases citées en caractères gras ne nécessitent pas d'autre explication. Elles démontrent clairement:

- que, dans sa formulation, la Constitution actuelle est fidèle à la philosophie d'origine du Fondateur et
- que la tradition ininterrompue (tant dans la théorie que dans la pratique) permet d'affirmer que ***l'éducation pour la paix est un principe de base de l'éducation scoutée.***

Cet aspect est développé dans la section 4 de ce document (voir ci-après).

3.2 LES RESOLUTIONS DE LA CONFERENCE MONDIALE DU SCOUTISME

Pour en faciliter la consultation, ces résolutions sont présentées ensemble (voir Annexe I) dans un ordre chronologique, groupées sous plusieurs rubriques:

- La paix et l'éducation à la paix (stricto sensu)
- La fraternité internationale, y compris le Jamboree-pour-tous et le Fonds Universel
- L'Année Internationale de l'Enfance et l'Année Internationale de la Jeunesse
- Camps mondiaux pour le développement communautaire
- Solidarité internationale et partenariat
- Education interculturelle
- Les sujets qui s'y rattachent

En ce qui concerne ces résolutions, plusieurs observations s'imposent:

1) Elles confirment d'une manière très claire les principes du Mouvement concernant l'"éducation à la paix" pour les jeunes générations et son impact à long terme sur l'avenir du monde à travers la promotion de la compréhension et de la bonne volonté parmi les peuples.

- 2) Elles soulignent à maintes reprises le caractère non militaire et non politique du Mouvement.
- 3) Elles montrent également les progrès réalisés dans le domaine du développement communautaire ainsi que les nouveaux projets de partenariat et de coopération dans ce domaine.

LA CONTRIBUTION DU SCOUTISME A LA CAUSE DE LA PAIX – TABLEAU SYNOPTIQUE

	Approche Conceptuelle	Manifestations/Activités principales dans le Scoutisme mondial	Outils préparés par le Bureau Mondial du Scoutisme
DIMENSION POLITIQUE	Sens ordinaire du terme "paix" opposé à "guerre" ou "conflit".	– Jamborees Scouts Mondiaux et Jamborees pour tous – Jamborees-sur-les Ondes et Jamboree- sur-Internet – Moots Scouts Mondiaux – Fonds Scout Universel – La Semaine de la Paix et la Journée de la Paix – Participation à "l'Année internationale de l'enfance" et à "l'Année internationale de la jeunesse" – Ensemble, nous pouvons agir pour une terre sans mines! – Education à la paix et action en faveur de la paix en Colombie	• Documents consacrés au Scoutisme en tant que système éducatif, tels que: "L'impact éducatif du Scoutisme: Trois études de cas sur l'adolescence", "Du Scoutisme tout Simplement!: Idées pratiques pour les Chefs et Cheftaines", "Principales Caractéristiques du Scoutisme". • Brochures sur la Mission du Scoutisme • Livret sur la Politique Mondiale du Programme, comprenant "Programme des jeunes: Un Guide pour le Développement du Programme, Introduction Générale" et quatre livrets décrivant le processus. • Brochures "Politique sur la Participation des Jeunes à la prise de Décisions et Lignes Directrices pour Organiser les Forums des Jeunes du Scoutisme" • Adultes dans le Scoutisme, y compris:
DIMENSION PERSONNELLE	Développement de la personnalité: identité personnelle, paix d'esprit à travers l'acceptation volontaire d'un "code de vie", un système de valeurs qui sert de "guide intérieur".	– La vie quotidienne au sein d'une unité scout. – Le système des patrouilles, assumer progressivement des responsabilités – La Promesse et La Loi comme système de référence éthique – Projet Sunrise City, Croatie – Recherche sur la violence à l'écran	– Brochures sur la Politique et les outils d'aide. – Manuel des ressources Adultes. – Information Echange – Publications spécialisées, telles que: "Des Outils pour la Vie", "Les Relations Humaines dans une Organisation", "Gérer les Ressources Adultes et Argos: Approche de la "Culture" d'Association"
DIMENSION INTER-PERSONNELLE	Importance des relations expressives, et très particulièrement des relations avec le groupe de pairs, dans la socialisation des jeunes.	– La patrouille, un lieu idéal pour établir des relations constructives avec les autres – C.E.I. Education à la paix et à la démocratie – La Croisière de la Paix	
DIMENSION INTERCULTURELLE	Importance de la culture comme un "cadre social de référence". Besoin d'éviter l'ethnocentrisme et ses conséquences possibles: préjugés, intolérance, chauvinisme et xénophobie.	– Education à la Paix dans la région des Grands Lacs (Afrique) – Les Enfants pour l'Avenir (Europe centrale et orientale) – Opération "Solidarité avec les jeunes de Tchernobyl" – Activités d'apprentissage interculturel telles que l'Eurofolk, les Camps nationaux d'intégration, etc.	• "Education à la Paix et à la Compréhension"
PAIX ET DEVELOPPEMENT SOCIAL	Le concept de développement social est profondément ancré dans la philosophie du Scoutisme. Le développement communautaire, l'éducation pour le développement, la coopération au développement ainsi que le partenariat et la solidarité sous diverses formes sont quelques exemples de contributions du Scoutisme à la recherche d'une paix durable.	– Partenariat et Solidarité dans le Scoutisme – Camp pour le Développement Communautaire – Village Mondial du Développement	– Dossier "Ensemble, nous pouvons agir pour une Terre sans mines" – "Comment Organiser un Village Mondial du Développement" – "Guide de Planification: Village Mondial du Développement"
PAIX ENTRE L'HOMME ET LA NATURE	Hypothèse de base: si l'humanité doit survivre, une nouvelle éthique de l'environnement s'impose, qui protège l'environnement et organise une utilisation équitable des ressources.	Cette dimension a été développée dans le premier document de référence "Le Scoutisme et l'Environnement".	

4. LA CONTRIBUTION DU SCOUTISME A LA CAUSE DE LA PAIX: PERSPECTIVE CONCEPTUELLE ET MISE EN ŒUVRE DANS LE MOUVEMENT SCOUT MONDIAL

4.1 UNE DEFINITION

Revenons à la question posée au début de ce document de référence: *“Quels ont été depuis l'origine les principaux aspects de la contribution du Scoutisme à la paix ?”*

Pour pouvoir apporter une réponse claire, il est important d'adopter une **définition de la paix** qui nous permette d'examiner ses différentes composantes et de les relier à la contribution du Mouvement scout. En d'autres termes, une telle définition devrait avoir à la fois une **cohérence logique** et une **valeur pragmatique**.

Il va de soi que notre tâche serait grandement facilitée si une telle définition avait été donnée à l'origine du Mouvement. Ce n'est pas le cas et l'explication en est simple: B-P a utilisé le mot “paix” dans le sens ordinaire du terme et cela a été parfaitement compris par chacun.

Une définition qui convient à notre propos est donnée dans le Rapport du Secrétaire général à la 32ème Conférence Mondiale du Scoutisme qui s'est tenue à Paris en juillet 1990. Elle est largement basée sur celle préparée par le *“Mouvement International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.”* ³⁴

“La paix n'est pas seulement l'absence de guerre. La paix est un processus dynamique de collaboration entre tous les états et les peuples. Cette collaboration doit être fondée sur le respect de la liberté, de l'indépendance, de la souveraineté nationale, de l'égalité, de l'autorité de la loi, des droits de l'homme ainsi que sur une répartition juste et équitable des ressources.” ³⁵

Selon cette définition, “la paix n'est pas simplement l'absence de guerre” et les contributions à la paix ne consistent pas seulement à faire la paix ou à éviter la guerre. Dans ce sens restrictif du terme, la contribution du Scoutisme est manifestement très indirecte. Mais si l'on prend “paix” dans son véritable sens, la contribution du Scoutisme, même s'il s'agit essentiellement d'une contribution indirecte, devient alors évidente et reliée au cœur même du problème.

Cette définition recouvre plusieurs **dimensions** qui, pour les besoins de l'analyse, peuvent être groupées dans un certain nombre de secteurs très larges:

- La **première dimension** nous vient à l'esprit de manière spontanée: *“paix”* comme opposé à *“guerre”*, à *“conflit”*. Cette dimension est **politique** (voir section 4.2).
- La **deuxième dimension** couvre le large secteur **des relations personnelles, interpersonnelles et culturelles**. La paix est vue ici à la lumière du développement de l'être humain et de ses relations avec autrui, y compris les relations entre cultures (voir sections 4.3 à 4.5).
- La **troisième dimension** englobe **les relations entre l'humanité et les ressources disponibles sur la terre**: d'une part, la distribution équitable de ces ressources à tous les êtres humains pour satisfaire leurs besoins (c'est-à-dire les questions concernant la justice et l'équité) et, d'autre part, les relations entre l'humanité et son environnement (voir sections 4.6 et 4.7). ³⁶

Cette définition relie explicitement la paix à la justice et sous-entend implicitement qu'il ne peut y avoir de paix sans justice ni de justice sans paix. Plus fondamentalement, cette définition souligne l'importance d'une contribution indirecte à la paix (qui est exactement la voie empruntée par le Scoutisme), par opposition à la "pacification" directe.

On trouvera dans chacune des sections de ce document (4.2 à 4.5) une brève explication faisant le lien entre la pensée de B-P et l'origine historique du Mouvement, suivie de la perspective conceptuelle et de quelques exemples d'activités importantes du Mouvement. A côté de chaque section un encadré indique quelques-uns des outils produits par le Bureau Mondial du Scoutisme pour aider les Associations scouts nationales dans chaque domaine particulier.

Intitulée *"Paix et développement social"*, la section 4.6 énumère les efforts du Mouvement scout pour contribuer à la paix par le biais d'une répartition plus juste et plus équitable des ressources disponibles sur la terre. Elle traite notamment des différentes dimensions de l'engagement au sein de la communauté: développement communautaire, service à la communauté, éducation au développement et coopération au développement. Cette section présente également les avancées les plus récentes dans le domaine de la coopération internationale et de la solidarité.

La section 4.7 explique la raison pour laquelle le thème de la paix entre l'homme et la nature n'est pas développé dans ce document de référence.

4.2 LA PAIX DU POINT DE VUE POLITIQUE

Comme indiqué ci-dessus (voir 4.1), il s'agit là peut-être de la signification du mot *"paix"* qui vient naturellement à l'esprit *"paix"* opposé à *"guerre"*, opposé à *"conflit"*. Dans le langage des sciences politiques, ce terme couvre des rubriques comme les relations internationales, le désarmement, la politique internationale, les solutions de conflits par voie diplomatique, les opérations pour le maintien de la paix et autres de même nature.

Cette dimension politique de la paix semble être la plus éloignée du Scoutisme. Pourtant, tel n'est pas le cas. Depuis ses débuts, **le Scoutisme a contribué à construire la paix en créant un sentiment de fraternité et de compréhension par-dessus les barrières nationales, en pratiquant un style de vie pacifique et en intégrant dans la méthode scout un nombre de pratiques qui encouragent les attitudes et le comportement fraternels pour résoudre les conflits.**

Bien que le sujet ait déjà été traité dans la section 2 ci-dessus, il n'est pas superflu de revenir à B-P et de voir comment sa conception du patriotisme n'était ni étroite ni chauvine, mais bien universelle.

Dans un discours de clôture improvisé, prononcé à l'occasion de la Neuvième Conférence Internationale du Scoutisme, à La Haye en août 1937, il décrit le type de personne que pourrait former le processus éducatif scout: *"Notre but ultime est d'éduquer des hommes virils pour nos pays respectifs; des hommes forts de corps, d'esprit et d'âme; des hommes auxquels on peut faire confiance; des hommes qui soient capables de s'attaquer à un travail difficile et en*

même temps de faire face à des temps difficiles; des hommes capables de prendre des décisions avec leur tête, sans se laisser guider par les suggestions de la masse; des hommes capables de sacrifier une grande partie de ce qui est à eux pour le plus grand avantage du pays.

*Leur patriotisme ne doit pas être étroit: bien au contraire, dans leur largeur d'esprit ils doivent pouvoir regarder avec sympathie les ambitions des patriotes des autres pays.”*³⁷

Cette idée de la fraternité mondiale est profondément enracinée dans la pensée de B-P. En 1921, il écrivait déjà dans “Jamboree”: “Comme Dieu doit rire des petites différences que nous, les hommes, dressons entre nous-mêmes sous le déguisement de la religion, de la politique, du patriotisme ou des classes sociales, négligeant un lien beaucoup plus important: celui de la fraternité au sein de la **famille humaine.**”³⁸

Cette idée parcourt les écrits du Fondateur, à des moments historiques très différents. La citation suivante a paru en 1929, dans un petit ouvrage intitulé “Scouting and Youth Movements”: “En enseignant le patriotisme à nos garçons et filles, nous devrions veiller à ce qu’il s’agisse d’un patriotisme au-dessus du sentiment mesquin qui d’habitude s’arrête à son propre pays, et par conséquent inspire de la jalousie et de l’animosité dans les rapports avec les autres. **Notre patriotisme devrait être du type le plus large et le plus noble, celui qui saurait reconnaître les côtés justes et raisonnables des demandes des autres et qui amènerait notre pays à prendre conscience des autres nations du monde et à établir des liens de camaraderie avec elles**”. La même idée, presque avec les mêmes mots, était déjà présente dans “La route du succès”, édité en 1922, et réapparut dans les publications du “Jamboree” d’avril et de juillet 1933.³⁹

Toute l’approche du Mouvement scout découle d’un idéal fondamental, selon lequel le vrai patriotisme ne devrait pas être orienté vers le pouvoir, le prestige ou la guerre, mais au contraire vers la création d’une société dans laquelle tous font de leur mieux pour le bien de leur communauté, considérée comme un élément de la fraternité universelle. La création d’une infrastructure invisible pour la paix est par conséquent l’idéal du Mouvement.

Nous avons déjà cité les articles de la Constitution de l’OMMS qui mettent en évidence ces idéaux (voir ci-dessus, section 3.1) et les nombreuses résolutions de la Conférence Mondiale du Scoutisme qui ont constamment souligné l’éducation à la paix comme un but primordial du Mouvement (voir ci-dessus section 3.2, et Annexe I).

Lorsque l’on considère cette question, il n’est pas surprenant que le Scoutisme Mondial ait pu prendre depuis ses débuts et à tous les niveaux (mondial, régional, national, local) des centaines d’initiatives destinées à promouvoir la paix. La simple énumération prendrait des pages et des pages. Dans le but d’être clair et bref, seules quelques-unes d’entre elles, significatives, sont relatées ici.

• **Les Jamborees Scouts Mondiaux** qui sont peut-être la caractéristique du Scoutisme Mondial la plus présente à l’esprit du public. Organisés tous les quatre ans, ils sont accueillis par une

organisation scout nationale dont l'invitation a été acceptée officiellement par la Conférence Mondiale du Scoutisme.⁴⁰ Même si chacun d'eux a laissé un souvenir inoubliable dans l'esprit des participants, il est important de distinguer le *“Jamboree de la Paix”* qui eut lieu en France en 1947. C'était le premier Jamboree organisé après la mort de B-P et aussi après une interruption de 10 ans à cause de la Seconde Guerre mondiale. De plus, c'est pendant ce Jamboree que les Scouts Indiens célébrèrent l'indépendance de leur pays. Pour toutes ces raisons et d'autres dues au programme lui-même, le Jamboree fut empreint de symbolisme et d'émotion.⁴¹

- Depuis 1975 et suite à une initiative du Comité Mondial au Programme⁴², chaque Jamboree Mondial est accompagné par un **“Jamboree-pour-tous” (JPT)** destiné à faire partager l'esprit du Jamboree Mondial aux scouts de tous âges. Il comprend des activités et manifestations allant d'un grand camp national ou jamboree à un rassemblement de quelques troupes ou meutes, à une kermesse ou à une soirée avec des parents. L'élément essentiel, c'est une profonde identification symbolique à l'esprit et aux activités du Jamboree et à la culture du pays hôte.⁴³ Les évaluations de cette activité indiquent que 2 à 4 millions de Scouts de tous âges sont engagés dans le JPT chaque fois que se tient un Jamboree Mondial.

La Résolution No 8/75 de la Conférence Mondiale du Scoutisme (voir Annexe D) a établi que *“... le Jamboree-pour-tous sera un événement permanent de tous les futurs Jamborees Mondiaux...”* La conception et la mise en œuvre du JPT a valu à l'OMMS le Silver Anvil Award (voir ci-dessous, section 5).

- Dans ce contexte, le **Jamboree-sur-les-ondes (JSLO)** est une manifestation internationale de radio-amateurs scouts organisée chaque année, le troisième week-end d'octobre. Des milliers de contacts sont établis sur les ondes entre scouts de toutes les parties du monde.

- **Le JOTI (Jamboree sur Internet)** a vu le jour en 1996, suite aux nombreuses demandes introduites en ce sens. Lors du traditionnel week-end du JOTA, en octobre, près de 8.000 messages Internet ont été envoyés sous diverses formes au Bureau Mondial du Scoutisme.⁴⁴ En 1997, le Comité Mondial du Scoutisme a décidé que le JOTI deviendrait un événement international officiel pour les scouts et qu'il se déroulerait le même week-end que le JOTA. Le coordinateur du JOTI a souligné qu'il existait un potentiel énorme pour le partage de l'information sur l'amélioration des programmes scouts, le lancement de projets de protection de la nature ou de développement communautaire.⁴⁵ Au cours de la semaine du JOTI de 1997, le site Internet de l'OMMS a accueilli plus de 100.000 visiteurs d'au moins 114 pays⁴⁶ et le succès s'est confirmé au fil des ans.

- **Les Moots Scouts Mondiaux** (que l'on appelait autrefois “Rover” Moots Mondiaux) rassemblent des membres des branches aînées des Associations scout nationales et d'autres jeunes adultes. Les participants sont âgés de 18 à 25 ans. Les Moots offrent aux jeunes adultes du Mouvement une occasion de se rencontrer et, par là, d'améliorer leur compréhension internationale comme citoyens du monde. La dimension éducative de ces manifestations a été

renforcée par l'adjonction du Village Mondial du Développement.⁴⁷ Le lecteur qui souhaite de plus amples détails sur le Village Mondial du Développement est invité à se reporter à la section 4.6.

- **Le Fonds Scout Universel**, plus connu sous le terme de "*Fonds U*" - créé par la Résolution No 6 de la Conférence Mondiale du Scoutisme d'Helsinki, en 1969, et par la suite légèrement modifié dans son fonctionnement (voir Annexe I) - est un moyen pour tous les membres du Mouvement scout d'aider les Scouts d'autres pays. Les dons pour le "Fonds U" parviennent régulièrement des Associations scoutistes nationales, des groupes scouts et des individus. Les contributions du Fonds ont permis à des scouts, en particulier dans les pays moins favorisés, de mettre en place des projets de développement communautaire, des centres de formation et d'activité, d'entreprendre un travail de secours après des catastrophes naturelles, d'imprimer des manuels scouts, et beaucoup d'autres choses encore.

- Des projets de **jumelage** ont été élaborés depuis plusieurs années dans le Scoutisme. Ils représentent un moyen particulièrement efficace pour promouvoir les contacts entre Scouts de différents pays. Unités, groupes, districts ou associations nationales sont liés entre eux et poursuivent ensemble quelques objectifs du programme clairement identifiés, qui vont des petites initiatives au niveau local aux projets ambitieux au niveau national.⁴⁸

- **La Semaine de la Paix.** La 31e Conférence Mondiale du Scoutisme, à Melbourne en 1988, a adopté la Résolution No 7/88 (voir Annexe I) recommandant que les activités liées à l'éducation pour la paix soient menées au cours d'une Semaine spéciale de la Paix proche de la Journée du Fondateur en février 1989. Le Bureau Mondial du Scoutisme a publié une série de documents de base destinés à soutenir la Semaine de la Paix et un rapport final illustrant quelques-uns des projets mis sur pied par des Scouts, souvent en collaboration avec des Guides et d'autres organisations de jeunes.⁴⁹

Le Comité Mondial a encouragé les associations nationales à poursuivre chaque année ces activités concernant la paix et la compréhension humaine dans le cadre des manifestations de la Journée du Fondateur. En réponse à cet appel, beaucoup d'associations nationales ont mené de telles activités, année après année.⁵⁰

- Il est également important de mentionner l'engagement très actif de l'OMMS dans deux Années Internationales qui ont un rapport étroit avec notre Mouvement: **l'Année Internationale de l'Enfance** en 1979 et **l'Année Internationale de la Jeunesse** en 1985, dont la devise était: "*Participation, Développement, Paix*". Ces deux années, fixées par des Résolutions de l'Assemblée Générale des Nations Unies, avaient reçu le soutien de Résolutions de la Conférence Mondiale du Scoutisme (voir Annexe I). Elles offraient l'occasion de renforcer les liens de coopération avec beaucoup d'organisations de jeunes et au service des jeunes. Dans beaucoup de pays, les activités en relation avec la paix mondiale et la compréhension internationale figurent parmi les entreprises les plus importantes menées par les Associations scoutistes nationales.⁵¹

* * *

Deux projets plus récents méritent une attention toute spéciale, parce qu'ils constituent une contribution très directe et très significative du Scoutisme à la paix. Cette contribution s'exerce au niveau mondial pour le premier projet et au niveau national pour le second.

**“Ensemble, nous pouvons agir
pour une Terre sans Mines!”**

Un nouveau procédé extrêmement nuisible s'est développé au cours de ces dernières décennies: la dissémination de mines terrestres. Les militaires les appellent *"mines anti-personnel"* mais elles affectent principalement la population civile (paysans, ouvriers, enfants qui se rendent à l'école, etc.) et leurs effets sont encore perceptibles des années après la fin de la guerre.

Au vu de ce qui vient d'être dit, le Mouvement scout ne pouvait pas rester indifférent à cette tragédie. En 1997, un groupe de responsables de l'Association Scoute de Genève a décidé qu'il était temps d'agir pour sensibiliser un plus grand nombre de jeunes à ce problème. Ils ont conçu un jeu de simulation qui fait appel à l'un des aspects fondamentaux de la méthode scout: l'apprentissage par l'action.

Après plusieurs tests, le jeu a été pleinement développé. Grâce à la proximité avec le Bureau Mondial du Scoutisme et les liens d'amitié établis, ils ont communiqué leur idée aux membres du Bureau Mondial du Scoutisme et le projet, qui n'était au départ qu'une initiative locale, a pris une envergure internationale. En effet, lors du 19ème Jamboree Scout Mondial, qui s'est déroulé au Chili du 26 décembre 1998 au 6 janvier 1999, le jeu a été l'une des attractions les plus significatives du Village Mondial du Développement. Le stand, tenu conjointement par Handicap International et les Scouts de Genève, était situé à un endroit très stratégique et a attiré l'attention de milliers de participants. Après une brève explication, les scouts franchissaient les différentes étapes du jeu en essayant de traverser un “champ de mines” sans déclencher une explosion électronique.⁵²

Au cours de ce Jamboree, un accord de coopération a été signé le 3 janvier 1999 entre l'Organisation du Mouvement Scout et Handicap International. La signature du document a été suivie d'une conférence de presse. La fabrication et la distribution d'un kit éducatif intitulé *"Ensemble, nous pouvons agir pour une terre sans mines"* ont été l'un des éléments clés de cet accord. Ce kit comprend une brochure, qui explique le jeu de sensibilisation et fournit toutes les informations nécessaires pour organiser le jeu avec un groupe de jeunes, une cassette vidéo, deux posters reprenant des informations sur les mines anti-personnel et des idées concrètes pour sensibiliser les jeunes et agir avec eux. Le kit a été distribué à chaque contingent du Jamboree et, immédiatement après le Jamboree, à toutes les Associations scoutistes nationales.⁵³

Ainsi, le Mouvement scout s'est joint aux nombreuses forces de la communauté internationale, unies dans la **“campagne internationale pour bannir les mines anti-personnel”**. Pourquoi un tel engagement est-il si important? Du point de vue du Scoutisme, la valeur éducative et la sensibilisation des jeunes sont évidemment

Education et Action pour la Paix en Colombie

les aspects les plus importants. Mais il existe également d'autres aspects qui doivent être pris en compte.

La Convention sur les mines a été signée le 1er décembre 1997 et est entrée en vigueur le 1er mars 1999. Selon les toutes dernières informations, sur les 139 pays signataires de la Convention, 105 ont ratifié le document et 34 doivent encore le faire. Mais 12 pays y restent opposés et 40 pays “ne se prononcent pas ou n'ont pas encore pris de décision”.⁵⁴ Il est donc très important que la communauté internationale reste vigilante et que la société civile se mobilise si l'on veut que les mines disparaissent complètement au cours des prochaines années.

Depuis plusieurs décennies, la violence prend une ampleur considérable en Colombie. De 1948 à 1957, une guerre civile a opposé les libéraux aux conservateurs. Puis, de puissants barons de la drogue, deux guérillas marxistes et une organisation paramilitaire fortement armée ont instauré une violence endémique au sein du pays. Les meurtres, les enlèvements, les déplacements forcés et autres violences à l'encontre de la population civile sont autant de violations des droits de l'homme, qui sont devenues une réalité quotidienne au sein de ce pays. “Selon les estimations, aucun verdict de culpabilité n'a été prononcé dans 97% des procès liés à des violences politiques.”⁵⁵

Dans un tel contexte, que pouvait faire le Mouvement scout pour remplir sa mission éducative ? Voici deux exemples concrets.

- 1) **COTIN** est l'acronyme de “*Colombia tierra nuestra*” (Colombie, notre pays). Le programme a été développé par l'Association “Scouts de Colombia” avec l'aide de l'“*Institut colombien pour le bien-être des familles*” (Instituto Colombiano de Bienestar Familiar).

Les objectifs généraux sont résumés par quelques mots clés: identité nationale, spiritualité, créativité, développement physique, caractère, développement des sentiments et des émotions, sociabilité et écologie.

Le programme est mis en oeuvre en trois phases. La première phase porte sur l'organisation de camps scolaires, appelés “*COTIN Camps*”, qui réunissent pendant cinq jours des garçons et des filles âgés de 8 à 14 ans, issus de communautés défavorisées. Au sein d'une structure basée dans les cinq régions naturelles du pays, ils apprennent à développer une identité nationale, à apprécier les valeurs culturelles du pays, à respecter des principes écologiques et à expérimenter directement la démocratie en participant à la prise de décisions. La “*tortue Carey*”, une espèce menacée en Colombie, est utilisée comme symbole d'identification des camps.

La seconde phase, baptisée “*COTIN en action*”, s'adresse également aux jeunes de 8 à 14 ans et se déroule dans les municipalités où les camps ont été organisés. Le principal objectif de cette phase consiste à promouvoir le respect des droits de l'enfant, en ouvrant des espaces favorisant la

participation et la responsabilisation des enfants et en les transformant en agents actifs de la paix au sein de leurs familles et de leurs communautés. Des jeux, des excursions, des activités artistiques, des ateliers d'apprentissage et autres méthodes actives sont inscrits au programme des séminaires.

La troisième phase, baptisée *“Jeunes bâtisseurs de la paix”*, s'adresse aux jeunes âgés de 15 à 21 ans et se déroule dans les municipalités où ont été organisées les phases un et deux. Ici aussi, les principaux objectifs visent à favoriser le développement personnel, en créant des espaces pour la participation et la responsabilisation des jeunes et en donnant des outils qui permettront aux jeunes de s'impliquer dans le processus du changement social. Les séminaires comportent des ateliers consacrés à la réalité nationale, à la méthodologie de la participation sociale, aux jeux de rôles et à la préparation de projets.⁵⁶

Ce programme a été présenté lors du Festival mondial de la Jeunesse qui s'est tenu à Lisbonne en août 1998. Dans ce contexte, Sa Majesté la Reine Sophie d'Espagne, a décerné, en avril 2000, la “Grande Croix de l'Ordre de la Solidarité sociale” aux enfants de Colombie. Le jeune scout colombien Darío Vargas a reçu le prix au Palace La Zarzuela de Madrid, au nom du “Mouvement des Enfants pour la Paix.”⁵⁷

2) Projet de Sensibilisation au Problème des Mine anti-personnel

Ce projet a été mis sur pied en Colombie par quatre partenaires: le Ministère des Communications, l'UNICEF, Kiwanis International et les “Scouts de Colombia”, avec le soutien financier du Ministère canadien des Affaires étrangères et du Commerce international. Dans la mesure où le pays est en guerre et que les forces rebelles utilisent à volonté, et de manière quasiment aléatoire, des mine anti-personnel, des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants sont tués ou blessés chaque année par ces engins. Puisqu'il est prématuré de parler de déminage dans le contexte actuel, le programme vise à informer le public du danger que représentent les mines et de la nécessité de traiter les personnes blessées comme des membres utiles de la société.

Le programme prévoit une série de spots diffusés à la radio et à la télévision; des dynamiques de groupes, des jeux et des exercices organisés dans tout le pays par des Scouts, des réhabilitations physiques et psychologiques entreprises par Kiwanis et une campagne de sensibilisation dirigée par l'UNICEF dans les 60 municipalités les plus touchées par les mines.

Pour leur part, les “Scouts de Colombia” ont préparé un kit éducatif, appelé: *“Ensemble, nous pouvons agir pour une Colombie sans mines”*, qui comprend un jeu de sensibilisation créé par les Scouts de Genève et Handicap International (voir ci-dessus), une affiche graphique d'un format équivalant à celui d'un calendrier pour montrer les différents types de

Outils préparés par le Bureau Mondial du Scoutisme

- Le Manuel du Scoutisme Mondial était un document de référence complet pour les responsables, publié en 1985 pour remplacer le "Manuel pour les Commissaires Internationaux" qui n'était plus d'actualité depuis longtemps. Ce manuel n'est plus disponible mais une grande partie de son contenu se retrouve désormais sur le site Internet de l'Organisation du Mouvement Scout:
<http://www.scout.org>.

- Avec l'instauration du Service du Programme au sein du Bureau Mondial du Scoutisme, le début des années 70 a été marqué par une prolifération du matériel destiné à disséminer le concept de fraternité internationale.

Une grande partie de ce matériel était destinée aux responsables des Associations scoutistes nationales, comme l'"Echange d'Information sur le Programme", y compris le "Ceinturon d'Explorateur", le "Lien Scout Mondial" et "L'Emblème de l'Amitié Mondiale". Toutefois, une partie de ce matériel s'adressait également directement aux jeunes, comme le "International Scout Quiz Game" (1972) et "Hello World" (1973)

mines, un poster, plusieurs insignes prêts à être utilisés pour signaler les zones de "DANGER" et plusieurs cartes postales reprenant les règles du jeu ainsi qu'une partie détachable à signer et à envoyer aux autorités publiques, à des organisations ou des personnes individuelles.

Des responsables scouts sont également impliqués dans la formation d'agents multiplicateurs (les vulgarisateurs) qui utiliseront le jeu comme un outil pédagogique. Les activités de sensibilisation regroupent parfois des centaines de participants, très souvent avec la coopération de la Croix Rouge et d'autres organisations de jeunes. Au cours du jeu, des enfants et des adolescents sont placés dans des situations de la vie réelle. Par exemple, ils sont postés à divers endroits "minés", sur un terrain de football, près d'un buisson, à proximité d'un lac, sur le champ d'un paysan, et doivent suivre les règles qui leur sont données. D'autres participants sont déguisés en brancardiers, en docteurs, en infirmiers, etc. afin de conférer plus de réalisme au jeu.

Les évaluations qui sont périodiquement réalisées montrent non seulement que le jeu de simulation atteint son objectif mais aussi que les enfants et les adolescents formés deviennent également des agents de vulgarisation. Au fil du temps, les "Scouts de Colombia" ont montré à leurs partenaires et à la société en général qu'ils étaient des artisans de la paix ainsi que des agents du changement positif au sein de la société colombienne, à la fois fiables et efficaces.

4.3 DIMENSION PERSONNELLE: LA PAIX INTERIEURE

Cette dimension recouvre tout le domaine du développement personnel, c'est-à-dire, la contribution du Mouvement scout au développement des jeunes qui pourront parvenir à la paix intérieure à travers l'acceptation volontaire d'un "code de vie" et d'un système de valeurs.

Pour bien saisir l'originalité de la méthode éducative du Scoutisme (en particulier si nous considérons qu'il a été créé au début du siècle), il est important de voir brièvement comment B-P envisageait le développement de la personnalité des enfants et des jeunes. Cela peut être résumé comme suit:

- 1) B-P l'a vu d'une façon **individualisée**, et non pas comme un système de masses.
- 2) Cependant, les jeunes ne sont pas seuls, ils sont rattachés par le **système des patrouilles**.

Comme E.E. Reynolds le souligne: *"La base de la méthode de B-P était de rendre la personne responsable sur le plan individuel. Pour le réaliser, l'exercice rigoureux imposé à la masse fut remplacé par la compétition entre petits groupes d'une demi-douzaine d'hommes sous les ordres d'un chef. Chez les Boy Scouts, cette méthode est connue sous le nom de Système de Patrouille et c'est une des contributions les plus caractéristiques de B-P à la méthode éducative."*⁵⁸

Pour reprendre les propres mots de B-P: *"... Beaucoup de chefs de troupe et autres ne reconnurent pas, dans un premier temps, la valeur extraordinaire qu'ils pouvaient retirer du Système de Patrouille... L'objectif principal est... de rendre le garçon responsable, étant donné que c'est le meilleur moyen pour développer son caractère..."*⁵⁹

- 3) **Confier des responsabilités aux jeunes.**
- 4) En même temps, leur donner **un système éthique de référence, un code de valeurs**.

Comme E.E. Reynolds le relève: *"Responsabiliser un jeune ne signifie pas seulement l'investir du pouvoir de donner des ordres aux autres; cela implique la confiance. Mais le jeune n'est pas livré à lui-même sans une direction qui lui est fournie par la Loi Scoute."*⁶⁰

- 5) Ce code de valeurs est **formulé de manière positive** et non pas à travers des interdictions.

A l'époque, plusieurs personnes écrivirent à B-P pour souligner l'importance d'établir des interdictions. Mais B-P resta inflexible quant au caractère positif que devait avoir la Loi Scoute. Ainsi, il écrivit: *"Les autorités ont essayé d'améliorer la Loi Scoute, et ne reconnaissant pas son côté actif, l'ont modifiée dans le sens inverse - par une série de "Défense de".*

*"Défense de", naturellement, est le trait distinctif et la devise d'un système de répression suranné. Pour le garçon, c'est comme agiter un chiffon rouge. Pour lui c'est un défi pour mal agir."*⁶¹

En résumé, on peut dire que toute la philosophie éducative du Scoutisme tend à favoriser le développement de personnalités ouvertes, adultes et équilibrées. Il est frappant de voir à quel point ces éléments s'accordent avec l'évolution moderne des sciences sociales, en particulier avec la psychologie sociale. Faire ici une comparaison entre les deux aspects irait au-delà des limites de ce document.

Toutefois, il est utile à cet égard de mentionner deux rapports publiés par l'UNESCO. Le premier, le Rapport de la Commission internationale sur l'Education, a été rédigé à la fin des années 60 sous la présidence d'Edgar Faure. Ce rapport a été publié en 1972 sous le titre "Apprendre à être".⁶² Le second rapport, publié en 1996, a été préparé par la "Commission internationale sur l'Education" présidée par Jacques Delors. Ces deux rapports rendent hommage à la justesse et au sérieux de la méthode éducative du Scoutisme (sans la décrire), d'autant qu'elle a été testée et diffusée à l'échelle mondiale au début du siècle.⁶³

Le but du Scoutisme, et donc sa tâche quotidienne, consiste à offrir aux jeunes un environnement favorable à leur développement, à les guider dans leur croissance personnelle et à leur apporter le soutien dont ils ont besoin, tâche qui s'accomplit à travers l'étude et la mise en œuvre de programmes adaptés aux différents âges et aux conditions spécifiques dans lesquelles les jeunes vivent (en d'autres termes, sensibles aux besoins et aux aspirations des jeunes et de leurs sociétés respectives).

Comme c'est le but du Scoutisme, cela devient la tâche quotidienne de chaque unité (qu'il s'agisse d'une meute de louveteaux, d'une patrouille ou d'une troupe scoute, d'une équipe de pionniers, d'un clan de routiers, etc.), de chaque groupe, de chaque district, de chaque association scoute nationale.

C'est pourquoi il est difficile de décrire avec précision les occasions spécifiques où cela se passe. Il s'agit plutôt d'une combinaison de différents éléments dans un équilibre approprié: un programme Scout stimulant, attrayant et utile, un système d'animation adulte capable d'apporter ses ressources en qualité et en quantité suffisantes pour remplir sa mission, et une gestion solide permettant à l'association nationale d'utiliser ses ressources pour le plus grand avantage de sa mission éducative.

Le résultat ultime sera ce que B-P appelait "*la formation du caractère*" et que l'on peut appeler dans le langage d'aujourd'hui "*le développement de la personnalité*", en d'autres termes, l'émergence de personnalités ayant le sens de l'identité personnelle (force de l'ego)⁶⁴ capables d'avoir ou de rechercher la "**paix de l'esprit**" à travers l'**acceptation volontaire** d'un "**code de vie**", un système de valeurs qui leur apporte une "*orientation intérieure*", suffisamment fort pour les diriger à travers l'existence et suffisamment souple pour qu'ils puissent s'adapter aux circonstances.

De ce qui précède il est clair que des expressions comme la "*paix de l'esprit*" ou "*paix intérieure*" ne devraient pas être considérées comme une "*situation statique*", mais plutôt comme un "*processus dynamique*". Le processus du développement de sa propre

personnalité comporte une expérience constante et illimitée. Claudio Naranjo écrit, dans son article intitulé *“The Unfolding of Man”*⁶⁵ *“Chaque expérience de notre vie peut être vue comme une occasion de se comprendre ou de se réaliser soi-même”*. La perception accrue d’une situation donnée conduit à un sens plus aigu des responsabilités qui, à son tour, peut conduire à une réaction concrète, qui, à son tour, entraîne une nouvelle perception dans un processus perpétuel. Ainsi, le développement de la personnalité est, par définition, une conception évolutive et non statique.

Projet “Sunrise City” Croatie

“Sunrise City” est un projet dirigé par des scouts afin de travailler avec des jeunes victimes, traumatisées par les récentes guerres dans les Balkans. Les camps “Sunrise City” sont organisés tous les ans par l'Association Scoute de Croatie avec le soutien du Bureau Scout Européen et plusieurs organisations internationales, notamment Pro Victimis et le Comité International de la Croix Rouge.

“Sunrise City” est un exemple parfait de projet où, une fois de plus, plusieurs dimensions de la paix s'entremêlent étroitement. Bien sûr, l'origine du problème est de nature politique: la situation actuelle résulte de la désintégration de l'ancienne Yougoslavie, du cortège de guerres, de dissensions internes, de persécutions politiques et de l'obligation pour des centaines de milliers de personnes de se réfugier dans un autre pays et de devenir des “réfugiés internes” (personnes déplacées).

Inutile de dire que, si cette situation touche tous les êtres humains, son impact sur les enfants est particulièrement dévastateur. “Sunrise City” offre une réponse partielle au problème.

Ce projet a pour principal objectif d'aider les enfants et les jeunes, qui sont victimes de la guerre et qui souffrent d'un traumatisme, à entreprendre un processus de réhabilitation psychosociale, ce qui permet d'éviter ou de minimiser à terme d'éventuels troubles du comportement.⁶⁶

L'approche méthodologique adoptée par les Camps est basée sur la réinsertion sociale des enfants en les impliquant totalement dans un Programme scout adapté à leur âge et à leurs caractéristiques spécifiques. Le cas échéant, cette réinsertion est complétée par une observation et un traitement thérapeutiques dirigés par des experts.

Quelle est la raison du succès de ces Camps, qui ont été évalués par une équipe de professionnels compétents? Tout d'abord, le succès résulte d'une évaluation minutieuse de la situation: la guerre et la violence (perte de parents, séparation des membres d'une même famille, blessures, déménagement forcé, etc.) sont des sources de stress pour ces enfants.

Ensuite, le succès est lié aux caractéristiques très spécifiques de ces camps:

- Les enfants sont placés dans une situation de groupe où ils ne sont pas stigmatisés.
- Le projet facilite l'impact à long terme en incluant des enfants réfugiés ou déplacés dans des groupes scouts, au sein de

communautés locales où ces enfants ne sont généralement pas intégrés.

- Le projet associe les efforts de thérapeutes qualifiés et le dévouement de bénévoles motivés de Croatie et de l'étranger.⁶⁷
- L'atmosphère générale se caractérise par une franche camaraderie, une coopération pacifique, un sentiment "d'unité" et un esprit de groupe.
- Par ailleurs, la présence de bénévoles internationaux dans les camps renforce le message que les différences de langues, de nationalités ou de cultures ne doivent pas être des causes de conflits mais doivent être une source d'enrichissement pour les jeunes.

Il convient de signaler que ce projet a été sélectionné pour être sponsorisé par le "Fonds Reine Sylvia" de la Fondation du Scoutisme mondial, créé il y a quelques années en honneur de Sa Majesté la Reine Sylvia de Suède, dans le but d'aider des jeunes souffrant d'un handicap.⁶⁸

Recherche: "Les Jeunes et la Violence à l'Ecran"

Cette section présente les résultats d'un projet de recherche. Au vu de l'incidence de la violence, et en particulier la violence à l'écran, sur le développement personnel des enfants et des adolescents, il a été décidé d'inclure ce projet dans le chapitre sur la "paix intérieure", tout en étant conscient qu'il y a aussi une dimension de relations interpersonnelles ainsi qu'un impact communautaire puissant. En effet, la violence est à l'extrême opposé de l'éducation des jeunes dans un esprit de paix!

Dans le cadre des relations entre l'OMMS et l'UNESCO, l'OMMS a été invitée en avril 1996 à se joindre au Département de l'Information et de la Communication de l'UNESCO et au Prof. Jo Groebel, chercheur à l'Université d'Utrecht, aux Pays-Bas, pour réaliser une étude internationale sur "la perception des jeunes sur la violence à l'écran". La recherche est l'un des aspects les plus importants du Programme "Culture de la Paix" de l'UNESCO.

Il a été convenu que le chercheur se chargerait de rédiger le questionnaire en anglais tandis que l'OMMS s'occuperait de la traduction dans différentes langues, effectuerait les premiers tests dans chaque pays sélectionné et soumettrait le questionnaire à un échantillon de la population. L'UNESCO a fourni les moyens financiers nécessaires pour mener la recherche.

La population ciblée regroupait de jeunes adolescents de 12 à 13 ans. Trois variables ont été prises en compte: population urbaine ou rurale, zone confrontée à une agressivité intense ou faible et parité du nombre de garçons et de filles.

Les pays ont été sélectionnés de manière à assurer la meilleure représentativité possible sur le plan géographique et culturel. En dépit de difficultés logistiques, l'enthousiasme et la coopération des responsables nationaux et locaux dans les pays sélectionnés étaient tels que les 23 pays ont répondu aux attentes, dépassant souvent les quotas requis et fournissant une documentation nationale sur le sujet. Tous les questionnaires ont été envoyés à Genève où ils ont

été étiquetés avant d'être renvoyés à l'Université d'Utrecht pour y être analysés.

Les résultats de l'étude ont été largement disséminés via les réseaux de l'OMMS et de l'UNESCO. Ces résultats sont sans conteste complexes mais nous avons tenu à en citer quelques-uns parmi les plus marquants:

- 93% des enfants de 12 ans interrogés ont accès à une télévision qu'ils regardent en moyenne trois heures par jour. La télévision est donc une source majeure d'information et de déassement pour les enfants qui ont participé à l'enquête.
- Les enfants utilisent parfois des personnages pour échapper à leurs problèmes; les héros de fictions d'action sont très populaires chez les garçons alors que les filles prennent davantage des pop stars et des musiciens pour modèles.
- La télévision est le facteur unique le plus puissant pour créer des héros internationaux. 88% des enfants interrogés connaissent "Terminator", le robot tueur interprété par Arnold Schwarzenegger.
- L'omniprésence de la violence à l'écran contribue à rendre le monde plus violent. Près de la moitié des enfants élevés dans des environnements où règne la violence, tels des pays en guerre ou des régions rongées par la criminalité, considère Terminator comme un modèle à suivre.
- Même si la violence a toujours été présente dans les contes parce qu'elle permet d'attirer l'attention des enfants, c'est peut-être l'association entre la violence quotidienne dans des situations réelles et l'accumulation de la violence à l'écran qui pousse les jeunes à envisager la violence comme une solution naturelle à une situation donnée ou comme un moyen pratique de résoudre des problèmes.⁶⁹

Les résultats ont d'abord été présentés dans une synthèse de 5 pages, puis dans un document de 25 pages, intitulé "Etude internationale de l'UNESCO sur la Violence dans les Médias", qui devrait faire l'objet d'une publication plus ambitieuse pour le début de l'année 2001. Entre temps, le prestigieux NORDICOM, mis sur pied avec la coopération du Conseil des ministres nordiques, l'UNESCO et l'Université de Göteborg ont intégré ces résultats dans la première édition d'un document intitulé "Children and Media".⁷⁰

L'OMMS a été vivement félicitée pour le travail accompli sur le terrain. Mais surtout, le nom de l'OMMS a été associé à l'UNESCO et à l'Université d'Utrecht sur toutes les publications qui ont été éditées, offrant ainsi une bonne opportunité à l'organisation d'être plus présente dans les médias et les milieux scientifiques (en particulier dans le milieu des sciences sociales) auxquels le Mouvement scout n'a pas si souvent accès.

Cependant, le plus important de tous les résultats est celui obtenu grâce à la recherche menée, non seulement parce qu'elle a contribué à améliorer les connaissances sur ce sujet mais aussi parce qu'elle a clairement montré que le Mouvement Scout Mondial est prêt à coopérer chaque fois que les intérêts des enfants et des jeunes sont

en jeu. Et que peut-il y avoir de plus important que de montrer que la violence sous toutes ses formes exerce une influence négative sur le développement personnel des jeunes?

Suite à la recherche, et profitant de la synergie créée par la présence de plus de 30.000 jeunes lors du Jamboree Scout Mondial au Chili (décembre 1998 - janvier 1999), une exposition interactive a été organisée sur le sujet et plusieurs ateliers ont été mis sur pied dans le cadre du Village Mondial du Développement (voir ci-dessous, section 6.2.1). Des ateliers similaires ont été organisés lors du Moot Scout Mondial qui s'est tenu à Mexico City, en juillet 2000. L'intérêt que suscite ce type d'activités auprès des jeunes est la preuve manifeste du rôle éducatif que peut jouer, et que joue, le Mouvement scout dans ce domaine.

Outils préparés par le Bureau Mondial du Scoutisme

Ces dernières années, le Groupe des Méthodes éducatives a publié une série de documents qui présentent dans un style vivant les fondements pédagogiques du scoutisme. Les plus importants d'entre eux sont les suivants:

- **“L'impact éducatif du Scoutisme: Trois études de cas sur l'adolescence”** (document publié en 1995) est le résultat de la recherche sur les “Pratiques pleines de promesses du scoutisme”, menées par des chercheurs externes à la demande du Comité de Recherche et de Développement.

Il est important de souligner que la sélection des groupes sur lesquels portaient la recherche ne se voulait en aucune façon un échantillon représentatif du Scoutisme dans les trois pays concernés (Belgique, France et Royaume-Uni). Il s'agissait plutôt d'examiner trois manières différentes de présenter le Scoutisme à des jeunes de 13 ans et plus. Par conséquent, même si certains détails du rapport reflètent inévitablement la spécificité culturelle des trois pays dans lesquels la recherche a été menée, les conclusions présentent un intérêt beaucoup plus général en ce sens qu'elles permettent de mieux comprendre plusieurs domaines se rapportant à la méthodologie du Scoutisme et la manière dont elle peut être mise en pratique avec des jeunes.

- **“Du Scoutisme, tout simplement! Idées et pratiques pour les chefs et cheftaines”** (1996)

Cette publication est destinée à tous les responsables scouts dans le monde. Son but est de rappeler les principes de base du scoutisme à tous ceux qui s'inspirent de la méthode scout pour contribuer au développement d'enfants et d'adolescents.

- **“Le Scoutisme, un Système Éducatif”** (publié en février 1998)

Ce document fait partie d'une série de publications principalement centrées sur la priorité du programme des jeunes de la Stratégie pour le Scoutisme et destinées à soutenir le travail réalisé pour accomplir la Mission du scoutisme. Ce document explique de manière détaillée, mais dans un style convivial, les principales composantes du système éducatif du Scoutisme (et en particulier la Méthode scout). Il explique de quelle façon ces composantes doivent former un tout et se compléter pour permettre au Scoutisme d'accomplir sa mission.

Le document se réfère largement aux conclusions de l'étude “L'impact éducatif du Scoutisme: Trois études de cas sur l'adolescence” (voir ci-dessus) et propose des idées de sujets susceptibles d'être pris en compte dans le cadre du Développement du Programme des jeunes ou par un groupe de recherche qui examine le moyen d'optimiser l'efficacité de la Méthode scout. Il donne également des idées d'outils qui peuvent faciliter le travail des responsables scouts et explique le type de soutien dont ils peuvent avoir besoin. Enfin, le document examine de quelle manière chaque élément théorique est transcrit dans la pratique au sein de l'unité scout.

- **“Principales Caractéristiques du Scoutisme”** (Septembre 1998).

Ce document a également été rédigé dans le contexte de la Stratégie pour le Scoutisme. Basé sur la Constitution de l'OMMS, ce document donne un aperçu condensé mais complet des principaux éléments qui caractérisent notre Mouvement et sa mission.

Partant d'une définition de l'éducation, le document présente l'approche éducative non-formelle du Scoutisme qu'il définit comme suit: une approche holistique qui reconnaît que les différentes dimensions de la personnalité humaine sont liées et s'influencent mutuellement; basée sur une proposition pédagogique; qui joue un rôle complémentaire à celui des agents formels et informels de l'éducation; qui part du constat qu'elle ne peut que contribuer au développement des jeunes.

Le document souligne l'importance de la Promesse et de la Loi qui sont les pierres angulaires de la Méthode scout: un engagement personnel à faire de son mieux pour respecter un code de conduite éthique. Depuis sa création, le Scoutisme repose sur un système de valeurs, c'est-à-dire un ensemble de règles éthiques reprises dans les principes du Mouvement. Le document explique ensuite les principales caractéristiques du Scoutisme en tant que mouvement destiné à des jeunes, bénévole, ouvert à tous, non-politique et indépendant.

• **Deux Documents sur La Mission du Scoutisme: une Stratégie pour le Scoutisme...De Durban à Thessalonique**

• **1. Comprendre la Déclaration de Mission**

• **2. Réaliser la Mission du scoutisme**

La Conférence Mondiale du Scoutisme organisée à Durban en 1999 a adopté une Déclaration de Mission pour le Scoutisme. La Déclaration, qui se base sur la Constitution de l'OMMS, entend réaffirmer le rôle du Scoutisme dans le monde d'aujourd'hui. La Conférence a également adopté la Résolution N° 3/99 relative aux mesures de suivi à mettre en œuvre à tous les niveaux du Mouvement pour faciliter la réalisation de la Mission.

Dans le contexte de cette Résolution, le Groupe de travail Stratégie du Comité Mondial du Scoutisme a travaillé sur une série d'outils pour aider les Associations scouts nationales à mieux comprendre la Déclaration de Mission, à la diffuser et à œuvrer pour réaliser la mission. Les deux brochures mentionnées ci-dessus participent à cet effort.

La première brochure a pour objet de faciliter une meilleure compréhension de la Déclaration de Mission et propose diverses façons d'examiner le texte et ses implications. La seconde brochure présente les défis qui doivent être relevés pour concrétiser la mission de l'OMMS. Ces défis, qui ont été soulevés lors des sessions des groupes de travail à Durban, sont les suivants: pertinence, complémentarité, effectifs, adultes, relations et partenariat et unité. La brochure propose des directives pour organiser un atelier de deux jours sur la manière de "Réaliser la mission du Scoutisme" et une liste de documents utiles.

• **La "Politique Mondiale du Programme" et documents de soutien**

La brochure "Programme des Jeunes: Politique Mondiale du Programme", publiée en 1990 et 1992 est le fondement de toute cette série de documents. Elle présente la Politique mondiale du Programme, adoptée par la Conférence Mondiale du Scoutisme qui s'est déroulée à Paris, en 1990. Cinq brochures présentent une vision intégrée de cette politique en commençant par le "Programme des Jeunes: Un Guide pour le Développement du Programme, Introduction Générale". Cette brochure d'introduction décrit les étapes essentielles à suivre dans le processus du développement du programme. Les quatre autres brochures qui complètent la série (deux d'entre elles ont déjà été publiées et deux autres sont en préparation) décrivent chacune les étapes de manière plus détaillée et proposent des solutions pratiques pour les mener à bonne fin. Si ces publications sont essentiellement destinées au Comité ou Equipe nationale au Programme, elles constituent une lecture intéressante pour tous ceux qui s'intéressent au concept, à la mise au point ou à la mise en œuvre du développement du programme. (Réf. "Programme des Jeunes: Politique Mondiale de Programme", Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 1990-1992; "Programme des Jeunes: Un Guide pour le Développement du Programme, Introduction Générale", Bureau Mondial du Scoutisme, 1997, Bulletin du Scoutisme Mondial, Bureau Mondial du Scoutisme, juin-juillet 1997)

• **Programmes des Jeunes: Politique sur la Participation des Jeunes à la Prise de Décisions**

La 33ème Conférence Mondiale du Scoutisme, organisée à Bangkok en 1993, a adopté la Politique sur la participation des jeunes à la prise de décisions. Cette politique a été présentée comme une composante faisant partie intégrante de la Stratégie du Scoutisme et a été perçue comme une contribution importante à la poursuite de la mise en œuvre de la Politique mondiale du Programme, adoptée en 1990 (voir ci-dessus).

La brochure "Programmes des Jeunes: Politique sur la Participation des Jeunes à la Prise de Décisions" présente la politique, souligne l'importance de permettre aux jeunes de participer au processus décisionnel, puisque ceci fait partie de la mission éducative du Scoutisme, fournit des informations générales pour étayer la déclaration de politique et reprend des commentaires, des suggestions ainsi que des exemples pour aider les Associations scouts nationales à intégrer la politique dans leur propre Programme des Jeunes et dans les structures de gestion de l'association. (Réf. "Programmes des Jeunes: Politique sur la Participation des Jeunes à la Prise de Décisions", Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 1997)

La brochure "Lignes directrices pour organiser les forums des jeunes du Scoutisme" se fonde sur la politique décrite ci-dessus et la Résolution sur les Forums des Jeunes, qui a également été adoptée à Bangkok en 1993. Elle encourage les Associations scouts nationales à organiser des forums des jeunes aux niveaux national, régional et local, propose des suggestions utiles pour l'organisation de tels événements, concernant notamment le programme, les participants, les règles de procédure, l'élaboration de recommandations, etc.

Il est également utile de citer une autre publication à titre de référence:

• **"Éléments pour un Programme Scout"**, publié pour la première fois en 1985 sous la forme d'un dossier à feuilles volantes. Ce document a été conçu sous la direction du Comité mondial du Programme, principalement dans le but de servir d'outil de référence pour les Associations scouts nationales qui doivent systématiquement remettre à jour leurs programmes des jeunes.

4.4 DIMENSION INTER-PERSONNELLE: RELATIONS AVEC LES AUTRES

Cette section doit être considérée comme étant en étroite liaison avec le domaine du développement personnel. Pour les besoins de l'analyse nous concentrerons notre attention ici sur l'aspect des **relations interpersonnelles**. Il est à noter cependant que la distinction entre personnel et interpersonnel est faite uniquement pour des raisons analytiques. En réalité, la croissance personnelle ne peut pas être dissociée des relations interpersonnelles et les deux se réalisent dans un contexte social (un groupe, une société et une culture).

- L'homme est un être social parce que la propension qu'il a à vivre avec ses semblables est inhérente à sa nature. C'est seulement en établissant des contacts avec d'autres personnes de son groupe social qu'il peut mettre en pratique son propre potentiel. Ceci s'appelle l'**interaction sociale** et constitue le fait central de la vie sociale.

Dans une société donnée, les gens interagissent les uns sur les autres régulièrement et continuellement sur la base d'attentes réciproques dont la signification a été préalablement établie. Quand deux amis se parlent, deux garçons se bagarrent, des gens font la queue devant un théâtre, ils interagissent, c'est-à-dire qu'ils adaptent leur comportement à celui de l'autre selon une situation où les règles sont définies par la culture dans laquelle ils vivent.⁷¹

Les scientifiques sociaux ont étudié à fond la nature de telles interactions. Parmi les nombreuses distinctions établies, l'une d'elles s'applique particulièrement bien à nos besoins: la distinction entre l'interaction **instrumentale** et **expressive**. Dans l'**interaction instrumentale**, l'intérêt est focalisé sur la satisfaction d'un besoin spécifique et clairement identifié. Je veux lire le journal, je vais donc l'acheter. Peu m'importe si je l'achète dans un supermarché, chez un marchand de journaux ou bien dans un distributeur de journaux là où j'insère une pièce avant de prendre mon journal. En d'autres termes, c'est le résultat qui compte, c'est-à-dire le journal et non la relation! Au contraire dans l'**interaction expressive**, le centre d'attention c'est la relation. J'**apprécie** la compagnie de Paul, Pierre ou Marie, mais pas nécessairement celle de tous les élèves de la classe. Et c'est pour cette raison, que je ne les rencontre pas seulement à l'école mais aussi ailleurs, je les invite chez moi et je vais au cinéma avec eux, nous regardons la télévision ensemble, et ainsi de suite.

A partir de ces exemples, il apparaît clairement que les liens instrumentaux sont plutôt faibles et transitoires, alors que les liens expressifs ont tendance à être plus forts et permanents jusqu'à un certain point et pour une certaine durée. Cependant, même dans le cadre de l'interaction expressive, certains sont transitoires (comme une idylle au cours d'une croisière) tandis que d'autres peuvent durer la vie entière (comme un mariage réussi).⁷²

Beaucoup d'études sociologiques ont montré l'importance des relations expressives pour les jeunes gens et très particulièrement pour les adolescents. *"... en plus de permettre de faire des expériences agréables, les relations avec le groupe de pairs peuvent jouer un rôle positif dans la socialisation des adolescents."*⁷³ Elles peuvent:

–... donner à une personne en pleine croissance le feedback impartial dont elle a besoin pour développer un sens réaliste d'elle-même.

–... développer la loyauté et la fidélité à la parole donnée... sur la base de la réciprocité et de l'équité ...

–... développer une sensibilité à l'égard des autres ... développant ainsi un sens de cohésion qui aide à éviter l'aliénation.

Si nous regardons les principales tâches sociales de l'adolescence: développer une image harmonieuse de lui-même, assurer son indépendance, développer une identité professionnelle, planifier pour l'avenir, résoudre les problèmes de conformité ou de déviance, trouver un sens à la vie et élaborer un système de valeurs, toutes ces tâches sont liées d'une façon ou d'une autre à la relation avec ses pairs. L'importance de ces relations est encore plus grande si elles sont structurées et si elles impliquent d'autres personnes plus mûres et plus expérimentées.⁷⁴

C'est ce que l'intuition pédagogique de B-P a été capable de concevoir et d'expérimenter au début du siècle où les relations verticales étaient considérées comme la règle absolue non seulement dans la société en général mais davantage encore dans le système scolaire! Il disait:

“...Le Scoutisme intègre les garçons dans des bandes fraternelles qui sont leur organisation naturelle, que ce soit pour jouer ou pour faire le mal ou simplement pour flâner.”⁷⁵ et il ajoutait “...La patrouille est une école de caractère pour l'individu. Au chef de patrouille elle offre l'occasion d'exercer son sens des responsabilités et ses qualités de chef. Aux Eclaireurs elle apprend à subordonner leur intérêt personnel à celui de l'ensemble, ainsi qu'à mettre en pratique les qualités d'abnégation et de maîtrise de soi qui constitue un esprit d'équipe basé sur la coopération et la bonne camaraderie.”⁷⁶

En fait comme B-P le fait remarquer: *“Le système de patrouille est l'aspect essentiel par lequel la formation scoutie diffère de celle de toute autre organisation”⁷⁷*

Ainsi, par cette méthode d'éducation, le Scoutisme aide les jeunes à développer la paix à travers les relations interpersonnelles. Cette capacité à établir des relations constructives avec les autres est essentielle comme moyen de développement de la personnalité aussi bien que comme moyen de développement social. Son impact est ressenti à la fois sur le plan individuel et collectif.

C.E.I: Education à la paix et à la démocratie dans un contexte post-totalitaire

Deux initiatives récentes permettent d'illustrer l'impact du Scoutisme dans ce domaine:

En 1989, la chute du mur de Berlin a symbolisé l'effondrement du système communiste et le début d'une nouvelle ère en Europe et dans le monde. “En septembre 1991, le Conseil d'Etat de l'URSS, puis la communauté internationale, reconnaissent l'indépendance de l'Estonie, la Lituanie et la Lettonie, les trois républiques baltes”.⁷⁸ En décembre 1991, l'ancienne Union soviétique était démantelée pour donner naissance à 12 états indépendants regroupés au sein de la “Communauté des Etats indépendants” (CEI).

Le Mouvement scout ne pouvait pas rester indifférent à ces changements géopolitiques d'autant plus qu'ils ouvraient un nouveau champ d'action impressionnant. La réaction a été rapide et déterminée. Les historiens se chargeront de résumer tous ces changements. Aux fins du présent document, il est important de concentrer notre attention sur l'immense défi que posent ces événements et la réponse concrète qu'offre le Scoutisme mondial.

L'avenir se construit avant tout sur l'éducation des jeunes. Toutefois, par définition l'éducation ne peut être dispensée dans le vide.

Quelle a été la situation des jeunes dans la CEI au cours de ces années d'une transition encore inachevée?

En résumé, on peut la décrire comme suit:

- La transition soudaine a dévalorisé les anciennes normes et valeurs, alors que les nouvelles n'existent pas encore ou restent nébuleuses ou inadaptées.
- Une économie en ruine n'offre pas assez d'opportunités aux jeunes qui ne disposent ni d'une éducation scolaire ou professionnelle adaptée, ni d'un emploi pour gagner leur vie.
- La construction (ou reconstruction) laborieuse d'une société civile.
- La résurgence du nationalisme sous diverses formes.
- Le danger de considérer le monde externe (en particulier l'Europe et les Etats-Unis) comme un “modèle” et donc la tentation d'émigrer comme solution pour échapper aux problèmes.
- La pratique courante de la corruption qui permet de s'enrichir rapidement et de gravir les échelons de la pyramide sociale.

En réponse à cette situation, que propose le Mouvement scout pour l'éducation des jeunes de la CEI?

Le “socle” est évidemment toujours le même: Buts, Principes et Méthode du Mouvement scout. La valeur de la Promesse et de la Loi scout avec leurs principes éthiques et la nécessité d'un engagement personnel. L'objectif est toujours le même: permettre à chacun de se forger une personnalité équilibrée et structurée, de pouvoir faire preuve d'indépendance et d'initiative, d'être capable d'affronter l'adversité, de pouvoir collaborer avec les autres dans un esprit constructif. En d'autres termes, devenir ce que B.P. appelait *“des citoyens heureux, actifs et utiles.”*⁷⁹

Mais l'importance du Scoutisme dans ce contexte peut être analysée d'un point de vue macro-social, c'est-à-dire qu'elle peut être envisagée dans un contexte plus large. Voici quelques exemples qui ne constituent pas une liste exhaustive:

- Le Scoutisme permet aux jeunes de prendre conscience de l'importance d'appartenir à une ONG, qui fait partie de la société civile, où ils peuvent s'exprimer, discuter et agir librement, où leur opinion est respectée et leurs projets pris en compte, les préparant ainsi à participer activement à la vie civique et politique.

- Parallèlement, le Scoutisme stimule des vertus telles que l'esprit d'initiative, la créativité, le travail et l'épargne, sans pour autant tomber dans le travers de transformer la recherche du profit en but ultime (et donc de prôner l'égoïsme, l'individualisme, le mercantilisme, etc.).
- L'Europe centrale et orientale ainsi que la CEI sont un ensemble bigarré de groupes ethniques qui sont très souvent en conflit avec leurs voisins pour des motifs historiques. D'où la nécessité, pour le Mouvement scout de faire comprendre que la tolérance, le dialogue, l'acceptation des différences et la solidarité sont des comportements clés qui facilitent une coopération pacifique et constructive entre les peuples qui ont des modes de vie différents.
- Le Scoutisme aide les jeunes à développer leur esprit critique, leurs facultés de jugement et de discernement, afin de pouvoir mieux résister aux pressions des messages audiovisuels, au déferlement de publicités et aux tentations de la société de consommation.

L'énumération est loin d'être terminée mais aux fins de ce document, il est important de mentionner un projet concret qui, en cas de réussite, est appelé à avoir un impact significatif sur l'avenir. Un grand nombre d'associations scoutistes de la Région Eurasie sont dirigées par des adultes de 30 à 40, ans souvent pleins de bonne volonté mais qui manquent de connaissances et d'expérience dans le domaine de l'éducation à la démocratie. Il leur faut par conséquent une formation et un soutien qui leur sont dispensés autant que possible. Mais à plus long terme, il est encore plus important de donner aux jeunes (et en particulier les jeunes âgés de 16 à 18 ans, qui constituent la future génération de responsables et qui, contrairement à leurs parents, n'ont pas été soumis au conditionnement socio-politique de l'ancien régime) une chance de comprendre les liens qui existent entre les principes et la méthode d'éducation du Scoutisme et les défis que posent les sociétés dans lesquelles ils vivent.

Pour répondre à ce besoin, le Bureau Mondial du Scoutisme a préparé un projet spécial composé de deux volets complémentaires: la formation spéciale de jeunes responsables scouts et la publication en russe et autres langues d'une série de manuels sur la méthode éducative scout, spécialement adaptés aux mentalités de la Région concernée. Afin de tester la faisabilité de ce projet, un Séminaire expérimental, organisé au Centre scout régional à Krasnokamenka (Crimée-Ukraine), a réuni 41 jeunes responsables de 8 pays (Azerbaïdjan, Arménie, Biélorussie, Géorgie, Moldavie, Russie, Tadjikistan et Ukraine). Le programme a été conçu sur une base progressive en utilisant les nombreuses ressources humaines, historiques et naturelles de la Crimée. A la fin du séminaire, chaque participant a été invité à confronter sa Promesse scout et la Loi scout aux réalités sociales et aux besoins sociaux identifiés au cours de la semaine et à s'engager personnellement à agir au cours des deux prochaines années.⁸⁰

L'évaluation du séminaire expérimental a été très positive et, si les ressources le permettent, il sera répété à plus grande échelle aux cours des mois et années à venir.

La Croisière de la Paix

On peut dire, sans exagérer, que ce projet illustre très bien toute la complexité du sujet de la paix lorsque celui-ci est traité dans une situation réelle. Pratiquement toutes les dimensions abordées dans ce document sont présentes dans le projet: la dimension politique, les dimensions de paix intérieure, de relations interpersonnelles et de relations interculturelles sont toutes étroitement liées.

Comme le titre l'indique, le projet s'est déroulé à bord d'un trois-mâts, le Zawisza Czarny (le Chevalier noir), qui appartient à l'Association Scoute Polonaise (ZHP). Le bateau a été construit en 1952 à Gdansk et modernisé en 1965 et en 1980. Jusqu'à présent, il a accueilli plus de 15.000 jeunes et a accosté le long des côtes du Canada, des Etats-Unis et du Chili.

Le projet était géré par l'Organisation du Mouvement Scout mais il était ouvert aux jeunes de 18 à 25 ans, membres d'organisations de jeunesse appartenant au Forum Européen de la Jeunesse et au Forum Méditerranéen de la Jeunesse. Le bateau est parti d'Alexandrie (Egypte), le 8 août 1999 et a terminé son voyage au Pirée (Grèce), le 22 septembre 1999, en passant par Haïfa (Israël), Larnaca (Chypre), Rhodes (Grèce), Antalya et Istanbul (Turquie). Au cours de chaque étape, qui durait 10 jours, 24 participants issus des pays qui bordent la Méditerranée et quatre formateurs étaient accueillis à bord. (Des escales étaient prévues à Gaza dans les territoires palestiniens et à Beyrouth au Liban mais les visites convenues antérieurement ont dû être annulées à la dernière minute en raison de difficultés politiques). La Croisière de la Paix a permis de réunir des participants qui provenaient tous de camps "adverses": des Palestiniens avec des Israéliens, des Serbes avec des Albanais, des Chypriotes avec des Turcs, etc...

Au cours de ces étapes de 10 jours, les jeunes ont bien sûr acquis des compétences dans le domaine nautique mais, surtout, ils ont reçu une formation dans des domaines aussi divers que l'éducation à la paix, la résolution des conflits, la médiation, l'apprentissage interculturel, la sociabilité, les techniques de communication et la découverte du milieu naturel. Cette formation a renforcé leur capacité à promouvoir des initiatives pour la prévention et la gestion du conflit, à devenir des médiateurs et à offrir des modules de formation au sein de leurs associations respectives.

Lors de chaque escale, les Organisations scout nationales avaient préparé des événements sur le thème de la Paix, avec le soutien des autorités et, souvent, avec d'autres organisations de jeunesse. Au cours de ces événements, des milliers de jeunes ont montré leur volonté de promouvoir la paix, la réconciliation et le développement.⁸¹ Toutefois, le projet était essentiellement un projet éducatif. Les 100 jeunes responsables issus de 46 organisations de jeunesse de 27 pays différents ont été impliqués dans une véritable expérience de coopération avec des personnes qu'ils n'ont pas l'habitude de rencontrer, en particulier lorsque ces personnes viennent de pays "hostiles". Et "...lorsque des jeunes gens et des

jeunes femmes – chrétiens, musulmans et juifs - tirent sur les mêmes cordages pour hisser les voiles, les différences volent en éclat. L'esprit de fraternité, basé sur une compréhension et un respect mutuels, constituait une force motrice".⁸²

L'un des instants les plus marquants de la croisière s'est déroulé lors de l'escale à Thessalonique: plusieurs centaines de personnes ont rejoint les marins de la paix pour le lancement de l'Année Internationale des Nations Unies pour une Culture de la paix (2000). Par le biais d'une vidéo-conférence, les marins de la paix ont été pendant plus d'une heure en liaison avec Federico Mayor, alors Directeur général de l'UNESCO, qui se trouvait à Paris. Ils ont échangé leurs points de vue sur la tolérance et la paix.

Une initiative aussi ambitieuse n'aurait pas pu être mise sur pied sans le soutien de partenaires très importants. La Commission européenne, l'UNESCO, le Centre des Etudes Pratiques de la Négociation Internationale (CASIN) de Genève, le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe et le Forum des jeunes d'Europe se sont tous réunis au sein d'un Comité de partenaires pour apporter leurs contributions complémentaires.

L'évaluation préliminaire qui a été réalisée montre que, sur le plan éducatif, le fait de réunir des jeunes d'origines très différentes, et même antagonistes, pouvait contribuer à combattre des préjugés profondément ancrés et même à créer un sentiment d'amitié et de compréhension. Ainsi l'éducation à la paix et à la tolérance n'est-elle pas une initiative naïve mais un effort éducatif sérieux et concret. A cela, il convient d'ajouter l'impact de la croisière sur les milliers de jeunes qui ont pris part aux divers événements organisés durant les escales.

Sur le plan de l'organisation et de l'image, la Croisière de la Paix a fait comprendre à des personnes éminentes, en particulier dans les cercles européens, que le Scoutisme est un mouvement ouvert à tous, un mouvement où se côtoient des jeunes autonomes et responsables, capables de gérer une opération logistique majeure dans un contexte politique très délicat et profondément concernés par la pédagogie de la construction de la paix dans un monde tendu et "réel".⁸³

Les projets en cours envisagent une évaluation en profondeur qui débutera par l'envoi d'un questionnaire écrit aux jeunes, responsables, formateurs et membres de l'équipage concernés. Il permettra d'évaluer les changements opérés grâce à la croisière, tant sur le plan individuel qu'organisationnel. Un comité se réunira pour analyser les informations récoltées et envisager d'autres perspectives.

Outils préparés par le Bureau Mondial du Scoutisme

– Adultes dans le Scoutisme

Les adultes dans le Scoutisme jouent un rôle important: issus d'environ 200 pays différents, ces hommes et ces femmes ont des cultures différentes, parlent des langues différentes et représentent toutes les classes sociales. La plupart d'entre eux sont des volontaires et remplissent de nombreuses fonctions différentes: diriger le programme en contact direct avec les jeunes ou fournir l'appui nécessaire.

Ils donnent leur temps et leur énergie avec un objectif en tête: s'assurer que le Scoutisme est pour les jeunes l'expérience enrichissante, variée et multiple qu'il doit être. Si les jeunes se plaisent au sein du Mouvement, ils y resteront plus longtemps, ils y acquerront de la maturité et deviendront progressivement des êtres humains accomplis, capables d'apporter une contribution positive à la société.

Pour avoir la garantie que toutes les Associations scoutistes nationales disposeront toujours d'un nombre suffisant d'adultes, à la fois motivés et qualifiés, un système de développement des ressources humaines a été développé à l'échelle mondiale et adopté comme politique par l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout. Dans un but de clarté et de concision, les principales publications éditées sur le sujet par le Bureau Mondial du Scoutisme sont présentées en quatre groupes:

• Politique et outils de soutien

– **Adultes dans le Scoutisme** – cadre théorique d'«Adultes dans le Scoutisme», adopté à la Conférence Mondiale du Scoutisme à Paris, en 1990.

– **Engager des Adultes** (1990) – Un dossier complet décrivant en détail les étapes de recrutement et la préparation d'une campagne de recrutement.

– **Introduction à Adultes dans le Scoutisme** (1991) – Un outil pratique pour l'introduction des concepts de la politique «Adultes dans le Scoutisme» au sein d'une association. La brochure présente une série de plans de séance, chacun traitant sur un élément spécifique de la politique Adultes dans le Scoutisme.

– **Politique Mondiale des Ressources Adultes** – Texte intégral de la politique de l'OMMS sur les ressources adultes, adopté par la 33e Conférence Mondiale du Scoutisme à Bangkok, 1993.

– **Gérer les Ressources Adultes** – Textes des présentations faites à Bangkok pour introduire la Politique des Ressources Adultes. Résolution de Conférence 4/93 sur la gestion des ressources adultes. On y trouvera également le texte de la Politique Mondiale des Ressources Adultes.

– **Ressources Adultes et Formation** (1994) – Lecture comparée des textes d'Helsinki 1969 et de Bangkok 1993.

• Manuel des Ressources Adultes (pour remplacer le Manuel International de Formation)

L'édition «bleue» du «Manuel International de Formation» a été publiée pour la première fois en 1974 pour remplacer une version plus ancienne et surannée du Manuel International destiné aux formateurs. Elle a été elle-même remplacée en 1985 par une édition «rouge», basée sur le même principe et régulièrement mise à jour jusqu'à 1993.

Dans le cadre de l'adoption de la Politique mondiale des Ressources adultes (Bangkok 1993), un nouveau Manuel des Ressources Adultes a été préparé. Il sera publié prochainement et comprendra trois grandes sections.

– La Section 1 sur la politique, dont le contenu a déjà été publié sous forme de brochure et qui sera repris et complété dans le nouveau manuel.

– La Section 2 plus «technique», sur la manière d'agir avec des adultes, de fournir une formation adaptée et un soutien continu de chaque fonction dans le Scoutisme.

– La Section 3 traitera de la «gestion» des ressources adultes.

A l'instar de ses «prédécesseurs», ce manuel sera distribué sous la forme d'un dossier composé de feuilles volantes. Ce type de format permet en effet de publier et d'ajouter régulièrement des mises à jour.

• Information Echange

Une série de bulletins où l'on trouvera des suggestions et des exemples d'application d'«Adultes dans le Scoutisme» au sein des Associations scoutistes nationales.

La série abordera des questions telles que le développement personnel, les rôles et fonctions des responsables adultes, le recrutement de nouveaux responsables, la participation des jeunes membres à la prise de décisions, etc.

• Publications spécialisées

Elles couvrent des aspects particuliers des aptitudes individuelles et relationnelles, des compétences de gestion et de la communication interculturelle. Les quelques exemples ci-dessous sont importants pour les dimensions de la paix évoquées dans cette publication:

Des outils pour la vie est basé sur la prémisse que les responsables et les membres du Mouvement ont besoin d'acquiescer beaucoup plus que des aptitudes techniques. Ils ont besoin d'être en relation avec d'autres, de travailler d'une manière coopérative, de communiquer efficacement et de comprendre leurs propres motivations et les motivations des autres. *"Des Outils pour la Vie"* que l'on peut qualifier en résumé "d'aptitudes personnelles et relationnelles" qui "permettent aux individus de compter autant sur eux-mêmes que sur les autres, au lieu de dépendre passivement des autres.

— **Introduction à l'Analyse Transactionnelle** est un dossier de formation qui a pour principal objet de présenter cette technique pour soutenir les responsables adultes dans leur développement personnel et les aider à mieux prendre conscience d'eux-mêmes et à mieux comprendre les autres. Le set de formation comprend deux brochures, une présentation audiovisuelle, 18 fiches, 10 exercices, 30 transparents et une copie du livre *"Des jeux et des hommes"* de Eric Berne. Le matériel a été conçu pour un cours d'une journée, qui peut éventuellement être prolongé jusqu'à deux jours.

— **Relations Humaines dans l'Organisation** — Ce titre est celui d'un dossier qui fait partie du "Manuel de Management" et d'un article publié dans le bulletin périodique *"Management Info"*. Ces deux outils sont complémentaires et sont utilisés par le Bureau Mondial du Scoutisme pour aider les Associations scoutistes nationales à développer leurs compétences en matière de gestion. Le dossier examine les différents "états du moi", tels qu'ils sont définis par Eric Berne, puis les "transactions" entre les individus, suivi des relations entre l'individu, le groupe et la tâche, la résolution des conflits et une "formation à l'efficacité des responsables". Le dossier se termine par un "egogramme" pour aider les gens à identifier leur comportement spontané le plus fréquent.

L'article du *"Management Info"* présente plusieurs éléments qui sont des facteurs de motivation au sein d'une organisation et d'autres qui constituent un frein aux relations interpersonnelles. Il examine également les facteurs qui peuvent renforcer l'efficacité du processus décisionnel au sein d'une organisation telle qu'une association scoutiste.

— **Gérer les Ressources Adultes** fait également parti du "Manuel de Management". Le dossier présente une approche en trois phases. Tout d'abord, il faut créer les ressources nécessaires. A cette fin, il convient d'identifier les positions à remplir, de préparer des descriptions du travail, des profils souhaités et le processus de recrutement. Ensuite, il faut prévoir la formation et le soutien nécessaires, en tenant compte des antécédents de chaque personne et de ses besoins spécifiques, qui sont établis en concertation mutuelle. Le suivi et l'évaluation, qui interviennent au cours de la troisième et dernière phase, doivent déboucher sur un renouvellement, une nouvelle nomination ou un départ. Le dossier se termine par un chapitre sur la nécessité de définir une "Stratégie pour l'Association", en présentant le système pour la gestion globale des ressources adultes. (Réf. Manuel de Management N°7, "Gérer les Ressources Adultes", Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 1999)

ARGOS – Approche de la "Culture" d'Association

La brochure, publiée en 1996 dans le cadre général de la *"Stratégie pour le Scoutisme"*, tente de contribuer à la résolution d'un problème auquel est confrontée l'OMMS, en particulier dans le domaine de la gestion. Il arrive qu'une association donnée refuse des suggestions soumises pour améliorer la gestion des Associations scoutistes et développer les compétences de gestion de leurs responsables, parce que de telles suggestions ne correspondent pas au langage, aux valeurs et à la tradition de cette association. C'est ce que l'on appelle une "culture d'Association" par analogie avec le terme "culture d'entreprise". Donc, si les associations disposent d'un outil pour mieux comprendre leur "propre" culture, elles seront mieux à même d'identifier les conditions et contraintes à prendre en considération lorsque des changements doivent être apportés. La brochure présente quatre "modèles culturels", basés sur des illustrations allégoriques, et invite chaque lecteur à examiner la culture de sa propre association à l'aune de concepts clés tels que le pouvoir, la participation, l'égalité, la hiérarchie, etc.

4.5 LA PAIX PAR LA COMPREHENSION INTERCULTURELLE

Cette dimension couvre tout le domaine des relations interculturelles dans lequel le Scoutisme joue un rôle important en aidant les jeunes à comprendre leur culture, leur mode de vie et ceux des autres, favorisant ainsi le respect et l'estime de cultures et de styles de vie différents des siens.

La Déclaration universelle des Droits de l'Homme adoptée par les Nations Unies en 1948 indiquait à l'Article 26: *“L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix.”*⁸⁴

Le rapport “Notre diversité créatrice”, préparé par la Commission mondiale pour la Culture et le Développement, nommée par le Directeur général de l'UNESCO et le Secrétaire général des Nations Unies - suite à la Résolution adoptée en novembre 1991 lors de la Conférence générale de l'UNESCO –sous la direction de Javier Pérez de Cuellar, ancien Secrétaire général des Nations Unies, souligne que:

*“Séparé de son contexte humain ou culturel, le développement n'est guère qu'une croissance sans âme”*⁸⁵ et que *“...la diversité des cultures...est indispensable au bien-être de l'espèce humaine”*⁸⁶. De plus, le rapport nous rappelle que lorsque des individus sont confinés *“...dans les chemins étroits de l'identité partisane... les confrontations entre communautés ethniques, religieuses ou nationales peuvent se multiplier...”* menaçant ainsi *“...la paix et la sécurité”*, minant *“...la croissance économique et l'harmonie sociale”* et violant *“...la dignité de la personne”*.⁸⁷

La quête pour la paix comporte de nombreuses facettes, mais parmi celles-ci la reconnaissance et le respect de la culture et du mode de vie des autres gens est essentielle. C'est ce qu'exprimait B-P en avril 1940, pensant déjà à ce qui pourrait arriver après la Seconde Guerre mondiale: *“Personne ne sait quelle forme la paix va prendre. De différents côtés on entend suggérer des structures fédérales, des unions économiques, une Société des Nations ressuscitée, les Etats-Unis d'Europe, etc.; mais une chose est essentielle pour une paix générale et permanente, quelle que soit sa forme, à savoir un **changement total d'esprit parmi les peuples, de nature à les amener à une compréhension réciproque plus intime, à une maîtrise des préjugés nationaux, et à la capacité de voir les choses du point de vue de l'autre, dans une sympathie amicale avec lui.**”*⁸⁸

Pour mieux comprendre l'importance de cette dimension, nous adopterons très brièvement une perspective sociologique. Comme nous l'avons vu précédemment (section 4.3 ci-dessus) l'homme est un **être social**, il vit en société où il interagit avec d'autres êtres humains. Chaque société a une **culture**. Dans son sens le plus large, le terme culture *“se réfère à un héritage social, c'est-à-dire à l'ensemble du savoir, des croyances, coutumes, compétences qui sont valables chez les membres d'une société ou d'un groupe social. L'héritage social est le produit d'une histoire unique et spécifique; c'est*

le mode de vie distinctif d'un groupe de personnes, leur organisation complète pour vivre.”⁸⁹

En d'autres termes, notre culture nous fait voir le monde d'une certaine façon. Par le **processus de socialisation**, le jeune enfant acquiert progressivement une **identité culturelle**, un “*cadre de référence culturelle*” et apprend à juger les événements en adoptant un certain point de vue qui lui est propre. La culture lui apprend à déterminer ce qui est “*bon*” et ce qui est “*mauvais*”, ce qui est “*juste*” et ce qui est “*faux*”, ce qui est “*familier*” et ce qui est “*étranger*”.

De ce point de vue, le processus de socialisation au sein d'une culture donnée est à la fois normal et nécessaire (parce que la vie serait impossible sans valeurs et normes culturelles) et dangereux dans la mesure où il crée ce qu'on appelle “**l'ethnocentrisme**”. Pris dans son sens le plus large, ce mot signifie que chaque être humain a tendance à juger une autre culture sur la base des critères établis par sa propre culture, par sa propre vue du monde. Au sens le plus strict du terme, “*l'ethnocentrisme implique aussi une tendance à croire que sa propre culture est supérieure aux autres et à juger les autres cultures par rapport à des critères établis par sa propre culture*”.⁹⁰

Ces jugements se font par un certain nombre de mécanismes qui ont été identifiés et étudiés par les sciences sociales: les **préjugés**, les **caricatures** et les **stéréotypes** et l'extrapolation de la logique d'une culture déterminée qui devient une “*logique universelle*”.⁹¹ La conséquence de ces mécanismes est qu'un certain nombre d'attitudes négatives se développent facilement: le **chauvinisme**, l'**intolérance** envers les pratiques et les coutumes différentes des nôtres, le **racisme** et la **xénophobie**.

Il n'y a pas besoin de souligner jusqu'à quel point ces attitudes constituent un obstacle à la communication et à la compréhension entre les peuples, que ce soit à l'intérieur d'une société ou entre des sociétés différentes.

Trois projets revêtent une importance particulière pour cette section: le programme “Education à la Paix dans la Région des Grands Lacs”, le projet “Les Enfants pour l'Avenir”, qui montre l'importance du rôle éducatif et social du Scoutisme en Europe centrale et orientale, et l'opération “Solidarité avec les Jeunes de Tchernobyl”.

Education à la Paix dans la Région des Grands Lacs (Afrique)

Plusieurs Associations de la Région des Grands Lacs en Afrique, et tout particulièrement au Rwanda, tentent depuis plusieurs années de répondre aux besoins sociaux des jeunes défavorisés au sein de leur pays. C'est par exemple le cas des centres qui offrent un toit et une protection à des enfants abandonnés, leur dispensent une formation pour les aider à trouver un emploi convenable et les aident à se réintégrer au sein de la communauté.

La crise au Burundi en octobre 1993, le génocide au Rwanda (1994) et les deux guerres de “libération” de la République démocratique du Congo (ancien Zaïre) ont bouleversé toute la région, provoquant un cortège de réfugiés, le déplacement de millions de personnes, la famine, l'éclatement de familles et une interruption totale de la vie

sociale. Depuis le début de ces événements tragiques, les Associations locales ont tout mis en œuvre pour maintenir les activités scoutées avec des enfants réfugiés vivant dans des camps, tant dans le pays qu'à l'étranger, en particulier dans la République démocratique du Congo (ancien Zaïre) et en Tanzanie.

Au vu des circonstances, les responsables ont évidemment dû se concentrer dans un premier temps sur les situations d'urgence. Quelques exemples parmi tant d'autres: s'occuper des enfants déplacés qui se retrouvaient seuls au Burundi, rééduquer les enfants soldats dans les camps de réfugiés dans le sud du Kivu, ramasser les corps des victimes du choléra dans les camps de réfugiés au nord du Kivu, accueillir et réintégrer les jeunes revenant au Rwanda après le démantèlement des camps de réfugiés dans l'ex-Zaïre et en Tanzanie.

La coopération entre responsables scouts au sein d'une zone géographique plus large a presque automatiquement généré l'idée d'une structure flexible pour la coopération entre les Associations Scoutes du Rwanda (ASR), du Burundi (ASB) et deux associations provinciales (Nord et Sud Kivu) de la République démocratique du Congo. Cette structure a été baptisée "Concertation Scoute des Grands Lacs".

Ensuite, il s'est avéré nécessaire de dépasser les situations d'urgence et de préparer un Plan d'action plus complet pour l'éducation des générations futures dans un esprit de paix, de tolérance, de compréhension et de réconciliation. En juin 1996, Bujumbura a accueilli le premier Séminaire-Atelier au cours duquel les participants ont discuté des meilleurs moyens d'envisager l'avenir et ont adopté la "Charte de Paix des Scouts des Grands Lacs". La Résolution 13/96 adoptée par la Conférence Mondiale du Scoutisme d'Oslo recommande cette initiative et demande le soutien du Comité Mondial du Scoutisme et du Bureau Mondial du Scoutisme (voir Annexe D). Plusieurs autres Séminaires-Ateliers ont été régulièrement organisés afin de préparer, exécuter et évaluer le Plan d'Action.

Le Plan commence par une analyse approfondie de la situation sociale: l'insécurité continue à prévaloir dans une grande partie de la région, des adultes qui ont entraîné des adolescents et même des enfants dans leur haine tribale/ethnique continuent à favoriser des comportements négatifs, le système scolaire est extrêmement faible et ne dispose pas des ressources nécessaires, les systèmes politiques sont très instables et les valeurs morales, en général, sont bafouées. Il n'est pas surprenant qu'une telle situation affecte particulièrement les enfants et les adolescents qui ont perdu leurs familles. Souvent, ils s'organisent en petits groupes où, poussés par la nécessité de survivre, ils commettent divers actes antisociaux et sont condamnés à la prison, voire à tomber dans la drogue, l'alcoolisme ou la prostitution.⁹²

Le Plan d'Action général est basé, d'une part, sur la proposition éducative du Scoutisme et, d'autre part, sur la philosophie et la pratique des méthodes d'action non violentes. Ses principaux objectifs sont les suivants:

- donner un nouvel élan aux activités de paix destinées aux jeunes;
- promouvoir les échanges entre jeunes, qu'ils soient scouts ou non;
- améliorer, sur le plan qualitatif et quantitatif, la gestion des ressources adultes au sein des Associations membres de la “Concertation Scoute des Grands Lacs”⁹³

Le Plan général envisage quatre Séminaires-Ateliers à organiser aux niveaux national et régional en y associant les responsables des 4 Associations partenaires. Ensuite, les lignes directrices approuvées sont transmises aux niveaux régional, provincial et local par le biais des agents multiplicateurs appelés “vulgarisateurs”. Ils utilisent le matériel pédagogique qui a été mis au point et le diffusent dans toute la région.

De cette façon, des milliers de jeunes entendent le même message et – sur la base de la proposition éducative du Scoutisme – sont formés à promouvoir la paix. Le Mouvement scout est particulièrement bien armé pour mener à bien cette tâche. En effet, la dimension internationale est l'un des éléments essentiels des principes et de la méthode du Scoutisme et, depuis sa création, le Mouvement scout a essayé de mettre en pratique les idéaux de la paix et de la compréhension mutuelle.

En concordance parfaite avec la méthode scout, qui insiste sur “l'apprentissage par l'action”, et avec les techniques modernes d'éducation, qui tendent à favoriser une approche “centrée sur celui qui apprend”, des méthodes et techniques éducatives très actives sont appliquées, non seulement au cours des séminaires et des ateliers, mais aussi aux activités scout: brainstorming, groupes de discussions, jeux de simulation, théâtre, jeux de rôles, histoires personnelles, imagination, etc. A noter que l'atmosphère dans laquelle se déroulent les activités – amicale, détendue et positive – joue aussi un rôle important. Enfin, chaque opportunité de faciliter les contacts interculturels et interethniques est saisie. Par exemple, les camps de travail pour rebâtir des maisons au Burundi ont permis à des jeunes d'autres pays de participer et de collaborer à un projet commun.

Compte tenu du rôle social que les Associations scoutistes jouent dans un contexte socio-politique difficile, ces activités ont reçu le soutien de personnalités et d'organismes éminents au plan régional, national et international, parmi lesquels les maires des différentes villes et les évêques des diocèses concernés, la Fondation Damien, l'Organisation de lutte contre la lèpre AHM (Munich), Save the Children, et divers représentants de l'UNESCO, l'UNICEF et le HCR des Nations Unies.

Le Village Mondial du Développement organisé lors du 19ème Jamboree Scout Mondial au Chili (1998-99) et le 11ème Moot Scout Mondial (Mexico, 2000) ont été l'occasion d'organiser plusieurs ateliers sur la “Culture de la Paix”, présentés par les responsables de la région, offrant ainsi une plate-forme pour un effet multiplicateur.

**Programme “Les Enfants pour l'Avenir”
– Role du Scoutisme en
Europe Centrale et Orientale**

Depuis la chute du Mur de Berlin et la désintégration de l'ancien “bloc soviétique”, le Scoutisme est réapparu en Europe centrale et orientale. Pratiquement tous les pays de cette région du monde disposent aujourd'hui d'associations scout, dont la plupart sont déjà membres de l'OMMS, tandis que d'autres sont à divers degrés d'organisation.

Confrontés dans la plupart des cas à une situation économique difficile, une instabilité politique et des troubles sociaux fréquents, “les jeunes d'aujourd'hui estiment que les institutions, les ressources et les normes sociales qui aplanissaient jadis les difficultés entre les générations ont aujourd'hui disparu ou sont très affaiblies.”⁹⁴

Il est toutefois encourageant d'observer que la plupart des Associations scout font preuve d'un engagement social certain et d'un esprit de service à la communauté qui prouvent leur adhésion au message scout. Le but de ce document n'est pas de relater ces années difficiles et pleines de défis mais certaines initiatives importantes doivent être mentionnées.

Déjà durant la crise de 1999, au Kosovo, de nombreuses activités ont été organisées dans l'urgence pour les personnes déplacées ou réfugiées – avec une attention toute particulière pour les jeunes. La plupart de ces projets ont été mis sur pied en coopération avec les Nations Unies.⁹⁵

Toutefois, au-delà de ces projets d'urgence, l'OMMS et ses organisations membres en Europe planifient des programmes éducatifs à plus long terme, qui mettent en exergue l'engagement du Scoutisme en faveur de la paix et de la réconciliation mais aussi du développement. L'un de ces projets est décrit dans les paragraphes suivants.

Le projet “Les enfants pour l'avenir” a été conçu à l'issue d'une évaluation minutieuse de la situation. Même si la guerre est terminée, à l'heure actuelle, “...la haine ethnique et les préjugés existent encore, détruisant la paix et faisant planer la menace de nouvelles horreurs”.⁹⁶

L'engagement du projet est défini dans les *objectifs* suivants:

“Aider les jeunes Scouts et leurs responsables dans toute l'Europe à:

- combattre la haine ethnique, les préjugés et l'idée que seule la violence peut résoudre les conflits;
- promouvoir la compréhension interculturelle, la tolérance entre les peuples et le respect des droits de l'homme;
- aider les jeunes à résister à la propagande en analysant des informations provenant de différentes sources;
- développer des sentiments de compassion pour ceux qui souffrent, en particulier les plus faibles, comme les enfants et les personnes âgées;
- développer la motivation et les compétences nécessaires pour construire un avenir meilleur;
- maintenir des liens entre les responsables scouts et les jeunes de différents pays impliqués dans le conflit, afin de

promouvoir la compréhension mutuelle et préparer la réconciliation;

- développer et utiliser des ressources et du matériel éducatifs;
- faciliter la mobilité des jeunes dans les pays de l'Europe du sud-est.”⁹⁷

Le projet englobe un large éventail d'*activités*: organisation de camps d'été ouverts à tous, quelle que soit l'origine ethnique, développement des communications, y compris des cyber-cafés pour les jeunes, les Camps “Sunrise City” (voir ci-dessus, section 4.3), l'organisation d'une formation spécialisée destinée aux adultes, y compris la production de ressources et l'acquisition de matériel, développement des infrastructures pour faciliter les échanges de jeunes issus de différents pays, etc.

Toutes ces activités ont pour dénominateur commun de fournir

- l'opportunité aux jeunes de se rencontrer,
- l'opportunité aux adultes d'aider des jeunes, ce qui constitue un moyen de favoriser la compréhension entre les générations,
- mais aussi, grâce à la présence de bénévoles d'autres pays, de montrer que les différences d'origine ethnique, de langue ou de culture ne doivent pas être des motifs de conflits mais bien une source d'enrichissement pour chacun.

La première phase du projet vise à fournir au plus grand nombre possible d'enfants un programme éducatif pertinent et attrayant dans les trois pays directement concernés: Albanie, Ancienne République Yougoslave de Macédoine et République Fédérale de Yougoslavie. Chaque centre des “enfants pour l'avenir” sera dirigé par une équipe d'éducateurs âgés de 18 à 30 ans qui auront reçu une formation spéciale. Les équipes se composeront de responsables scouts des Associations scouts nationales, de bénévoles d'organisations de jeunesse et de jeunes issus de camps de réfugiés. Le programme offert par les centres sera basé sur la méthode scout et l'éducation au développement de l'UNICEF.⁹⁸

Le projet comporte également une dimension de solidarité importante. Baptisée “Juste un jour”, l'initiative se présente comme suit: lorsqu'une unité scout (Louveteaux, Scouts ou Routiers) planifie un camp, elle comptabilise un jour supplémentaire dans les frais comptés aux membres. Ces frais supplémentaires sont évalués à environ 5 euros par personne. L'argent récolté sera déposé dans un fonds géré par la Fondation scout européenne et servira au financement des centres des “enfants pour l'avenir”.⁹⁹

Les activités du Scoutisme en faveur de la paix et de la réconciliation dans le sud-est de l'Europe prouvent indéniablement que la devise “les enfants d'abord” est bien plus qu'un simple slogan pour les personnes engagées dans le Mouvement – responsables et jeunes membres – et qu'elles s'efforcent de transformer cette devise en réalité concrète, même dans les circonstances les plus difficiles.

Opération “Solidarité avec les Jeunes de Tchernobyl”

Le monde se souvient encore de la terrible catastrophe qui s'est produite à Tchenorbyl et de ses conséquences dévastatrices pour des centaines de milliers de personnes vivant à proximité de la centrale, y compris des enfants et des adolescents. Comme toujours en pareil cas, le Mouvement scout ne pouvait pas rester indifférent.

En juillet et en août 1990, 15 Associations européennes ainsi que l'Australie et la Corée ont accueilli plus de 1200 enfants de la région de Biélorussie, touchée par la radioactivité de Tchernobyl. Des jeunes âgés de 13 à 15 ans ont été sélectionnés par le Fonds soviétique pour les Enfants, sur la base de critères établis par l'Organisation Scoute Mondiale et Pro Victimis, une fondation suisse qui a financé une grande partie de l'opération.¹⁰⁰

L'opération, baptisée “Solidarité avec les Jeunes de Tchernobyl”, a vu le jour suite à l'appel lancé par l'ambassadeur soviétique auprès de l'UNESCO et aux contacts établis au plus haut niveau entre l'OMMS et l'UNESCO. Une fois la décision prise et annoncée, les Associations Scouts et Guides, ainsi que des responsables en Union soviétique ont réagi avec beaucoup d'enthousiasme.¹⁰¹

En décembre 1990, cinquante représentants d'Associations nationales d'accueil se sont rencontrés à Moscou pour évaluer l'opération de l'année. Au cours de cette réunion, plusieurs jeunes qui avaient participé à l'opération durant l'été 1990 firent un compte rendu émouvant de leur expérience. Des représentants de plusieurs associations ont déclaré que l'opération avait été très bénéfique pour leurs membres et que beaucoup espéraient qu'elle serait réitérée. Par conséquent, il a été décidé de répéter l'opération durant l'été 1991.¹⁰²

Pendant ces deux années, le programme a été scindé en plusieurs parties, certaines s'adressaient à des petits groupes tandis que d'autres s'adressaient à toute la délégation: camp d'été, accueil à domicile, tourisme, activités sportives, etc.

Les visites duraient de 21 à 40 jours, la moyenne s'élevant à 26 jours.

Des représentants du Fonds des enfants se sont rendus dans onze pays. Dans six de ces pays un programme spécial a été mis sur pied afin qu'ils se familiarisent avec les activités auxquelles participaient les enfants.

Il convient de noter que “tous les pays hôtes ont évalué l'opération”. La plupart des remarques étaient extrêmement positives: “Amélioration de l'état de santé des enfants” “effets pédagogiques sur tous les enfants concernés par l'opération”, “sensibilisation du grand public à la catastrophe de Tchernobyl”, etc. Nombre d'observations se rapportaient également à l'image du Mouvement scout. Par exemple: “a contribué à renforcer l'image du Mouvement qui apparaît comme une organisation moderne prête à s'attaquer à des problèmes importants”, “a mis le Mouvement au premier plan des activités visant à surmonter barrières entre les pays” etc.¹⁰³

Une vidéo de 60 minutes intitulée “Nuages de notre enfance” a été produite par une équipe de télévision soviétique sous les auspices de l'UNESCO. Le reportage est consacré au quotidien des plus jeunes de Tchernobyl dans leurs pays d'accueil et l'UNESCO a fait coïncider

la date de la sortie de la vidéo avec le lancement de l'opération en 1991.¹⁰⁴

La médaille d'or du Fonds des Enfants de Russie a été attribuée à l'OMMS pour cette opération de solidarité (voir ci-dessous, section 5)

* * *

Depuis sa création, le Mouvement scout a toujours été pleinement conscient de l'importance d'éduquer les jeunes dans un esprit qui dépasse la simple pratique de la "tolérance" et le respect des autres cultures, en reconnaissant la nécessité de les aider à comprendre et à apprécier la richesse des héritages culturels des autres peuples afin qu'ils puissent s'enrichir de l'apport des autres cultures par un **apprentissage interculturel** quotidien.

Parmi les initiatives destinées à promouvoir l'apprentissage interculturel, Eurofolk et les Camps nationaux d'intégration en Inde méritent une attention particulière:

- **Eurofolk** est un festival culturel européen organisé tous les quatre ans par les Comités Scouts et Guides Européens. Le premier festival a été organisé en Turquie en 1977, puis en Allemagne (1981), en Espagne (1985), en Italie (1989), en Autriche (1993) et en Belgique (1997).

Les principes d'organisation sont simples: des groupes de participants préparent chez eux l'une des activités choisies: danses, musique, chants, pantomimes, jeux, costumes et représentations culturelles. Arrivés au camp, ils partagent avec les autres le folklore et les traditions de leurs pays respectifs et, en même temps s'initient à d'autres aspects de la culture de l'autre dans des ateliers. Un très large éventail d'ateliers est à leur disposition, comme la peinture, le dessin, le tissage, le filage au rouet, le chant, la danse, l'expression corporelle, l'art de souffler le verre, la couture et beaucoup de spécialités culinaires de tous les pays représentés. En général, des artistes locaux et des artisans viennent animer ces ateliers. Le nombre moyen des participants varie de 2.000 à 3.000.¹⁰⁵

- Les **Camps Nationaux d'Intégration** constituent une caractéristique unique des "Bharat Scouts and Guides" de l'Inde. Ces camps sont organisés périodiquement entre plusieurs états pour promouvoir l'intégration sociale et culturelle des jeunes venant d'états ayant des traditions et des cultures différentes. Ces camps constituent la pièce maîtresse du "*programme de l'association pour bâtir une nation plus unie*"¹⁰⁶ et ont été amplement reconnus au niveau national comme un puissant moyen pour développer la prise de conscience et l'estime entre les cultures, qui, à son tour représente un aspect important pour promouvoir la paix dans le pays.

En 1987, les "Bharat Scouts and Guides" ont été déclarés "*Messagers de la paix*" par les Nations Unies, en reconnaissance de leur contribution remarquable à "*L'année Internationale de la Paix*" en 1986.¹⁰⁷

- Le "**Trèfle de l'amitié**" est une expérience intéressante de coopération triangulaire menée par trois associations européennes: Scouts de France (région Haute-Savoie), Mouvement Scout de Suisse

Outils préparés par le Bureau Mondial du Scoutisme

• “Education à la Paix et à la Compréhension”

Il s'agit d'un projet expérimental entrepris sous la direction du Comité mondial du Programme entre 1978 et 1984, “pour étudier la meilleure façon d'utiliser la méthode scout afin que les jeunes apprennent à apprécier et à respecter la culture et le mode de vie des autres, contribuant ainsi à l'amitié internationale et à l'entente entre les hommes” (Réf. “Education à la Paix et à la compréhension”, publication élaborée par le Service Programme du Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, Suisse, juillet 1985, p. 3) Trois pays ont participé au projet expérimental: le Danemark, le Mexique et la Malaisie. Du matériel éducatif ad hoc (jeux, exercices et dynamiques de groupes de différentes sortes) a été élaboré, testé et mis au point.

L'ouvrage débute par une introduction intitulée “Contexte: l'homme, la société et la culture, la socialisation et les valeurs”. Cette introduction est suivie d'un chapitre qui explique les jeux et les exercices et de 20 jeux regroupés en deux séries: “Clarification des valeurs” et “Communication interculturelle”. Un chapitre explique également de manière succincte le projet expérimental dans les trois pays sélectionnés.

L'ouvrage a été publié en anglais et en français par le Bureau Mondial du Scoutisme et a été traduit en arabe, en espagnol et en italien. La version italienne qui comprend plusieurs jeux présentés par l'AGESCI, a été publiée suite au travail de coopération entre le Comité italien de l'UNICEF, la division italienne de CARITAS et l'AGESCI. (Réf. “29 Giochi per educare alla pace”, publié par l'AGESCI, Settore rapporti e animazione internazionale, Comitato Italiano per l'UNICEF et CARITAS Italiana, Edizione Borla, Roma, 1987)

• “Le Scoutisme à travers le Monde”

Cette publication vise plusieurs objectifs. Il s'agit d'un ouvrage de référence complet sur le Scoutisme mondial, qui présente les particularités des diverses associations nationales, qui ont chacune “des points forts, des idées ingénieuses, des expériences particulières et des problèmes uniques”. Cet ouvrage encourage les Associations scoutistes à “proposer des idées de programmes de fraternité internationale afin de renforcer les contacts et les échanges entre les scouts du monde entier. Il fournit également aux rédacteurs scouts des informations pour l'adaptation et la diffusion au niveau des jeunes. (Réf. “Le Scoutisme à travers le monde”, édition de 1979, publié par le Service des Relations publiques et des Communications du Bureau Mondial du Scoutisme, Genève (1979, p. i). Cet ouvrage a été publié pour la première fois en 1975, avant d'être réédité en 1977 et 1979. Une version complètement révisée a été publiée en 1990. Une nouvelle mise à jour est attendue pour 2001 et devrait être publiée aussi sur Internet.

(Canton du Valais) et AGESCI en Italie, (Région de la Vallée d'Aoste). Depuis plus de dix années, ces associations organisent à tour de rôle des rassemblements régionaux avec des activités qui s'adressent à tous les âges; ils ont un comité (comprenant tous les membres portant le même foulard), leur propres statuts, leur journal et leur tradition. ¹⁰⁸

• En outre, de nombreuses Associations scoutistes nationales ont introduit des “**badges culturels**” pour aider les scouts à se familiariser avec le riche héritage culturel de leur pays et de ce fait contribuer à préserver les valeurs culturelles nationales. Certaines associations ont même créé des badges tels “*citoyen de mon pays*” et “*citoyen du monde*”, qui ont pour but d'apprendre aux scouts à ouvrir les yeux sur la richesse de la diversité des cultures.

4.6 LA PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Le concept de participation sociale, d'engagement social, d'engagement communautaire ou de développement communautaire (la terminologie change d'un pays à l'autre) est profondément ancré dans la philosophie et les idéaux du Scoutisme. Les prémisses de ce concept se retrouvent déjà dans la *Promesse et la loi scoutes* et, depuis le début du Mouvement, il est incarné par la célèbre *“bonne action”*, qui, en dépit de toutes les caricatures dont elle a fait l'objet, sert à rappeler à chaque scout qu'il ou elle doit aider son entourage et rechercher activement l'opportunité d'agir en ce sens.

Ce principe a été établi dans la Constitution de l'OMMS, adoptée en 1977 par la Conférence Mondiale du Scoutisme à Montréal. Sous l'intitulé *“Principes du Mouvement scout”*, après le paragraphe intitulé *“Devoir envers Dieu”*, le second paragraphe intitulé *“Devoir envers autrui”* contient en effet la phrase suivante: *“la participation au développement de la société dans le respect de la dignité de l'homme et de l'intégralité de la nature”*.¹⁰⁹

En 1967, lors de la Conférence Mondiale du Scoutisme de Seattle, aux États-Unis, les participants adoptaient le *“Rapport Nagy”* pour servir de base à la réorganisation du Mouvement et son auteur devenait le Secrétaire général de l'OMMS. L'un des *leitmotivs* du rapport consistait à souligner l'importance d'une présence scout plus forte au sein de la société et la nécessité pour les scouts de s'impliquer dans des activités de développement.

En 1971, la 23^{ème} Conférence Mondiale du Scoutisme à Tokyo adoptait la Résolution 14 qui *“...rappelle aux chefs des pays moins privilégiés qu'ils doivent trouver des moyens d'associer les Scouts au développement de leurs pays.”* et *“...rappelle aux chefs des pays industrialisés leur devoir de rendre les Scouts conscients des problèmes de développement”*¹¹⁰ Suite à l'adoption de cette Résolution, un Comité de développement composé de bénévoles expérimentés a été mis sur pied et un Service de développement communautaire a été créé au sein du Bureau Mondial du Scoutisme.

Parallèlement à ce développement, la création du Comité mondial du Programme a permis une réflexion approfondie sur la meilleure façon d'adapter les programmes scouts aux besoins de la société et aux aspirations des jeunes. Dans les pays en développement, les activités de développement communautaire ont été diversifiées pour couvrir des domaines encore plus larges: santé des enfants, eau potable et hygiène, technologie adaptée, habitat, alphabétisation, agriculture et alimentation, éducation à la vie de famille, énergies renouvelables, reboisement, formation professionnelle, et bien d'autres encore. Dans un même état d'esprit, les Associations scoutistes du Nord ont mis sur pied des activités et des programmes pour combattre l'isolement des personnes âgées, la consommation en hausse de boissons alcoolisées et de drogues parmi les jeunes, la montée du racisme et de la xénophobie, l'exclusion des sans-abri dans les grandes villes, etc.

Ce qui a suivi n'appartient pas seulement à l'histoire du Mouvement scout mais aussi à son présent. Dans cette section, nous relatons trois initiatives importantes qui témoignent de l'extraordinaire vitalité et de l'importance de la dimension du développement social au sein du Mouvement scout à l'échelle internationale: *le partenariat, la*

coopération, la solidarité internationale, le développement communautaire ne constituent que quelques facettes de l'engagement du Scoutisme dans le processus d'éducation et d'action pour améliorer la société.

Partenariat et Solidarité dans le Scoutisme – Kigali et Marrakech

Nous avons brièvement évoqué ci-dessus l'histoire récente de l'engagement du Mouvement scout dans les activités de développement. Cette évocation sert en fait d'introduction pour expliquer l'origine de deux initiatives mentionnées dans cette section: Kigali et Marrakech.

Alors que les activités de développement ont pris de l'importance tant dans le nord que dans le sud, la dimension internationale du Mouvement s'est également renforcée par le biais d'activités concrètes, à savoir les activités de *coopération au développement*, qui ont généralement pu être menées à bonne fin grâce à un partenariat entre une Association d'un pays industrialisé et une Association d'un pays en développement. L'intensification de ces partenariats a débouché sur l'organisation de deux événements internationaux qui ont eu un impact significatif sur notre Mouvement: le Forum de Kigali (Rwanda, 1990) et le Symposium de Marrakech (Maroc, 1994).

Le *Forum de Kigali* était une initiative de plusieurs associations partenaires du Nord et du Sud. Il s'est déroulé au Rwanda en décembre 1989/janvier 1990 et a réuni 20 associations de 15 pays d'Afrique et d'Europe, mais aussi de Haïti et du Canada. Le Forum avait pour principal objectif d'évaluer les différentes expériences sur le terrain et, à la lumière de cette évaluation, d'élaborer une charte qui *“...intègre les principes de référence qui peuvent servir de cadre à de véritables partenariats et de lignes directrices pour l'établissement d'accords de coopération entre nos associations”*¹¹¹

La Résolution 18/90 adoptée par la Conférence Mondiale du Scoutisme à Paris *“...invite les organisations scoutistes nationales à étudier les conclusions du Forum, que l'on a appelées “La Charte de Kigali” et à utiliser cette charte comme cadre de référence du partenariat entre les organisations scoutistes et guides”*. Par ailleurs, elle *“recommande au Comité mondial de saisir toutes les occasions de promouvoir le partenariat, élément clé de cette charte.”* (voir Annexe I).

C'est dans ce contexte que le Comité mondial a reçu, et accepté, l'invitation de la “Fédération Nationale du Scoutisme Marocain”. Ainsi, le Symposium international *“Scoutisme: Jeunesse sans frontières, partenariat et solidarité”* a été organisé à Marrakech, en novembre 1994. Quelque 440 participants ont assisté au Symposium qui a réuni 118 associations de 94 pays différents, ainsi que de nombreuses organisations internationales engagées dans des partenariats avec l'OMMS, comme le HCR des Nations Unies, l'UNFPA, le OMS, l'UNESCO, l'UNICEF, l'Organisation de lutte contre la lèpre AHM de Munich, l'Agence danoise pour le Développement international (DANIDA) et bien d'autres encore.

Deux éléments innovateurs méritent d'être signalés:

– pour la première fois dans l'histoire du Mouvement scout, une interprétation simultanée dans cinq langues, parmi lesquelles le

russe, a été organisée pour ce type d'événement, attestant ainsi sa large représentation géographique, et

– la portée du programme a été élargie de façon à y inclure “...des partenariats Nord-Sud mais aussi à explorer de nouvelles formes de solidarité, y compris des partenariats Est-Ouest, et multilatéraux.” ¹¹²

Les participants ont partagé et évalué leurs différentes expériences en matière de partenariats afin de procéder à une mise à jour des recommandations de la “Charte de Kigali”. Les conclusions de ce travail sont résumées dans la “Charte de Marrakech” qui “...exprime la détermination du Mouvement Scout Mondial à renforcer le partenariat tant entre les Associations scoutistes nationales qu'entre ces associations et d'autres organisations qui s'engagent à éduquer des jeunes pour construire un monde “sans frontières” ¹¹³ A la requête des participants, le Comité Mondial du Scoutisme a soumis le texte de la charte à la Conférence Mondiale du Scoutisme, organisée à Oslo en 1996 et il a été adopté par les participants de la Conférence (voir Annexe I).

Que pouvons-nous tirer comme conclusions de tout ce qui précède?

– Le partenariat et ses trois dimensions –contribution au développement du Scoutisme, contribution au développement de la communauté (locale, nationale, internationale) et contribution à la compréhension des peuples et à la paix- doivent servir de force motrice à la dynamique interne du Mouvement que la Stratégie cherche à établir.

– Les lignes directrices données par le “Forum de Kigali” et mises à jour dans la “Charte de Marrakech” ne fournissent pas seulement des indications techniques mais constituent aussi une source d'inspiration pour des Associations et des responsables qui souhaitent être impliqués dans le partenariat et la coopération.

Camp de Développement Communautaire (COMDECA)

L'idée d'organiser un Camp Mondial de Développement communautaire (COMDECA mondial) est venue de Gerakan Pramuka, l'Association Scoutiste d'Indonésie, et a été acceptée par la Résolution N° 17/90 de la Conférence Mondiale du Scoutisme, organisée à Paris, en 1990 (Voir annexe I). Le COMDECA s'est déroulé en Indonésie du 27 juillet au 7 août 1993. Plus de 2.000 participants de 22 pays se sont rencontrés au village de Lebarhakjo, dans l'est de Java.

Les participants ont eu l'occasion de participer à diverses activités de développement communautaire, notamment la construction d'une route pour relier deux villages, la plantation d'arbres, l'élevage de poissons et des travaux d'irrigation. Ils ont également participé à des activités liées à l'éducation à la santé et à l'environnement. La population locale, soit 5.000 personnes, a été activement impliquée dans les différentes activités. Les participants ont également eu la possibilité de découvrir des projets de développement communautaire en cours. En parallèle à l'événement, un “Lokakarya” (atelier de développement communautaire) a permis aux participants d'évoquer leur travail concret lors de discussions sur le thème du développement ainsi que sur la manière d'enrichir la qualité de vie de leurs communautés respectives. Des sujets tels que

l'environnement, la santé, le développement rural, les technologies appropriées, le reboisement et le développement durable ont été abordés au cours de l'atelier.

Des participants de pays étrangers ont eu l'occasion d'échanger leurs points de vue et de bénéficier des connaissances acquises par des Scouts et responsables indonésiens. En effet, Gerakan Pramuka est un pionnier des projets de développement communautaire dans tout le pays, et ce depuis 25 ans, et un nombre incalculable de villageois vivent dans un environnement plus sain et ont acquis des connaissances pratiques qui leur permettent de gagner leur vie, grâce aux efforts consentis par les Scouts indonésiens.¹¹⁴

Même si, dès le début, certains pensaient que les COMDECA pouvaient donner naissance à un nouveau type d'événement, spécifiquement consacré à l'engagement communautaire, il est apparu par la suite que les COMDECA s'adressaient à des jeunes du même groupe d'âge que les Moots Scouts mondiaux et que ce groupe d'âge (18 - 25 ans) est particulièrement motivé et parfaitement capable, non seulement de s'impliquer dans des activités de développement communautaire pendant la durée d'un événement particulier, mais aussi de transmettre ultérieurement à leur entourage les compétences et la motivation acquises. D'où l'idée d'intégrer la dimension de développement communautaire dans la nouvelle génération des Moots Scouts mondiaux. Cette idée se reflète dans les règles adoptées par le Comité Mondial du Scoutisme en 1995, qui ont servi de lignes directrices aux organisateurs des derniers Moots organisés en Suède, en 1996, et au Mexique, en 2000.¹¹⁵

Le Village Mondial du Développement

Tout responsable scout est conscient du rôle très spécial des Jamborees Scouts Mondiaux au sein du Mouvement, tant pour des raisons historiques que pédagogiques. La création du "Village Mondial du Développement" (VMD) a été une innovation importante dans l'histoire des Jamborees Scouts Mondiaux.

Le VMD a pour objectif d'aider les participants à mieux comprendre les problèmes qui se posent dans le monde d'aujourd'hui, à découvrir de quelle manière les Scouts peuvent participer à la résolution de ces problèmes et à apprendre des techniques concrètes qui peuvent être utilisées à cette fin au sein de leur propre communauté.¹¹⁶

- Le VMD a été organisé pour la première fois lors du 17ème Jamboree Scout Mondial qui s'est déroulé en Corée, en août 1991. Le VMD était un espace d'information, conçu pour promouvoir l'engagement communautaire en se basant sur le principe de l'apprentissage par l'action. Près de 20 Associations de pays en développement et industrialisés, qui avaient organisé des activités dans le domaine du développement communautaire, de la coopération au développement et de l'éducation à l'environnement, ont été invités à y participer.

Le Village était divisé en plusieurs "districts". Les trois principaux districts étaient les suivants: Santé, Développement et Education, Environnement. Le district Santé était centré sur des activités telles que l'immunisation, l'alimentation et l'hygiène, les dispensaires, la

drogue et le SIDA, tandis que le district Développement et Education abordait des thèmes tels que le logement, les installations sanitaires et les infrastructures communautaires comme les écoles et les terrains de jeux. Des activités ont également été organisées sur des sujets concernant l'agriculture, l'artisanat, l'éducation et la religion. Le district Environnement était centré sur des thèmes tels que le recyclage, la préservation de la faune et de la flore et le reboisement.

Le VMD a été organisé par le Bureau Mondial du Scoutisme en coopération avec les principaux partenaires du Mouvement scout dans le domaine du développement: des agences des Nations Unies (UNEP, UNICEF, OMS), l'International Planned Parenthood Federation (IPPF) et la Croix rouge. Les Scouts de Corée ont fourni l'infrastructure nécessaire à la mise sur pied de cette initiative.

Le Village faisait intégralement partie du programme du Jamboree mondial et plus de 10.000 participants en ont bénéficié.

- Sur la base de l'expérience et de l'enthousiasme générés par le Village Mondial du Développement organisé en Corée, le 18ème Jamboree Scout Mondial, qui s'est tenu aux Pays-Bas en 1995, a prévu une série d'activités plus ambitieuses encore. Le VMD a été construit comme un vrai village avec sa place centrale et ses cinq rues principales, chacune étant consacrée à l'un des grands thèmes: programme éducatif, programme écologique, programme de santé, voyage à travers le monde et droits de l'homme. Dans la même ligne, un Protocole d'accord entre le Haut Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés, représenté par Mme Sadako Ogata et l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout a été signé.

Au total, plus de 50 ateliers et 150 activités ont été proposés aux participants. Chaque jour, près de 2500 participants, regroupés en patrouilles internationales, ont visité le Village et ont participé à ses activités, condition préalable pour obtenir le très convoité "Badge de l'Amitié du Jamboree Mondial". Des activités se rapportant à la paix et au développement ont permis d'aborder des sujets sérieux comme les réfugiés, la liberté religieuse, le racisme, l'aide au développement, le commerce équitable, etc. Toutefois, plusieurs activités avaient pour objet de permettre aux participants d'acquérir des compétences utiles dans des domaines aussi divers que les techniques de construction, Internet, l'épuration de l'eau, les réseaux de jeunes, etc.

Il est important de souligner la volonté des organisateurs de permettre aux participants de diffuser les informations reçues dans les ateliers, lorsque ceux-ci seraient rentrés chez eux. Une petite brochure en anglais et en français a été conçue pour chaque atelier, afin de décrire les objectifs des activités, le contenu et les règles de certains jeux.¹¹⁷

- Le 19ème Jamboree Mondial s'est déroulé au Chili du 26 décembre 1998 au 6 janvier 1999. Suivant un schéma bien établi, plus de 30 Organisations scoutes nationales et 11 agences des Nations Unies, soit un nombre record, ont été impliquées dans les ateliers et les expositions interactives. Il faut noter la forte présence de l'UNESCO, étant donné le rapport entre le thème central du Jamboree et la Culture de la paix. Il est évident que le succès des deux VMD

précédents a permis à l'OMMS de devenir un partenaire crédible pour les organisations internationales concernées.

Les ateliers ont été organisés autour de quatre thèmes: paix et compréhension interculturelle; environnement, science et technologie, folklore et artisanat. Près de 50 ateliers ont été organisés autour de chacun de ces quatre thèmes, ce qui représente au total près de 200 ateliers. Chaque atelier était dirigé par un expert, provenant généralement d'une organisation internationale ou chilienne et souvent invité par une Association scout nationale.

Il a déjà été fait référence à l'une des activités les plus importantes du VMD, à savoir le jeu sur les mines (voir ci-dessus, section 4.2). Lors du Jamboree, un Accord de coopération a été signé entre l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout et Handicap International. La production et la distribution d'un kit éducatif baptisé "Ensemble, nous pouvons agir pour une Terre sans mines" constituent l'un des aspects fondamentaux de cet accord.

Le Centre Scout Mondial est pleinement intégré dans le Village Mondial du Développement. Le CSM propose à la fois des expositions éducatives et attractives, des présentations audiovisuelles, des activités comme des jeux de questions-réponses et des ateliers d'expression, ainsi que des programmes informatiques interactifs qui sont tous conçus pour aider les participants à découvrir et à mieux comprendre la dimension internationale du Mouvement scout au sein de la société moderne. C'est un lieu où le Mouvement scout peut montrer ce qu'il est et comment il fonctionne. C'est également un lieu où d'autres organisations internationales peuvent montrer de quelle manière elles travaillent en partenariat avec le Mouvement scout.

- Le 11ème Moot Scout Mondial, qui s'est déroulé au Mexique du 11 au 24 juillet 2000, a réuni au total 4754 participants, parmi lesquels 1600 membres du staff et de l'équipe de services. Les quelque 3100 jeunes qui ont assisté à l'événement provenaient de 71 pays, avec une représentation importante de la Région Interaméricaine et de l'Europe. C'était la première fois qu'un VMD complet était mis sur pied au cours d'un Moot mondial. En plus des nombreuses ONG mexicaines, les Nations Unies et 5 de ses agences spécialisées, dont l'UNESCO, étaient également présentes non seulement dans la zone d'exposition interactive mais aussi dans les ateliers où elles ont dirigé des débats sur les réfugiés, la culture de la paix, la violence à l'écran et la prévention à l'usage abusif de substances. L'événement Foire des Nations qui se déroulait à proximité du VMD a été une excellente occasion d'échanges entre les participants des quatre coins du monde.

Il faut souligner que, outre ses principales fonctions positives, le VMD permet également aux Associations scout du Nord et du Sud d'établir des contacts informels qui finissent souvent par déboucher sur des projets de partenariat ou qui permettent d'assurer le suivi ou de contrôler les progrès des projets déjà en cours.

En conclusion, nous pouvons dire que le VMD a été une véritable caisse de résonance, un événement auquel des milliers de jeunes ont participé et dont les activités ont été diffusées dans le monde entier,

d'abord par le biais de l'exemple et de l'enthousiasme des participants, ensuite par le biais de publications très diverses. Son intégration récente au sein des Moots Scouts Mondiaux renforce encore plus son impact éducatif et son effet multiplicateur à l'échelle internationale.

4.7 LA PAIX ENTRE L'HOMME ET LA NATURE

La relation entre l'homme et la nature est l'une des préoccupations majeures de notre époque. En 1985, les Nations Unies nommaient une “Commission mondiale sur l'Environnement et le Développement” pour traiter ce problème sérieux et urgent. La Commission a travaillé jusqu'en 1987, sous la direction de Gro H. Brundtland, ancien Premier Ministre de Norvège, et a publié un Rapport intitulé “Notre avenir à tous” ¹¹⁸

La “Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement”, mieux connue sous le nom “Sommet de la terre”, s'est tenue à Rio de Janeiro en 1992. Elle représentait une occasion pour des chefs d'états, des premiers ministres, des politiciens de haut rang et des représentants des communautés scientifiques et des affaires des organisations internationales gouvernementales et non-gouvernementales de mesurer l'ampleur du défi et de prendre des décisions pour l'avenir. Les participants de la Conférence ont adopté une “Convention sur la diversité biologique” et un plan d'action appelé “Agenda 21”. Cette conférence a également donné naissance, directement ou indirectement, à plusieurs forums où des thèmes cruciaux comme le réchauffement de la terre, le changement climatique, la couche d'ozone, le rejet des déchets en mer, etc. peuvent être abordés. La couverture médiatique de l'événement a certainement favorisé une plus grande prise de conscience dans diverses parties du monde. Toutefois, même les évaluations les plus optimistes de la situation indiquent que le monde dans son ensemble est encore loin du concept de gouvernance mondiale et que, si la situation s'améliore dans certaines régions, elle se détériore très vite dans d'autres.

Ce sujet est à la fois trop riche et trop complexe pour être abordé ici. Une version complétée et mise à jour du document **“Le Scoutisme et l'Environnement”** – publié pour la première fois en 1992 par le Centre d'Etudes Prospectives et de Documentation du Bureau Mondial du Scoutisme – vient de paraître et traite le sujet en profondeur. Le lecteur trouvera dans ce document une synthèse du panorama changeant de “l'environnement” tant au sein du Mouvement scout qu'en dehors de celui-ci. Le document énumère la contribution significative du Scoutisme dans ce domaine, qui n'a cessé de croître en importance depuis sa création. Pour cette raison, la dimension de “la paix entre l'homme et la nature” n'est pas développée ici et le lecteur intéressé est invité à consulter le document mentionné ci-dessus.

5. RECONNAISSANCE INTERNATIONALE DE LA CONTRIBUTION DU SCOUTISME A LA PAIX

• Prix “Silver Anvil”

En 1976, le Prix “Silver Anvil”, la plus haute décoration de la “Société de Relations Publiques d'Amérique” comptant 7.000 membres, a été attribué à l'Organisation du Mouvement Scout pour avoir présenté *“le programme le plus remarquable de relations publiques internationales”*, à savoir *“Jamboree-pour-tous”* (voir point 4.2 ci-dessus). L'idée du Jamboree-pour-tous et sa réalisation aux quatre coins du monde ont été citées comme une réussite ayant permis à quelque 2 millions de membres dans le monde de participer à des activités servant la cause de la compréhension internationale et de la paix.¹¹⁹

• Prix UNESCO de l'Education pour la Paix

En 1981, le Prix UNESCO de l'Education pour la Paix, créé la même année, a été décerné à l'Organisation du Mouvement Scout, qui l'a partagé avec Mme Helena Kekkonen, une éducatrice d'adultes finlandaise.

Le Règlement général du Prix stipule que *“le lauréat... devra s'être distingué par une action méritoire s'échelonnant sur plusieurs années, et confirmée par l'opinion publique internationale, dans les domaines de: la mobilisation des consciences pour la paix, la mise en œuvre, à l'échelle internationale ou régionale, de programmes d'activités visant à renforcer l'éducation à la paix ... l'action éducative entreprise en faveur de la promotion des droits de l'homme et de la compréhension internationale, ... (et) toute autre activité reconnue capitale pour l'établissement des défenses de la paix dans l'esprit des hommes.”* En outre, le Règlement indique que le lauréat *“sera sélectionné pour une activité exécutée dans l'esprit de l'Unesco et de la Charte des Nations Unies”*.

Lors de la Cérémonie de Remise de Prix, dans le siège de l'UNESCO à Paris le 1er octobre 1981, le Directeur Général de l'UNESCO déclarait *“: ... ce qui vaut aussi aux scouts le prix qui va leur être remis, c'est l'importante contribution qu'ils apportent à l'éducation de la jeunesse dans un esprit de concorde, de paix, d'amitié et de fraternité”*.¹²⁰

• Citation Présidentielle du Rotary International

Cette citation a été décernée en 1982 au Mouvement scout à l'occasion du 75e Anniversaire de sa fondation. Cette citation, la troisième qui ait jamais été décernée, couronne la contribution du Scoutisme au développement des jeunes.¹²¹

• Prix de la liberté de la Fondation Max Schmidheiny

La Fondation Max Schmidheiny a remis, en 1982, le Prix de la liberté conjointement à l'Organisation du Mouvement Scout, à l'Association Mondiale des Guides et des Eclaireuses ainsi qu'à la Fédération des Eclaireurs Suisses et la Fédération des Eclaireuses Suisses. *“Ce prix honore chaque année des performances particulièrement remarquables en faveur de la liberté et la responsabilité individuelles...”*¹²²

• Prix du Rotary pour la Compréhension Internationale

En 1984, le Prix du Rotary pour la Compréhension internationale a été attribué à l'Organisation du Mouvement Scout. Cette distinction, la plus prestigieuse du Rotary International, *“récompense des*

personnes ou institutions dont les activités illustrent de manière exemplaire l'objectif du Rotary qui est de promouvoir la compréhension internationale, la bonne volonté et la paix par une entraide désintéressée”.

Le Prix a été remis, sous les applaudissements, à l'occasion de la Convention internationale du Rotary, à Birmingham, en Angleterre, en présence de quelque 24.000 Rotariens de 100 pays. ¹²³

- **Médaille d'or du Fonds des Enfants de Russie**

L'opération “Solidarité avec les jeunes de Tchernobyl” est décrite à la section 4.5 (voir ci-dessus). La Médaille d'or du Fonds des enfants de Russie a été décernée à l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout en date du 24 septembre 1994, *“en remerciement de l'aide apportée aux enfants de Tchernobyl par les scouts du monde entier”*

- **Prix de l'Association Internationale des Relations Publiques (IPRA)**

L'Association Internationale des Relations Publiques (IPRA) a attribué le Prix du Président pour l'année 1994 à l'Association Mondiale des Guides et des Eclaireuses et à l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout. Le Prix a été remis aux lauréats à Paris le 3 février 1994, à l'occasion du dîner d'investiture de son nouveau président. Ce Prix récompense *“leur contribution remarquable à l'amélioration de la compréhension mondiale”*. En remettant le Prix, le Président de l'AI RP a déclaré *“Nous tenons à récompenser le travail remarquable qu'ils accomplissent en apprenant aux enfants et aux jeunes adultes à respecter les valeurs fondamentales de la vie, l'environnement, l'internationalisme et à se respecter les uns les autres”* ¹²⁴

- **Prix du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR)**

Sur base du Protocole d'Accord signé en 1995 entre l'OMMS et le HCR, le HCR a annoncé en 1999 la création d'un Prix récompensant les projets d'aide aux réfugiés des Scouts et Guides. Ce Prix est financé par le HCR et l'Amitié Internationale Scoute et Guide (AISG). Il récompense et soutient les projets d'aide aux réfugiés des Scouts et Guides par une reconnaissance officielle du HCR et une aide financière modeste. ¹²⁵

Les premiers prix ont été annoncés lors de la 35^e Conférence Mondiale du Scoutisme qui s'est tenue à Durban, Afrique du Sud, en juillet 1999. Ils ont été décernés à: l'Arménie pour avoir “sensibilisé les enfants à leurs droits”; le Burundi, la Croatie et la République démocratique du Congo pour “la réhabilitation des enfants traumatisés”; la France (Eclaireuses et Eclaireurs de France), le Mexique et les Pays-Bas pour “avoir rompu l'isolement des enfants réfugiés”; la Tanzanie pour son “éducation à la santé et à l'environnement dans les camps de réfugiés”; et la Turquie pour avoir “aidé les enfants réfugiés de Bosnie” ¹²⁶

6. PERSPECTIVES D'AVENIR

En tant qu'organisation de jeunesse, le scoutisme se doit de rester moderne, actuel et en accord avec ses membres, tout en respectant fidèlement ses principes fondamentaux, éternels et universels ainsi que sa méthode éducative. Si les principes fondamentaux du scoutisme sont immuables, une approche intelligente de l'environnement politique, économique, social et culturel – autant sur la scène internationale que sur le plan national – permettra d'entrevoir de nouvelles possibilités qui peuvent et doivent être exploitées. Tout comme une mine qui offre de nouveaux trésors au fur et à mesure que l'on creuse, les Associations scouts nationales (aidées par les différents organes mondiaux et régionaux) doivent veiller à l'évolution permanente de leurs actuels programmes de jeunesse, ressources adultes et modes de gestion et doivent chercher à explorer des voies nouvelles tout en continuant de s'atteler à leurs programmes existants.

6.1 LA STRATEGIE POUR LE SCOUTISME MONDIAL ET LA MISSION DU SCOUTISME

Les responsables scouts connaissent parfaitement le processus dans lequel est engagé le Mouvement depuis 11 ans, en commençant par la Conférence Mondiale du Scoutisme de Melbourne en 1988, où une étude approfondie du Mouvement avait abouti à l'adoption de la Stratégie pour le Scoutisme Mondial, jusqu'à la Conférence Mondiale de Durban, où a été élaborée la Déclaration de Mission du Scoutisme.

Ce processus – auquel les Organisations scouts nationales ont pleinement participé – a contribué, dans une large mesure, au renforcement du sentiment d'appartenance au "Scoutisme mondial". Toutefois, pour ce document, l'aspect le plus important du processus est le contenu de la Déclaration de Mission proprement dite.

Le paragraphe d'introduction explique que *“Le Scoutisme a pour mission – en partant de valeurs énoncées dans la Promesse et la Loi scouts – de contribuer à l'éducation des jeunes afin de participer à la construction d'un monde meilleur, peuplé de personnes épanouies, prêtes à jouer un rôle constructif dans la société”*. Les déclarations suivantes définissent le processus éducatif nonformel où *“...chacun est le principal artisan de son propre développement pour devenir une personne autonome, solidaire, responsable et engagée”*.

Au cours des prochaines années, le travail du Scoutisme sera guidé par un processus comportant deux aspects de nature complémentaire:

1) Approfondir la réflexion pédagogique sur le Mouvement

Il faut accorder une extrême importance à la Déclaration de Mission adoptée à Durban. Elle conditionnera le travail du Comité Mondial du Scoutisme – et plus particulièrement de son Groupe des Méthodes Educatives – et l'apport aux organisations scouts nationales dans plusieurs domaines importants, tels que:

- la question de la participation des jeunes au processus décisionnel,
- l'élaboration d'une méthodologie pour la branche scout,
- une enquête sur les sections des plus âgés,

- les possibilités de développer le “WONDER”, un “Réseau mondial de développement des ressources éducatives” qui sera créé grâce aux possibilités de l'Internet dans le but d'encourager la créativité à tous les niveaux dans l'élaboration de programmes de jeunesse, d'identifier et de valider les expériences et de diffuser les ressources nécessaires,
- l'éducation à l'égalité entre hommes et femmes, en application de la politique approuvée par la Conférence Mondiale du Scoutisme de Durban sur les “Filles et garçons, femmes et hommes dans le scoutisme”,
- les domaines de développement personnel, plus particulièrement le développement émotionnel et spirituel.

La Stratégie du Scoutisme et la Déclaration de Mission adoptées à Durban fixent le cadre général de ce processus et fournissent un point de référence pour le travail accompli aux niveaux mondial, régional et national.

A ce sujet, il est utile de préciser que, quelques mois après Durban, le processus de réflexion devant conduire à la prochaine Conférence Mondiale du Scoutisme a déjà été lancé, avec la publication de deux brochures toutes deux intitulées “Une Stratégie pour le Scoutisme...de Durban à Thessalonique” mais comportant un sous-titre différent: “1. comprendre la Déclaration de Mission” et “2. Pour la Mission du Scoutisme”.

Il convient également de noter que de nombreuses priorités parmi celles mentionnées ci-dessus sont en accord avec les responsabilités et priorités de l'UNESCO. En voici deux exemples: l'attention particulière accordée à la participation des jeunes au processus décisionnel est en accord avec la “*participation*” et le “*respect des principes démocratiques*”¹²⁷; l'attention particulière accordée à l'éducation à l'égalité hommes-femmes est en accord avec la responsabilité de “...*développement de ma communauté, avec une pleine participation des femmes...*”¹²⁸ et de “*promotion de l'égalité des droits...et de l'égalité des chances pour les hommes et les femmes*”¹²⁹

2) Accroître le rôle social et la visibilité du Scoutisme dans la société

Dans ce document, nous avons présenté quelques exemples. Il ne fait aucun doute que les initiatives telles que la Croisière de la Paix, l'Opération “Solidarité avec les jeunes de Tchernobyl”, le projet “Sunrise City”, l'Education à la Paix dans la région des Grands Lacs et beaucoup d'autres revêtent un caractère très symbolique et démontrent que la participation du Scoutisme à l'amélioration de la qualité de vie de la société n'est pas qu'un slogan mais bien une réalité concrète.

Mais il existe d'autres pistes d'avenir, par exemple:

- La création récente d'une “Unité des événements Scouts Mondiaux” au sein du Bureau Mondial du Scoutisme, qui permettra au Bureau de mieux remplir l'une de ses fonctions constitutionnelles. Cette Unité fournira également des conseils et une aide opérationnelle aux Organisations scouts nationales

désignées par la Conférence Mondiale du Scoutisme pour organiser un événement mondial du Scoutisme, contribuant ainsi à l'amélioration générale de ces événements et à l'image positive du scoutisme qui en résultera. ¹³⁰ Il faut encore ajouter que la création de cette Unité permettra aussi de renforcer l'impact de ces événements sur la construction de la paix grâce au contenu éducatif de certaines des activités qui y seront développées.

- Le renforcement des partenariats actuels avec les organisations gouvernementales et non-gouvernementales dans des domaines tels que la santé des adolescents, l'éducation non-formelle et le système scolaire, l'éducation à la paix, la protection de l'enfance et l'éducation au développement.
- Le rôle de plus en plus important de cinq des plus grandes organisations mondiales d'éducation non-formelle, qui se sont rassemblées en 1997 sous la présidence du Duc d'Edimbourg, Président de la "International Award Association", afin de partager "...leur conception de l'éducation des jeunes... pour le siècle prochain". Leur travail commun a débouché sur la publication d'un document intitulé "L'éducation des jeunes. Une déclaration à l'aube du 21ème siècle". Les cinq organisations (World YMCA, World YWCA, OMMS, AMGE et la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge) qui, ensemble, "...regroupent plus de 100 millions de jeunes très actifs" ont l'impression que la valeur de l'éducation non-formelle est "...souvent sous-estimée et ses bienfaits sous-évalués" et ils demandent qu'il soit reconnu que "...l'éducation non-formelle constitue une phase essentielle du processus éducatif" et que, par conséquent, "...la contribution des organisations d'éducation non-formelle" mérite d'être saluée et soutenue. ¹³¹

Aujourd'hui, leur groupe comprend également la "International Youth Foundation" (Fondation internationale de la jeunesse). Ensemble, ils ont élaboré un autre document de référence intitulé "Politiques nationales de Jeunesse – Pour une jeunesse autonome, solidaire, responsable et engagée".

Inutile de dire que la liste ci-dessus n'est pas exhaustive et qu'elle n'est en aucun cas représentative de la richesse du Mouvement, que ce soit au niveau international, national ou à la base. Elle indique simplement quelques-unes des possibilités ouvertes au Mouvement pour accroître l'efficacité de sa mission pédagogique dans le futur.

La deuxième partie de cette section traite d'un aspect plus spécifique de la participation à la Culture de la paix.

6.2 LA CULTURE DE LA PAIX: COOPERATION AVEC L'UNESCO

Au vu des intérêts et objectifs à long terme que le Scoutisme mondial et l'UNESCO ont en commun, la coopération entre les deux organisations comporte de multiples facettes et, par conséquent, seuls quelques grands points peuvent être mentionnés ici. Toutefois, pour le lecteur attentif, il apparaîtra clairement que dans de nombreux domaines parmi ceux mentionnés sous différents titres, cette coopération s'est révélée extrêmement fructueuse. Dans cette section, il est fait référence au Programme de "Culture de la Paix" de l'UNESCO.

6.2.1 Le Jamboree Scout Mondial

L'UNESCO était le principal invité du 19^{ème} Jamboree Scout Mondial, ce qui était particulièrement approprié au thème du jamboree, intitulé "Construire la Paix ensemble".

Le Village Mondial du Développement a déjà été présenté (voir plus haut, section 4.6) mais il est important de parler ici des aspects spécifiques liés à la Culture de la Paix.

Grâce à une planification minutieuse et à des contacts intensifs entre Paris, Genève et Santiago du Chili depuis de nombreux mois, la présence du "Programme de culture de la paix" au Village Mondial du Développement s'est révélée à la fois judicieuse et intégrée. Certains stands étaient tenus conjointement par les représentants des deux organisations. Les domaines suivants étaient couverts:

- *La culture de la paix*: par l'intermédiaire d'un jeu informatique interactif, les participants ont pu découvrir les 8 "trésors" de la Culture de la Paix.
- *Violence à l'écran*: les participants ont été informés des résultats de la recherche menée à ce sujet (voir plus haut, section 4.3), à laquelle ont participé des scouts de 23 pays. Ils ont également visionné des séquences de films pour tenter d'identifier les différences entre plusieurs types de violence et ont rempli un questionnaire de suivi.
- *Patrimoine culturel*: comprenant une exposition du travail de l'UNESCO dans le cadre de la protection du patrimoine culturel, avec le soutien de scouts de nombreux pays, ainsi qu'une présentation par les Scouts de Corée concernant leur recherche sur les châteaux, les tours de guet et les phares.
- *Enfants de la rue*: ce stand, qui décrivait la vie dans la rue, était tenu par une patrouille originaire du Honduras et composée d'anciens enfants de la rue qui sont aujourd'hui devenus des scouts et qui ont réintégré le système scolaire ou travaillent comme apprentis.¹³²
- Le stand du *Centre Scout Mondial* était situé au cœur du Village Mondial du Développement et proposait deux expositions interactives: "*Baden-Powell, Homme de paix*" et "*l'OMMS et la paix*". Sur place, un téléviseur/magnétoscope enregistrait les messages de paix exprimés par les participants dans de nombreuses langues.¹³³
- *Centres Culturels*: Tout au long du Jamboree, dix centres culturels ont présenté plus de 150 activités culturelles, le plus souvent en rapport avec le thème de la paix. Ces activités étaient de différents types: théâtre, musique, cirque, expositions, forums de discussion, etc. Cette initiative de l'équipe chilienne du Jamboree a animé le Village pendant toute la journée.

Toutes les activités susmentionnées (ateliers, stands interactifs et centres culturels) étaient un passage obligé pour les participants qui souhaitaient remporter le très convoité "Badge de la paix".

Enfin, il faut encore préciser que, pour la première fois, les scouts amérindiens d'Amérique latine ont participé au Jamboree: les Tarahumaras du Mexique, les Incas du Pérou, les Aymaras et les

Quechuas de Bolivie, les Mapuches du Chili, etc. Leur participation a été rendue possible grâce à des subsides octroyés par l'UNESCO.¹³⁴

Pour conclure, on peut ajouter que le VMD au Chili a été couronné de succès, tant du point de vue quantitatif que du point de vue qualitatif. Les participants et les organisateurs des activités ont fait part de leurs nombreuses réactions positives. La coopération entre l'OMMS et l'UNESCO a tout particulièrement été mise en évidence et a été appréciée par des milliers de participants et visiteurs.

Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que la 35^e Conférence Mondiale du Scoutisme, qui s'est tenue à Durban en juillet 1999, ait adopté deux résolutions en rapport avec ce thème. Dans la Résolution 18/99, la Conférence indique que *“...l'OMMS et l'UNESCO partagent la même vision sur la contribution de l'éducation à l'établissement d'une paix durable”* et *“Invite les Organisations scoutistes nationales à s'associer aux programmes et activités organisés sous l'égide de l'UNESCO dans le cadre de l'Année Internationale de la Culture de la Paix et à mettre à profit cette année pour lancer, au niveau national, de nouvelles initiatives en matière de promotion de la Culture de la Paix, en particulier par le développement et la mise en oeuvre de programmes éducatifs scouts ayant ce but”*. En outre, la Résolution 19/99 *“...recommande aux Organisations scoutistes nationales de développer des moyens d'action créatifs, de manière à accroître la prise de conscience de l'importance de mettre en valeur le patrimoine de proximité... et d'intégrer ces actions au programme des jeunes de leurs associations.”* (Voir Annexe I)

6.2.2 UNESCO: Forums Internationaux pour une Culture de la Paix

Ces dernières années, l'OMMS a été invitée à participer et à faire des présentations lors de plusieurs Forums internationaux sur le thème de la "Culture de la paix". Le premier de ces forums a eu lieu à Tbilissi, en République de Géorgie, en juillet 1995 et le second s'est tenu à Chisinau, en République de Moldavie, en mai 1998. Dans les deux cas, la contribution du Scoutisme a été intitulée “Education à la tolérance et au dialogue entre les cultures: le rôle du Scoutisme”.

Le troisième Forum de ce type s'est tenu à Moscou et avait pour titre “Pour une culture de paix et de dialogue dans les civilisations du troisième millénaire”. L'une des tables rondes du Forum était consacrée à l'éducation à la paix et le représentant de l'OMMS a rappelé l'importance de l'éducation non-formelle dans le processus de développement d'une culture de la paix chez les jeunes.

Ces Forums constituaient une occasion unique pour un nombre restreint de responsables de haut niveau mondialement reconnus d'échanger leurs vues sur la promotion de la culture de la paix et par conséquent, la participation de l'OMMS à ces forums a renforcé l'image du Scoutisme mondial en tant que partenaire et acteur crédible au sein de la communauté internationale.

6.2.3. Année Internationale de la Culture de la Paix

L'année 2000 a été déclarée *“Année Internationale de la Culture de la Paix”* par la Résolution des Nations Unies¹³⁵ et l'UNESCO a été chargé d'en assurer la coordination.

L'Année Internationale de la Culture de la Paix a pour principal objectif de mettre en évidence les actions entreprises dans le monde par des particuliers, des groupes et des organisations se rapportant

aux divers aspects de la culture de la paix: droits de l'homme, démocratie, non-violence, solidarité, égalité des femmes, développement humain durable, etc.

Les Organisations non-gouvernementales ont été invitées à contribuer à ces objectifs et à signer un Accord de partenariat avec l'UNESCO. L'OMMS a été l'une des premières à s'engager dans cette voie. Dans le cadre de l'Année Internationale de la Culture de la Paix, le 11ème Moot Scout Mondial, qui a eu lieu au Mexique, a été désigné comme "événement phare". L'UNESCO et l'OMMS ont tenu un stand ensemble au Village Mondial du Développement où les participants pouvaient consulter le site Internet de l'Année et signer le "Manifeste 2000 pour une culture de la paix et de la non-violence". Ce Manifeste a été rédigé par un groupe de Lauréats du Prix Nobel de la Paix et la collecte de signatures à travers le monde se poursuit.

Il est demandé à chacun des signataires de l'Accord de partenariat d'étudier les possibilités de développement de leur contribution à l'AICP dans le cadre de la Décennie proclamée par les Nations Unies pour 2001-2010 sous le titre de *"Décennie internationale de la culture de la paix et de la non-violence pour les enfants du monde"*. La participation du Scoutisme mondial à la Décennie est d'ores et déjà décidée *"...puisque aider à construire un monde nouveau par l'éducation des jeunes est au cœur de notre Mission"*¹³⁶

7. CONCLUSION

La contribution du Scoutisme à la paix, bien qu'éducative et par là même peu spectaculaire, est fondamentale puisqu'elle prépare le terrain pour une paix véritable et durable.

Comment la résumer?

- 1) Depuis sa fondation, le Scoutisme a contribué à la construction de la paix en créant un *sentiment de fraternité et de compréhension qui va au-delà des barrières nationales*, par un style de vie pacifique et par l'intégration dans les principes et la méthode scouts d'un nombre de préceptes et de pratiques qui encouragent des attitudes et des comportements fraternels pour régler les conflits, exerçant ainsi une influence pacifique sur la société, tant au niveau local qu'au niveau national et international.
- 2) Le Scoutisme contribue à la création d'une *société plus démocratique, avec des citoyens plus responsables* à tous les niveaux: local, national et international, en aidant les citoyens de demain à être mieux informés sur les questions qui concernent leurs pays respectifs et le monde d'aujourd'hui et en leur permettant ainsi de participer aux prises de décisions à tous les niveaux.
- 3) Le Scoutisme contribue à développer chez les êtres humains un *sens de l'identité personnelle*, qui les aide dans la recherche d'une paix de l'esprit à travers l'acceptation volontaire d'un "code de conduite", un système des valeurs qui leur donne une "conduite intérieure".
- 4) Le Scoutisme aide les jeunes à créer entre eux des relations agréables, matures et responsables, à développer une sensibilité envers les autres basée sur la confiance et la loyauté. *Par sa capacité à établir des relations constructives avec les autres, le scout devient un "artisan de la paix".*
- 5) Ce qui précède s'applique aussi au domaine des *relations interculturelles*. Toute l'approche éducative du Scoutisme contribue au développement de personnes ouvertes, matures et équilibrées, profondément enracinées dans leur propre culture et ouvertes à la richesse d'autres cultures.

Ainsi, le scout se trouve prêt à œuvrer simultanément pour la préservation de valeurs culturelles nationales et à faire preuve de compréhension et d'appréciation pour la culture et le mode de vie d'autres peuples. Ceci est très important dans le monde d'aujourd'hui où, dans de nombreux pays une *prise de conscience et l'appréciation d'autres cultures sont un facteur puissant pour la promotion de la paix*. Le XXe Jamboree Scout Mondial, le premier du siècle, à pour thème: "Partageons Notre Monde, Partageons Nos Cultures".

- 6) Le Scoutisme *contribue également à la paix dans le monde en luttant pour la justice et le développement social*. En impliquant les jeunes dans des projets pour l'éradication de la faim et la réduction de la pauvreté, tant au sein de leurs propres communautés qu'à l'étranger, pour la lutte contre l'analphabétisme et la promotion des droits de l'homme à

travers le monde, le Scoutisme participe à la construction d'une communauté humaine où les hommes et femmes pourront réellement vivre une existence vraiment humaine. Le Scoutisme crée ainsi un terrain favorable à l'établissement d'une paix véritable et durable.

- 7) Il en va de même pour la contribution du scoutisme à la paix entre l'homme et la nature. *En sensibilisant les jeunes et en leur faisant comprendre qu'ils sont responsables de leur environnement*, le scoutisme contribue à l'éducation d'une génération de citoyens et de décideurs déterminés à éviter les décisions du passé qui ont mené au désastre écologique et qui souhaitent adopter un mode de vie compatible avec la protection des ressources naturelles et témoigner de la nouvelle *“éthique environnementale”* essentielle à la survie de notre monde.
- 8) La *dimension internationale du Scoutisme*, une réalité vécue et une source d'enrichissement pour tous, jeunes et adultes, de pays pauvres et de pays riches, du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest, multiplie par mille tout ce qui précède.

Tout cela se déroule dans des circonstances normales à travers le monde entier, où 28 millions de scouts, garçons et filles, se réunissent régulièrement en petits groupes (patrouilles, troupes, équipes, groupes, etc.). Mais des événements pénibles (guerres, catastrophes naturelles, etc.) perturbent des vies humaines, détruisent les communautés existantes et ébranlent le cours normal de la vie des sociétés. Dans ces circonstances difficiles, le Scoutisme constitue aussi une force puissante qui peut aider les individus à reconstruire leur vie. De nombreux exemples récents ont été cités dans ce document: dans les Balkans, dans la région des Grands Lacs d'Afrique, en Colombie dans une situation proche de la guerre, en aidant les réfugiés dans de nombreuses régions du monde, et ces exemples ne sont que la partie visible de l'iceberg!

Le Scoutisme ne peut en aucun cas s'attribuer à lui seul le mérite de ces actions. Au fil des ans, le Mouvement Scout Mondial et ses Associations nationales ont tissé des liens d'amitié et de confiance avec les Organisations internationales gouvernementales (telles que l'UNESCO, l'UNICEF, l'OMS, le HCR, l'UNAIDS et de nombreuses autres) et avec les Organisations internationales para et non-gouvernementales (telles que Handicap International, l'Organisation de lutte contre la lèpre AHM, le Rotary International, le “World Wild Fund for Nature” (WWF), l'Union Internationale pour la Protection de la Nature (IUCN), le Comité International de la Croix Rouge (CICR) et d'autres). Cette coopération est le fruit des relations institutionnelles sélectives élaborées et entretenues au fil des ans. Par ses mots et ses actions, le Scoutisme est aujourd'hui devenu un partenaire crédible, tant sur la scène internationale qu'au niveau national, qui apporte des changements positifs dans la société.

La cause de la paix a de multiples facettes. On peut la servir de nombreuses façons. Certaines d'entre elles sont spectaculaires et d'autres ne font que très rarement les grands titres de la presse. Le Scoutisme, en travaillant sur l'être humain lui-même, à la racine, et en tendant vers un idéal de fraternité et de compréhension, joue un

rôle fondamental dans la promotion de la paix à tous les niveaux. Ce rôle s'accomplit tranquillement, sans effets spectaculaires, et en profondeur, en créant un sentiment de fraternité – qui est la *véritable infrastructure* pour la paix – parmi les jeunes qui seront les citoyens et souvent les responsables du monde de demain.

En 2007, le Scoutisme sera vieux de 100 ans (ou jeune de 100 ans!) et continuera d'engendrer les hommes et les femmes – autonomes, solidaires, responsables et engagés – dont le monde a besoin pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain et pour créer un monde plus pacifique.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 Jouer le Jeu. Citations de Lord Baden-Powell, recueillies et classées par Mario Sica, Editions des Scouts de France, Paris, 1982, p. 114
- 2 Préambule à la Constitution de l'UNESCO, premier paragraphe, Londres, 16 novembre 1945
- 3 Encyclopaedia Britannica, William Benton Publisher, Chicago, Londres, Toronto, Genève, Sydney, Tokyo, Manille, édition de 1969, volume 17, p. 494
- 4 Webster's Third New International Dictionary, G. and C. Merriam Co. Publishers, Springfield, Mass., Etats-Unis, édition 1966, p. 1660
- 5 Paul Ricoeur, *"Histoire et Vérité"*. Ed. du Seuil, Paris 1955, p. 224 cité dans François Vaillant, *"La Non Violence. Essai de Morale fondamentale"*, Ed. du Cerf, Paris, 1990, p. 13
- 6 Jouer le Jeu. Citations de Lord Baden-Powell, recueillies et classées par Mario Sica, Editions des Scouts de France, Paris, 1982, p. 76
- 7 Ibid., p. 83
- 8 Ibid., p. 72
- 9 Ibid., p. 73
- 10 Ibid., p. 73
- 11 Ibid., p. 140
- 12 Ibid., p. 113
- 13 Ibid., p. 22
- 14 *"Le Camp de l'île de Brownsea"*, article de E.E. Reynolds, dans *"World Scouting/Scoutisme Mondial"*, volume 13, No. 4, octobre-décembre 1977, p. 4-8
- 15 Ibid., p. 8
- 16 Lord Baden-Powell, *"Eclaireurs"*, Editions Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, 1965, 17ème édition, p. 12
- 17 Ibid., p. 49
- 18 E.E. Reynolds, *"Baden-Powell, a biography of Lord Baden-Powell of Gilwell"*, Oxford University Press, Londres, New York, Toronto, 1943, p. 158
- 19 Tim Jeal, *"Baden-Powell"*, Ed. Hutchinson, Londres, Sydney, Auckland et Johannesburg, 1989, pp. 510-511
- 20 Baden-Powell's basic daily diary kept from 1902 to 7 Nov. 1940. In annual vols. owned by the Boy Scouts of America. Sur microfilms 1.4, cités par Tim Jeal, id. p. 511
- 21 Tim Jeal, *"Baden-Powell"*, Ed. Hutchinson, Londres, Sydney, Auckland et Johannesburg, 1989, pp. 510-511
- 22 Ibid., p. 511
- 23 Ibid., p. 512
- 24 Ibid., pp. 512-513
- 25 Ibid., pp. 512-513
- 26 Ibid., p. 513
- 27 Ibid., p. 513
- 28 *"Eclaireurs"*, de Baden-Powell, avec une introduction de Lord Rowallan, M.C.T.D., Chef scout de l'Empire britannique, Editions Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, 1965, p. 26
- 29 Constitution et Règlement Additionnel de l'Organisation du Mouvement Scout, p. 2.

- ³⁰ Ibid., p. 2
- ³¹ Ibid., p. 2
- ³² Ibid., p. 4
- ³³ Ibid., pp. 4 et 6
- “Les Cahiers Pédagogiques du Mouvement International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge”, Cahier K, page 6*
- Rapport de Conférence, 32e Conférence Mondiale du Scoutisme, Paris, 23-27 juillet 1990, Rapport de M. Jacques Moreillon, Secrétaire Général, p. 29
- L'approche conceptuelle servant de base provient de trois sources:
- Paulo de Castro Reis, article *“Peace Education - A Synoptic Chart”*, (7 août 1991) et
 - Wijnand Dickhoff, article *“Towards a CISV Core Curriculum”*, tous deux publiés dans *“INTERSPEC-TIVES, a Journal on Transcultural and Peace Education”*, dans un numéro spécial consacré à l' *“Evaluation of Peace Education Programmes in Volunteer Organizations”*, Volume 10, 1991, © Children's International Summer Villages 1991, Newcastle upon Tyne, Angleterre, et
 - Mateo Jover, article *“Ouvrer pour la paix”*, résumé d'une séance présentée dans le séminaire européen *“Problèmes-clés auxquels les jeunes de l'Europe actuelle ont à faire face”*, qui s'est tenu à Wasserspreng, Hinterbrühl, Autriche, du 1er au 7 juillet 1986.
- ³⁷ *“Jouer le Jeu”*, op. cit., pp. 140-141.
- ³⁸ Ibid., p. 75
- ³⁹ Ibid., pp. 76-77
- ⁴⁰ *“Scouting ‘round the world”*, édition 1990, publié par le Service des Relations Publiques et Communications, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 1990, p. 152.
- ⁴¹ Ibid., p. 142
- ⁴² Brochure *“Jamboree-pour-Tous”*, une idée originale de Vic Clapham, matériel recueilli et édité par Carl A. Lindstén, publié par le Service du Programme, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, octobre 1974, p. 2
- ⁴³ Ibid., pp. 2 et 3
- ⁴⁴ Bulletin du Scoutisme Mondial, octobre-novembre 1996
- ⁴⁵ Bulletin du Scoutisme Mondial, juin-juillet 1997
- ⁴⁶ Bulletin du Scoutisme Mondial, octobre-novembre 1997
- ⁴⁷ *“Scouting ‘round the world”*, édition 1990, op. cit., p. 152
- ⁴⁸ *“Scouting ‘round the world”*, édition 1990, op. cit., p. 152
- ⁴⁹ *“Rapport Triennial, 1988-1990”*, Comité Mondial du Scoutisme, publié par le Bureau Mondial du Scoutisme pour le Comité Mondial du Scoutisme, Genève, 1990, p. 14
- ⁵⁰ Circulaire No. 12/88 parue en mai 1988, circulaire No. 17/88 parue en juin 1988, circulaire No. 22/88 parue également en juin 1988, traitant le sujet de la Semaine de la Paix et les Droits de l'Enfant; circulaire No. 32/88, septembre 1988, et circulaire No. 42/88, décembre 1988, toutes publiées par le Bureau Mondial du Scoutisme, Genève et *“Echanges sur le Programme”*, No. 16, mai 1988, et Circulaire No. 15/91, publiée en mai 1991

- ⁵¹ “Année Internationale de l’Enfant”, article dans “World Scouting/Scoutisme Mondial”, Vol. 14, No. 4, octobre-décembre 1978, et “Numéro spécial sur l’AIJ”, “Bulletin du Scoutisme Mondial”, vol. 17, No. 1, janvier 1985, et section régulière “Nouvelles de l’AIJ” publiée toute l’année 1985.
- ⁵² Bulletin du Scoutisme Mondial, Vol. 30 N° 5, novembre 1998-février 1999
- ⁵³ Bulletin du Scoutisme Mondial, Vol. 30 N° 5, novembre 1998-février 1999
- ⁵⁴ “Mines Action Canada”, 22 septembre 2000, downloaded from www.minesactioncanada.com/map.cfm
- ⁵⁵ The Statesman’s Year Book 1998-1999”, edited by Barry Turner, Macmillan, London, U.K. p. 408
- ⁵⁶ Dossier “Campamentos Escolares COTIN”, Scouts de Colombia, sans date, et plusieurs documents envoyés au Bureau Mondial du Scoutisme, 29 septembre 2000
- ⁵⁷ Bulletin du Scoutisme Mondial, Bureau Mondial du Scoutisme, février-mai 2000
- ⁵⁸ E.E. Reynolds, “Baden-Powell”, op. cit. p. 157
- ⁵⁹ Ibid., p. 157
- ⁶⁰ Ibid., p. 157
- ⁶¹ Ibid., p. 158
- ⁶² Edgar Faure et al “Apprendre à être”, Unesco-Fayard, Collection “Le Monde sans Frontières”, Paris, 1972
- ⁶³ "L'Education, un trésor est caché dedans". Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle, présidée par M. Jacques Delors, 1996
- ⁶⁴ “Towards the complete man”, from the International Commission on the Development of Education, “Yearbook of World Problems and Human Potential, 1976”, compiled and published as a joint project by the Secretariats of “Union of International Associations” and “Mankind 2000”, Brussels, Belgium, 1976, section H: Concepts of Human Development and Potential, Document 1, Reference H 0371 and H 0217, no indication of page”
- ⁶⁵ Ibid., Claudio Naranjo, “The Unfolding of Man”, Document 2, page 1
- ⁶⁶ Dominique Bénard, Regional Director, Memorandum to International Commissioners, European Scout Office, Brussels, April 1996
- ⁶⁷ Bojan Bosnjak, Project Co-ordinator, Circular letter to supporters of the project, Zagreb, March 1996
- ⁶⁸ Bulletin du Scoutisme Mondial, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, avril-mai-juin 1998, p.4
- ⁶⁹ Article "Participation scoutie dans une recherche sur la violence à l'écran", Bulletin du Scoutisme Mondial, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, février-mars 1998
- ⁷⁰ “Children and Media Violence”, edited by Ulla Carlsson and Cecilia von Feilitzen, Yearbook from the UNESCO International Clearinghouse on Children and Violence on the Screen, Göteborg, Sweden, 1998
- ⁷¹ Francis E. Merrill, “Society and Culture”, Prentice-Hall Inc., Englewood Cliffs, New Jersey, 1961, p. 21-32

- 72 Leonard Broom and Philip Selznick, *"Sociology, a text with adapted readings"*, Harper and Row, Publishers, New York, Evanston and London, 4e édition, 1968, p. 17-21
- 73 Laurie Huberman and Mai Tra Bach, *"Les adolescents face à l'avenir"*, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, première version, 1990
- 74 Ibid.
- 75 Jouer le Jeu. Citations de Lord Baden-Powell, recueillies et classées par Mario Sica, Editions des Scouts de France, Paris, 1982, p. 118
- 76 Ibid., p. 118
- 77 Ibid., p. 117
- 78 "The Statesman's Yearbook 1998-1999", publié par Barry Turner, MacMillan, Londre, Royaume-Uni., p. 63 et 1171
- 79 Baden-Powell, "Lessons from the Varsity of Life", 1933, p. 13, quoted in M. Sica, op. cit., p. 124
- 80 "Monthly Report", juillet-septembre 1999
- 81 Article "Les marins de la paix dans un vent diplomatique!", Bulletin du Scoutisme Mondial, Bureau Mondial du Scoutisme, juillet-octobre 1999
- 82 Article "Les marins de la paix dans un vent diplomatique!", Bulletin du Scoutisme Mondial, Bureau Mondial du Scoutisme, juillet-octobre 1999
- 83 "Monthly Report", juillet-août-septembre 1999
- 84 *"Déclaration Universelle des Droits de l'Homme"*, feuillet publié par le Service de l'Information des Nations Unies, New York, mars 1981
- 85 "Our Creative Diversity, Report of the World Commission on Culture and Development", UNESCO Publishing, Paris, 1995, p. 15
- 86 Ibid. p. 9
- 87 Ibid. p. 9
- 88 Jouer le Jeu. op. cit. p. 114
- 89 Clyde Kluckhohn, *"The Study of Culture"*, Daniel Lerner and Harold D. Laswell (eds.), The Policy Sciences, Stanford University Press, 1951.
- 90 *"Education à la paix et à la compréhension"*, un document de référence préparé par le Service du Programme du Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, Suisse, juillet 1985, p. 12
- 91 Andreas Fuglesang, *"About Understanding - ideas and observations on cross-cultural communication"*, Fondation Dag Hammarskjöld, Suède, 1982, p. 15
- 92 "Programme Scout de l'Education à la Paix, 2000-2001", Concertation Scoute des Grands-Lacs, Bujumbura, Burundi, no date, circa 1999
- 93 "Rapport d'Activités Janvier-Avril 2000", Concertation Scoute des Grands-Lacs, Secrétariat Permanent Sous-regional, Bujumbura, Burundi, Mai 2000
- 94 "Young people in changing societies, A summary", Regional Monitoring Report No. 7, Summary 2000, UNICEF Innocenti Research Centre, Florence, Italy, August 2000
- 95 Press Release No. 1, "Building a future: Scouting takes a stand against hatred and violence in South-East Europe", © European Scout Office, Brussels, 25 April 2000

- ⁹⁶ Brochure “Les Enfants pour l'Avenir”, David Bull et Dominique Bénard, © Bureau Européen du Scoutisme, Bruxelles, avril 2000, p. 10
- ⁹⁷ Brochure “Les Enfants pour l'Avenir”, op. cit., p. 11
- ⁹⁸ Article “Aide aux enfants des Balkans”, Bulletin du Scoutisme Mondial, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, mai-juin 1999
- ⁹⁹ Article “Aide aux enfants des Balkans”, Bulletin du Scoutisme Mondial, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, mai-juin 1999, op. cit.
- ¹⁰⁰ Bulletin du Scoutisme Mondial, Vol. 22, N° 6, juin-juillet 1990, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève
- ¹⁰¹ Ibidem
- ¹⁰² Bulletin du Scoutisme Mondial, janvier 1991, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève
- ¹⁰³ Document “Solidarité avec les Jeunes de Tchernobyl 1991, Regroupement des Formulaires d'Evaluation, Bureau Européen du Scoutisme, 19 Décembre 1991, pages 4-6
- ¹⁰⁴ Bulletin du Scoutisme Mondial, Vol. 2, N° 6, juin 1991, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève
- ¹⁰⁵ Ulrich Bauer, article “*Un autre Eurofolk en 1985?*”, dans Europe Information, No. 7, mars-avril-mai 1982, p. 11-13
et article “*Eurofolk '89 en Italie*” dans le “*Bulletin du Scoutisme Mondial*”, vol. 21, No. 8, septembre-octobre 1989, p. 2
- ¹⁰⁶ “*Scouting 'round the world*”, éditions de 1977 (p. 50) et de 1979 (p. 45)
• Dépliant “*Role of Scouting and Guiding in Youth Welfare and national Integration within the Framework of our Educational System*” par Mrs. Lakshmi Mazumdar, Quartier Général des Bharat Scouts and Guides, Nouvelle Delhi, Inde, 1970
et brochure “*Guidelines for the organization of national Integration Camps*”, Quartier Général des Bharat Scouts and Guides, Nouvelle Delhi, Inde, 1975
- ¹⁰⁷ Communiqué de presse “*Les scouts proclament une ‘Semaine de la Paix’ en 1989*”, publié par le Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 20 février 1989
- ¹⁰⁸ Section “*En bref - Suisse*”, dans le “*Bulletin du Scoutisme Mondial*”, vol. 21, No. 8, septembre-octobre 1989, p. 7
- ¹⁰⁹ Constitution et Règlement Additionnel de l'Organisation du Mouvement Scout, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, juillet 1983, p. 3
- ¹¹⁰ Résolutions de la Conférence Mondiale du Scoutisme 1922-1985, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 1985, p. 74
- ¹¹¹ “Charte de Kigali sur le Partenariat entre les Associations Scoutes et Guides du Nord et du Sud”, citée dans “*Quelques Textes Clés de l'Organisation du Mouvement Scout*” Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, 1994
- ¹¹² Comité Mondial 9/92 et “*Monthly Report*”, novembre 1994
- ¹¹³ Préambule “*Charte de Marrakech*”, Maroc, novembre 1994
- ¹¹⁴ Bulletin du Scoutisme Mondial, Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, août-septembre 1992, juin 1993 et septembre 1993

- 115 Document "Evénements Mondiaux, Conditions requises pour
organiser un Moot Scout Mondial". Approuvé par le Comité Mondial
du Scoutisme, Septembre 1995 et titre révisé en mars 1996, OMMS,
Moot Scout Mondial, Lignes Directrices du Programme, p. 7
- 116 Document "Evénements Mondiaux, Conditions requises pour
organiser un Jamboree Scout Mondial. Approuvé par le Comité
Mondial du Scoutisme, Septembre 1995", Bureau Mondial du
Scoutisme, Genève, "Monthly Report", novembre 1995
- 117 Document "Programme, Global Development Village, 18th World
Jamboree", Août 1995, publié par Scouting Nederland, et brochure
"Scouting for everyone", Village Mondial du Développement, 19e
Jamboree Mondial, Août 1995
- 118 "Notre Avenir à Tous", Rapport de la Commission mondiale sur
l'environnement et le développement, Le Centre pour Notre Avenir à
Tous, Genève, 1987
- 119 "*Bulletin du Scoutisme Mondial*", Vol. 8, No. 6, juin 1976
- 120 Brochure "*Prix UNESCO 1981 de l'Education pour la Paix*", publié en
1982 par l'UNESCO
- 121 "*Rapport Biennal 1981-1983*", Comité Mondial du Scoutisme,
Genève, 1983, p. 11
- 122 "*Europe Information*", No. 7, mars-avril-mai 1982
- 123 "*Rapport Biennal 1983-1985*", Comité Mondial du Scoutisme,
Genève 1985, p. 11
- 124 "Monthly Report", février 1994
- 125 Bulletin du Scoutisme Mondial, Bureau Mondial du Scoutisme,
Genève, mai-juin 1999.
- 126 Bulletin du Scoutisme Mondial, Bureau Mondial du Scoutisme, juillet-
octobre 1999
- 127 Manifeste 2000, dépliant, UNESCO 2000
- 128 Manifeste 2000, dépliant, UNESCO 2000
- 129 "Cultivons la Paix", 2000 International Year for the Culture of Peace,
UNESCO 2000
- 130 Circulaires N° 12/2000 "Service du Bureau Mondial du Scoutisme",
mai 2000 et 23/2000 "Evénements Scouts Mondiaux", octobre 2000,
Bureau Mondial du Scoutisme, Genève
- 131 Document "L'Education des Jeunes. Une déclaration à l'aube du 21e
siècle" et l'article "Plusieurs organisations internationales de jeunesse
lancent une initiative commune sur l'éducation pour le siècle à venir",
Bulletin du Scoutisme Mondial, Bureau Mondial du Scoutisme,
Genève, octobre-novembre 1997.
- 132 "Monthly Report", décembre 1998-janvier 1999
- 133 "Monthly Report", décembre 1998-janvier 1999
- 134 "Monthly Report", décembre 1998-janvier 1999
- 135 Résolution A/RES/52/15
- 136 Circulaire 25/2000 "Année Internationale de la Culture de la Paix
2000", Bureau Mondial du Scoutisme, Genève, octobre 2000

ANNEXE I: **RESOLUTIONS DE LA** **CONFERENCE** **MONDIALE DU** **SCOUTISME TRAITANT** **DE LA PAIX, DE** **L'EDUCATION A LA** **PAIX, DE LA** **FRATERNITE** **INTERNATIONALE ET** **SUJETS CONNEXES**

PAIX ET EDUCATION A LA PAIX

1983

La 29e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 4 par laquelle elle "... charge le Comité Mondial de porter "l'Education à la Paix" à l'ordre du jour de la 30e Conférence Mondiale du Scoutisme en 1985 et de faire le nécessaire pour que soit offerte la possibilité d'échanger des expériences concrètes et que soit encouragée la discussion d'actions à entreprendre."

1985

La 30e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 5:

"La Conférence – reconnaissant que, depuis sa création, le Scoutisme a toujours été une force de paix dans le monde et que, de par sa nature universelle, il dispose de possibilités uniques pour traduire l'éducation à la paix dans des activités concrètes,

- *accueille avec faveur la publication du dossier sur la paix et la compréhension entre les hommes et invite les organisations scoutistes nationales à utiliser ce document dans leurs pays respectifs et en coopération avec d'autres pays,*

- *recommande au Comité Mondial que la possibilité de partager des expériences concrètes sur l'éducation à la paix soient offertes lors de la prochaine Conférence Mondiale."*

1988

La 31e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 7:

" La Conférence

– reconnaissant que le Scoutisme de par son caractère international et sa tradition offre des occasions uniques de construire la compréhension et l'amitié entre les jeunes

- *encourage les organisations scoutistes nationales à réviser leur programme pour les jeunes afin de faire en sorte que l'éducation à la paix et à la compréhension en constitue une partie intégrante*

- *recommande aux organisations scoutistes nationales de mettre un accent particulier sur des activités d'éducation à la paix et à la compréhension à l'occasion d'une "Semaine de la paix" située autour de l'anniversaire du Fondateur en février 1989."*

1990

La 32e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 15: *"La Conférence*

– prenant acte de la variété des activités ayant impliqué des scouts et des guides qui ont eu lieu au cours de la Semaine de la Paix 1989

– adhérent à l'idée "La Paix - un jour au moins"

– reconnaissant que 26 millions de scouts et de guides constituent une force importante dans le monde

– notant qu'en novembre 1981, l'Assemblée générale des Nations Unies dans sa résolution 36/67 a décrété que chaque année le jour d'ouverture de la session ordinaire de l'Assemblée générale serait officiellement déclarée Journée internationale de la Paix, dédiée à la commémoration et au renforcement des idéaux de paix à l'intérieur des nations et entre les peuples

- *décide, afin de promouvoir l'éducation à la paix et de témoigner son engagement sincère en faveur de la paix, que l'Organisation mondiale fera*

la promotion de la Journée internationale de la Paix des Nations Unies, le troisième mardi de septembre chaque année.

- *invite toutes les organisations scouts nationales à organiser et prendre part ce jour-là à des activités en faveur de la paix, sous le thème de "La Paix - un jour au moins".*

1996

La 34^e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 13: *"La Conférence*

– se référant à la résolution 7/88 adoptée à Melbourne concernant l'éducation à la paix et à la compréhension

– notant la multiplication des conflits qui ravagent le monde détruisant des vies humaines et des infrastructures socio-économiques et culturelles

– accueillant positivement les initiatives des Associations scouts en vue de la sauvegarde ou du retour de la paix, notamment l'organisation par les Associations scouts de la région des Grands Lacs (Burundi-Rwanda-Zaïre) d'un séminaire sur le rôle du Scoutisme face aux crises socio-politiques

– luttant contre la xénophobie et le racisme, et notant que des programmes d'apprentissage interculturel pour les jeunes remettent en question les stéréotypes nationalistes et offrent une éducation à la paix et à la tolérance

- *recommande que le Comité Mondial du Scoutisme encourage les associations scouts à revoir leur programme des jeunes afin:*

– de permettre aux scouts et à leurs responsables de rechercher et d'analyser les causes qui sont à la base des conflits

- de promouvoir la paix, la tolérance et la réconciliation entre les communautés, particulièrement parmi les jeunes, contribuant ainsi à instaurer la solidarité

- d'encourager la coopération et les échanges qui transcendent les différences ethniques, religieuses et culturelles

- *recommande que le Bureau Mondial du Scoutisme appuie les initiatives prises dans ce sens par les Associations scouts par un accompagnement pédagogique et en les aidant à trouver les ressources financières et humaines."*

1999

La 35^e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 18:

"La Conférence

– notant que l'Assemblée Générale des Nations Unies a proclamé l'année 2000 Année Internationale de la Culture de la Paix et confié à l'UNESCO la coordination de cette année

– notant que l'OMMS et l'UNESCO partagent la même vision sur la contribution de l'éducation à l'établissement d'une paix durable

– se félicitant de la coopération établie depuis de nombreuses années entre l'OMMS et l'UNESCO

– rappelant les nombreuses résolutions adoptées précédemment par la Conférence Mondiale du Scoutisme à propos de l'éducation à la paix

– saluant les initiatives prises par de nombreuses Organisations scouts nationales pour contribuer à l'avènement d'une Culture de la Paix à travers l'éducation

- invite les Organisations scoutes nationales à s'associer aux programmes et activités organisés sous l'égide de l'UNESCO dans le cadre de l'Année Internationale de la Culture de la Paix et à mettre à profit cette année pour lancer, au niveau national, de nouvelles initiatives en matière de promotion de la Culture de la Paix, en particulier par le développement et la mise en œuvre de programmes éducatifs scouts ayant ce but.
- recommande au Comité Mondial du Scoutisme d'encourager et de soutenir l'action des Organisations scoutes nationales dans ce domaine par tous les moyens appropriés."

FRATERNITE INTERNATIONALE

1924

La 3e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 14 dans laquelle elle "... affirme que le Mouvement des éclaireurs a des caractéristiques nationales, internationales et universelles, qui tendent à donner à chaque nation en particulier et au monde en général, une jeunesse physiquement, moralement et spirituellement forte.

Le Mouvement est national en ce qu'il agit par l'intermédiaire des associations nationales, en vue de former pour chaque nation des citoyens utiles et sains.

Il est international en ce qu'il ne connaît pas de barrières nationales à la camaraderie des éclaireurs.

Il est universel en ce qu'il insiste sur la fraternité universelle entre tous les éclaireurs de toutes les nations, de toutes les classes, de toutes les religions.

Le Mouvement des éclaireurs ne veut pas affaiblir, mais au contraire veut renforcer les croyances religieuses de chacun de ses membres. La Loi de l'éclaireur exige que l'éclaireur pratique fidèlement et sincèrement sa religion et il entre dans les vues du Mouvement d'interdire toute espèce de propagande confessionnelle dans les réunions où se trouvent des éclaireurs appartenant à des religions différentes."

1937

La 9e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 15 dans laquelle elle "... demande au Comité international de faire tous ses efforts pour que le scoutisme et la route dans tous les pays, tout en développant le vrai patriotisme, restent véritablement sur le terrain de la coopération et de l'amitié internationale, sans exception de race ou de croyance, tel que l'a toujours défini le Chef Scout. Aussi, toute mesure tendant à militariser le scoutisme ou à y introduire des visées politiques, susceptibles de créer des malentendus et d'entraver ainsi nos efforts pour maintenir la paix et la bonne volonté entre les nations et les individus, doivent être entièrement exclues de nos programmes."

1951

La 13e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 18 dans laquelle elle "... recommande que des manuels et plans d'étude réservés aux garçons de 14 ans ou plus, appartenant à toutes les associations reconnues, prévoient des études ou activités se référant aux problèmes mondiaux à intervalles réguliers;

suggère que les associations reconnues envisagent l'institution d'un brevet de "fraternité mondiale";

demande au Bureau international de mettre à la disposition des associations reconnues qui le désirent:

i) des documents permettant cette instruction particulière;

ii) *un projet d'épreuves requises pour obtenir ce brevet de fraternité mondiale;*

iii) *la documentation indispensable pour préparer un manuel et des plans d'étude destinés à des garçons de 14 ans ou plus."*

1955

La 15e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 10 dans laquelle elle "... recommande à toutes les associations d'envisager d'introduire dans leurs manuels d'instruction un paragraphe exposant dans un style simple la portée de l'article de la Loi scout qui dit "Le Scout est l'ami de tous et le frère de tous les autres scouts", et le sens de la formule prononcée au moment de la Promesse "Désormais tu fais partie de la grande famille scout".

et la Résolution N° 18 où elle "... est convaincue que le scoutisme et ses méthodes, tels que B-P, nous les a donnés, peuvent toujours attirer les garçons si nous insistons sur l'importance qu'il y a de leur apporter un vrai scoutisme, avec son romantisme, son esprit d'aventure, son programme de développement et une vie spirituelle.

La Conférence étant le centre du corps mondial de notre Mouvement, exprime la conviction que le Scoutisme mondial peut, dans l'atmosphère internationale actuelle, jouer un rôle de premier plan en préparant pour demain de bons citoyens ayant des idées justes sur l'importance d'une compréhension mutuelle constructive entre toutes les nations, en vue d'une paix durable."

1988

La 31e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 17 dans laquelle elle "...

- *exprime sa gratitude aux associations scoutistes qui, dans le cadre de la coopération bilatérale, participent au développement du scoutisme à travers le monde et ont permis à des associations moins nanties d'être représentées au 16e Jamboree mondial et à la 31e Conférence mondiale*

- *recommande vivement l'amplification et la multiplication de telles initiatives qui contribuent à faire des jamborees, occasions uniques de rencontre entre tous les scouts du monde, une expression concrète de la fraternité mondiale."*

JAMBOREE-POUR-TOUS

1975

La 25e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 8 dans laquelle elle "... recommande vivement la pratique du "Jamboree-pour-tous" en relation avec l'organisation des Jamborees mondiaux.

Confirme que le "Jamboree-pour-tous" deviendra une caractéristique permanente de tous les prochains Jamborees mondiaux et

exhorte toutes les Organisations Membres à organiser leurs activités de "Jamboree-pour-tous" aussi efficacement que possible afin de porter l'esprit du Jamboree et le sens de participation à tous les scouts du monde."

FONDS SCOUT UNIVERSEL

1969

La 22e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 6 dans laquelle elle :

"Autorise la création d'un nouveau Fonds sous la dénomination de "Scout Universal Fund" qui recevra les nouvelles donations..."

et "Approuve la proposition selon laquelle serait organisée chaque année, le 22 février (anniversaire du Fondateur), une "Journée du Fonds Scout Universel" et recommande à toutes les associations ainsi qu'à tous les membres du Mouvement dans le monde de faire un effort commun, en cette journée, pour alimenter ce Fonds et, de ce fait, rendre le scoutisme accessible à un plus grand nombre de garçons dans le monde."

1973

La 24^e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 12B: "... dans laquelle elle décide que le solde actuel du Fonds pour scouts handicapés et du Fonds d'allocation Mémorial B-P. soit incorporé dans le compte courant du Fonds "U" et gardé, avec les dons futurs pour le même objet..."

1983

La 29^e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 13 dans laquelle elle "...se réjouit de la réaction spontanée et généreuse de l'Agence canadienne de Développement international à l'effort de revitalisation du Fonds "U",

accepte le défi de trouver des fonds équivalents de sources scouts locales pour la liste de projets distribuée par le Fonds "U" et recommande le Fonds "U" à l'attention active de toutes les Associations Membres."

ANNEE INTERNATIONALE DE L'ENFANT

1977

La 26^e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 14 par laquelle elle "...décide que l'Organisation du Mouvement Scout jouera un rôle important pour assurer le succès de l'Année Internationale de l'Enfant" en 1979."

1979

La 27^e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 6 par laquelle elle "... décide d'exprimer sa gratitude et ses plus vives félicitations à l'UNICEF et à ses diverses commissions nationales pour tout ce qu'elles ont accompli en désignant l'Année 1979 comme Année Internationale de l'Enfant. Bien que beaucoup ait déjà été fait au cours des six premiers mois, la Conférence invite instamment toutes ses Organisations Membres à intensifier leurs activités d'ici à la fin de l'année afin d'assurer le succès d'une année réellement dédiée à notre plus grande ressource, les enfants du monde."

ANNEE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

1981

La 28^e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 14 par laquelle elle "... décide que l'Organisation du Mouvement Scout jouera un rôle important pour assurer le succès de "l'Année Internationale de la Jeunesse", qui a pour thème "Participation, Développement, Paix".

La Conférence encourage les Associations scouts nationales à se joindre au Comité national de la Jeunesse qui pourra être formé pour l'occasion et à entreprendre des programmes spéciaux dans le cadre de l'A.I.J., à partir de 1982."

1983

La 29^e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 11: "La Conférence, reconnaissant que l'Organisation du Mouvement Scout jouit du statut consultatif auprès des organisations des Nations Unies,

réaffirme son soutien à l'Année internationale de la Jeunesse et recommande aux Organisations scoutes de participer aux activités organisées au plan national."

CAMPS DE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

1990

La 32e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 17:

"La Conférence

- *accepte la proposition des Gerakan Pramuka d'organiser en Indonésie un Camp mondial de Développement communautaire (CADECOM), à l'intention des 16-25 ans, sous réserve que la garantie écrite du Gouvernement indonésien que les membres de toutes les organisations scoutes nationales seront autorisés à entrer dans le pays hôte lui soit parvenue avant le 31 décembre 1990*
- *demande au Comité mondial de discuter les dates envisageables pour 1993 avec les Gerakan Pramuka, en tenant compte des possibilités des Gerakan Pramuka et en évitant que ces dates ne coïncident avec celles d'autres activités déjà prévues et destinées à la même tranche d'âge*
- *demande que l'invitation à participer à ce camp soit faite à toutes les organisations membres de l'OMMS ainsi qu'aux organisations membres de l'AMGE, selon la même procédure que pour les Jamborees mondiaux*
- *accueille avec intérêt l'idée d'organiser une "Université d'été sur Scoutisme et Développement" conjointement au CADECOM mondial et demande au Comité mondial de prendre les dispositions nécessaires pour mettre en œuvre cette idée, en coopération avec les Gerakan Pramuka."*

1993

La 33e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 21:

"La Conférence

- *considérant que dans un Camp de Développement communautaire (COMDECA) les jeunes développent la capacité d'apprendre comment mener une action de service tournée vers la solidarité dans une communauté, et de travailler en respectant les besoins et l'implication de celle-ci*
- *considérant que la participation à un COMDECA contribue au développement de la personnalité des jeunes et des membres de la communauté qui les accueille*
- *décide que le COMDECA mondial devrait faire l'objet d'une évaluation après le premier essai en Indonésie afin d'étudier la possibilité de le transformer en événement mondial*
- *recommande aux Associations scoutes nationales d'inclure dans leur programme d'année des actions de développement communautaire*
- *recommande aux cinq Régions, en fonction de l'évaluation du premier COMDECA, d'étudier la possibilité de le faire au niveau régional."*

SOLIDARITE INTERNATIONALE ET PARTENARIAT

1990

La 32e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 6:

"La Conférence

- *considérant la manière positive et enthousiaste dont les groupes et associations scouts, les autorités locales et nationales se sont engagés dans le programme de solidarité avec les enfants de Tchernobyl*

– considérant les effets positifs de cette action sur les enfants qui en ont été les bénéficiaires, sur la solidarité entre les scouts et entre les nations, ainsi que sur l'image du Scoutisme

- *recommande au Comité mondial, aux Comités régionaux et aux organisations scouts nationales de promouvoir et développer des actions de ce genre dans toutes les régions.*

La 32e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 18:

“La Conférence

– considérant le nouveau contexte global des relations internationales et la volonté exprimée par 20 associations scouts et guides du Nord et du Sud réunies au Forum de Kigali en janvier 1990 de développer des relations harmonieuses entre partenaires

- *invite les organisations scouts nationales à étudier les conclusions du Forum, que l'on a appelées "La charte de Kigali" et à utiliser cette charte comme cadre de référence du partenariat entre les organisations scouts et guides*

- *recommande au Comité mondial de saisir toutes les occasions de promouvoir le partenariat, élément clé de cette charte.*

1993

La 33e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 14:

“La Conférence

– rappelant les nombreuses résolutions adoptées par la 32e Conférence Mondiale du Scoutisme au sujet de la solidarité et du partenariat

– accueillant positivement la résolution sur les cotisations adoptée par la présente Conférence comme participant du même esprit

- *souligne cependant que la solidarité et le partenariat ne sont pas seulement une question de soutien financier mais qu'ils doivent être intégrés au projet éducatif du Mouvement en tant que contribution au respect de la dignité des enfants et des jeunes, des femmes et des hommes*

- *invite les Associations scouts nationales à renforcer dans le programme des jeunes cette dimension d'éducation à la solidarité et au partenariat*

- *invite les associations à traduire cet esprit de solidarité et de partenariat dans des actions concrètes telles que le soutien aux associations renaissantes; l'aide ponctuelle aux régions victimes de catastrophes naturelles ou de conflits armés; la participation à des programmes de développement sur le long terme en coopération avec d'autres organisations ou agences; l'établissement de partenariats bilatéraux ou multilatéraux avec d'autres associations scouts; les programmes d'échange de jeunes*

- *encourage particulièrement les Associations scouts nationales à inscrire leur action dans le cadre de projets de partenariat multilatéral proposés ou soutenus par le Bureau Mondial du Scoutisme y compris ses Bureaux régionaux comme moyen privilégié permettant d'éviter toute dépendance*

- *demande au Comité mondial de mieux faire connaître les réalisations déjà accomplies dans ce domaine et de promouvoir ce type d'action.*

1996

La 34e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 9:

“La Conférence

– *rappelant le succès du Symposium International “Scoutisme: Jeunesse sans frontières, Partenariat et Solidarité” organisé à Marrakech en novembre 1994*

- *adopte le texte de la “Charte de Marrakech” contenu dans le Document de Conférence N° 8 qui exprime la détermination du Moot Scout Mondial d’approfondir le partenariat, d’une part entre les Associations scouts nationales et, d’autre part, entre ces associations et les autres organisations au service de l’éducation des jeunes pour bâtir un monde “sans frontières”.*

1999

La 35e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 15:

“La Conférence

– se référant à l’adoption de la Charte de Marrakech par la 34e Conférence Mondiale du Scoutisme en 1996

– notant la nécessité d’agir pour renforcer les relations entre les Associations scouts nationales comme le stipule la Charte de Marrakech

– notant en particulier la situation actuelle des Associations scouts nationales dans les pays en développement

- *encourage les Associations scouts nationales concernées à intensifier ou à renouveler leurs partenariats, tant entre les Associations scouts nationales qu’entre ces associations et d’autres organisations concernées par l’éducation des jeunes*

- *recommande au Comité Mondial du Scoutisme de réexaminer la mise en œuvre de la Charte de Marrakech et de présenter un rapport sur cette révision lors de la prochaine Conférence Mondiale du Scoutisme*

- *recommande aux Associations scouts nationales d’étudier ce qu’elles peuvent entreprendre pour améliorer les partenariats entre les Associations scouts nationales dans le cadre de la Charte de Marrakech, en prêtant une attention particulière aux partenariats avec les Associations scouts nationales dans les pays en développement.”*

EDUCATION INTER-CULTURELLE

1993

La 33e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 13:

“La Conférence

– préoccupée par le développement de phénomènes inquiétants tels que des poussées d’intolérance, de nationalisme, de racisme et d’exclusion sociale dans de nombreuses parties du monde débouchant de plus en plus sur des actes violents voire des conflits armés

– rappelant que le Scoutisme est un Mouvement d’éducation ouvert à tous sans distinction d’origine, de race ni de croyance et fondé sur un principe de promotion de la paix, de compréhension et de coopération sur le plan local, national et international

- *réaffirme que le Scoutisme a un rôle crucial à jouer dans la lutte contre ces phénomènes inquiétants par l’éducation de ses membres à la compréhension mutuelle, à la tolérance et à la recherche de la justice entre les personnes et les communautés*

- *invite instamment les Associations scouts nationales à revoir leur programme des jeunes pour y renforcer la dimension d’éducation interculturelle, à ouvrir toujours plus largement leur association à toutes les personnes et toutes les communautés sans exclusive aucune, dans l’esprit du*

droit à l'égalité dans le respect des différences, à mobiliser leurs ressources adultes et les moyens nécessaires sur ces objectifs

- *demande aux Associations scoutistes nationales accueillant un événement international ou mondial de renforcer dans le programme de ces rencontres la découverte, la compréhension et le respect des différentes cultures*
- *demande au Comité mondial et au Bureau mondial de renforcer le soutien aux Associations scoutistes nationales pour les aider à agir dans ce sens.*

SUJETS CONNEXES

1924

La 3e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 16 dans laquelle elle *“... affirme à nouveau et proclame que le Mouvement des éclaireurs n'a pas de caractère militaire.*

Le Mouvement a pour but et pour idéal de développer un esprit d'harmonie et de bonne volonté entre les individus de toutes les nations. (Reconduite 16/63).”

1947

La 11e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 1 par laquelle elle *“...exprime sa reconnaissance sincère envers la Providence, pour la vie, la conduite et l'exemple de feu Lord Baden-Powell of Gilwell, Chef Scout du monde et Fondateur du Mouvement scout, et réaffirme sa loyauté envers les buts, principes et méthodes du scoutisme pour les garçons, tel qu'il a été créé par feu Lord Baden-Powell, et sa foi dans la valeur du Scoutisme mondial pour faire progresser la compréhension et la bonne volonté entre tous les peuples.”*

1949

La 12e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 27 qui dit: *“Nous nous mettons de nouveau au service des principes de la liberté et de l'indépendance des peuples et des nations. Nous croyons que la cause de la paix et de la compréhension mutuelle sera au mieux servie en encourageant l'esprit de fraternité universelle parmi la jeunesse du monde par le scoutisme.*

Nous, les délégués des associations nationales du Mouvement scout, consacrons à la jeunesse du monde tous nos efforts, tous nos services et tout notre dévouement.”

1957

La 16e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 19 qui dit: *“La Conférence en tant qu'organisme central de la Fraternité mondiale des Scouts, réaffirme à l'occasion du Centenaire de son Fondateur et du cinquantième anniversaire de la naissance du scoutisme dans le monde, sa foi dans les principes fondamentaux du scoutisme tel qu'il a été fondé par le premier Chef Scout du monde, le regretté Lord Baden-Powell of Gilwell.*

- 1. Devoir envers Dieu.*
- 2. Loyauté envers son pays.*
- 3. Foi dans l'amitié et la fraternité mondiales.*
- 4. L'acceptation et la libre pratique de l'idéal proposé par la Loi et la Promesse scoutistes.*
- 5. L'indépendance à l'égard des partis politiques.*
- 6. L'adhésion volontaire des garçons.*

7. *Le système unique de formation fondé sur le système des patrouilles, sur des activités de plein air et sur un enseignement pratique.*

8. *Le service d'autrui.*

La Conférence croit fermement que ces principes qui ont eu tant de succès contribuent fortement à former le caractère du garçon de notre époque, de l'homme de demain, au grand bénéfice de chaque nation et du monde entier aussi par la diffusion de la compréhension et de l'identité des buts poursuivis. Que cet effort de notre part serve au renforcement de la liberté et de la paix."

1969

La 22e Conférence adopte la Résolution N° 3 dans laquelle elle "...

a) *Affirme que l'idéal scout, tel qu'il est exposé dans le livre "Eclaireurs" a une valeur humaine telle qu'il transcende les différences de races et de pays.*

b) *Rappelle que les buts, le sens et les principes fondamentaux du scoutisme sont définis par la Constitution de la Conférence Mondiale du Scoutisme (Articles III et IV).*

c) *Déclare que le scoutisme est un mouvement à caractère national, international et universel qui veut doter chaque pays, aussi bien que le monde entier, d'une jeunesse spirituellement, moralement et physiquement saine. Il est national en ce sens qu'il s'efforce, par ses associations nationales, de former des citoyens sains et utiles.*

Il est international en ce qu'il ne reconnaît aucune barrière nationale au sein de la camaraderie scout.

Il est universel, puisqu'il met l'accent sur la fraternité qui lie les scouts sans distinction de classes, de races et de croyances religieuses.

d) *Réaffirme son ferme attachement aux buts, principes et méthodes du scoutisme tel que Baden-Powell l'a fondé, ainsi que sa foi dans la valeur du scoutisme international pour promouvoir la compréhension et la bonne volonté entre les peuples.*

e) *Affirme que, bien que l'appartenance au scoutisme dans chaque pays doive engendrer un authentique patriotisme, celui-ci doit être maintenu effectivement dans les limites qu'imposent la coopération internationale et l'amitié, indépendamment de toutes croyances religieuses ou différences de races.*

En conséquence

La Conférence réaffirme que les conditions de reconnaissance d'une association scout nationale comme membre de la Conférence sont fixées par sa Constitution.

Cette reconnaissance n'implique aucune ingérence dans le domaine de la politique, et aucun gouvernement ni individu ne doit la considérer comme un acte affectant la souveraineté ou le statut diplomatique du pays en question."

1993

La 33e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 22:

"La Conférence

– notant que les Nations Unies célébreront en octobre 1995 cinquante ans de service envers les peuples du monde

– reconnaissant que les Nations Unies ont fourni direction et soutien à travers leurs multiples activités et programmes, améliorant ainsi les

conditions sanitaires, la sécurité, l'éducation à la paix, la croissance économique, le développement communautaire et l'action humanitaire

- *exprime ses sincères félicitations*
- *apprécie l'étroite collaboration qu'elle entretient avec les Nations Unies dans de nombreux domaines*
- *recommande à l'OMMS de prendre les dispositions nécessaires pour renforcer ses relations avec les Nations Unies.*

1999

La 35e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 17: “

La Conférence

- *considérant qu'il existe des dizaines de millions de mines disséminées à travers le monde et que, statistiquement, quelqu'un marche sur une mine toutes les vingt minutes*
- *notant qu'un grand nombre des victimes sont des enfants et des jeunes vivant dans un pays en paix*
- *rappelant à ses membres que c'est un problème humanitaire et non politique, et que le Scoutisme, comme l'a dit Baden-Powell, est un mouvement d'éducation à la paix*
- *accueillant l'accord de coopération signé récemment entre l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout et Handicap International et que le premier produit résultant de cet accord est le dossier de sensibilisation au problème des mines comprenant le jeu de sensibilisation développé par la branche genevoise du Mouvement scout de Suisse*
- *encourage les Organisations scoutes nationales à inclure ce dossier dans leurs programmes et activités pour une meilleure prise de conscience du problème et à coopérer avec Handicap International au niveau national*
- *se déclare solidaire avec les organisations non-gouvernementales travaillant dans le cadre de la “Campagne Internationale pour Interdire les Mines” en vue d'exclure totalement toute fabrication, exportation, stockage, transport, commerce et utilisation de tous les types de mines antipersonnel.”*

La 35e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 19:

“La Conférence

- *persuadée avec l'UNESCO de l'importance de l'engagement des jeunes pour la protection et la mise en valeur du patrimoine national et du patrimoine culturel tangible et intangible de l'humanité*
- *notant avec satisfaction les résultats concrets atteints lors de chantiers internationaux des jeunes en faveur du patrimoine organisé à l'Ile de Gorée (Sénégal) et à Luxor (Egypte)*
- *consciente du fait que ces chantiers internationaux peuvent mobiliser les jeunes pour des activités utiles, concrètes et visibles qui contribuent largement à la compréhension mutuelle, à la solidarité et à la paix*
- *recommande au Comité Mondial du Scoutisme de renforcer la coopération avec l'UNESCO dans le domaine du patrimoine culturel*
- *recommande aux Organisations scoutes nationales de développer des moyens d'action créatifs, de manière à accroître la prise de conscience de l'importance de mettre en valeur le patrimoine de proximité et le patrimoine tangible et intangible de l'humanité et d'intégrer ces actions au programme des jeunes de leurs associations.”*